

Notre reporter Nelson Labrie nous livre demain le premier d'une série de cinq articles sur la protection civile. Son étude approfondie nous vaudra souvent des révélations renversantes. Des photos inédites accompagneront ses écrits.

Paul VI définit la vérité

CITE DU VATICAN — (A.F.P.) — "Qu'est-ce que la vérité?" Répétant cette question que Pilate posa devant Jésus-Christ, Paul VI s'est attaché à définir les diverses formes de vérité, dans un discours prononcé en recevant les lycéens et étudiants italiens participant à un concours de culture religieuse intitulé "Veritas".

Le pape a rappelé qu'il est différentes façons de considérer la vérité: la vérité logique, la vérité de l'esprit humain qui s'adapte aux choses et la vérité qui est Dieu lui-même. Sur ce dernier point, il a souligné le rapport existant entre l'idée créative et la création. "Les choses qui existent sont vraies, a-t-il dit, non pas seulement parce que nous pouvons les connaître et que nous les connaissons, mais parce qu'elles n'ont été auparavant pensées par Dieu créateur. Dieu vérité. Les choses qui existent sont les paroles prononcées par un Verbe qui en les prononçant les crée. C'est la doctrine souveraine non pas seulement des philosophes, mais de l'évangile".

Revenant à la question de Pilate, Paul VI a dit que la réponse est dans l'anagramme de cette phrase: "Quid est veritas?" "Qu'est-ce que la vérité, "Est vir qui adest" C'est l'homme ici présent, c'est-à-dire le Christ. Le Christ est la vérité".

Le Pape et les vérités de la foi

CITE DU VATICAN. — (A.F.P.) — Le pape a achevé ses visites des dimanches du carême, aux paroisses de la banlieue romaine, par une messe en plein air sur le parvis de l'église Notre-Dame-de-Guadalupe.

Comme de coutume, le souverain pontife a commenté l'évangile du jour, engageant les fidèles à savoir connaître le Rédempteur dans une société qui ne semble pas vouloir ouvrir les yeux aux vérités de la foi.

A la fin de la messe, le pape s'adressant à la foule, a souligné qu'il s'emploierait à obtenir des habitations soient construites pour les mal logés. Avant de repartir pour le Vatican, Paul VI est allé rendre visite à une malade dans un modeste appartement.

Gaston Naessens traduit en justice

PARIS (A.F.P.) — Gaston Naessens, qui a prétendu pouvoir guérir la leucémie grâce à son vaccin "anablast" comparait aujourd'hui en correctionnelle pour "exercice illégal de la médecine et de la pharmacie". Derrière cette inculpation, banale, se profileront, au long de plusieurs jours de débats, les drames des petits leucémiques: les parents avaient cru en Naessens comme une dernière chance, l'opinion publique s'était passionnée, les petits malades, hélas, étaient morts.

Le dernier en date de ces drames s'était déroulé au Canada. Naessens, "persécuté" en France, s'y était réfugié. Il y avait tenté de nouvelles expériences de sa dernière chance. Le père d'un leucémique canadien qui n'a pas été sauvé par l'anablast, M. René Guymener, suivra les débats. Il a cité Gaston Naessens en "escroquerie" et le tribunal examinera immédiatement sa plainte, après le procès qui va s'ouvrir.

Léon Balcer ne marchera pas tant que Diefenbaker restera le chef



Un vote de confiance lui est donné comme "leader" provincial

Une réunion de l'exécutif de l'Association provinciale du parti conservateur a accordé samedi un appui sans réserve à M. Léon Balcer comme chef provincial, qui a déclaré qu'il ne fera plus jamais campagne sous M. John Diefenbaker, chef national.

"Je ne me présenterai pas dans Trois-Rivières comme candidat conservateur aussi longtemps que M. John Diefenbaker restera chef national", a déclaré M. Balcer à des journalistes qui l'interrogeaient à l'issue de la réunion à huis clos.

M. Jacques Bouchard, président de l'Association, a déclaré que l'exécutif provincial du parti a "réaffirmé sa confiance en M. Balcer comme leader provincial."



CAMP DAVID, Maryland (Téléphoto UPI) — Le premier ministre du Canada, M. Lester B. Pearson s'est entretenu avec le président américain Lyndon Johnson. Le sujet de ce tête à tête a été: la guerre du Vietnam. Apparemment, M. Johnson n'a pas aimé le point de vue canadien.

Le Marché commun La G.-B. y participerait sans en devenir membre

LONDRES. (P.C. - A.F.P.) — Grâce à la production conjointe avec la France, la Grande-Bretagne pourra éventuellement participer à l'activité du Marché commun de l'Europe, sans en devenir membre officiellement.

Il semble que ce soit là la principale possibilité qui résulterait de la rencontre de deux jours à Paris entre le premier ministre Wilson et le président de Gaulle.

A son retour à Manchester, venant directement de Paris, le premier ministre a déclaré que ses entretiens "ont été extrêmement fructueux".

"Nous n'avons pas essayé, a-t-il ajouté, de dissimuler, soit dans le communiqué, soit au cours des entretiens, les divergences qui existent entre le gouvernement français et nous et nous avons indiqué très clairement et en toute franchise, quelle était notre position sur ces questions".

Indiquant que la production aéronautique a joué un rôle très important dans les entretiens, M. Wilson a poursuivi: "Il est bien connu que les ministres britanniques de la Défense et de l'Aviation se sont rendus à Paris pour discuter, avec leurs homologues français, de la production en commun de certains appareils militaires. Ce sont des questions qui ont été examinées de très près au cours des entretiens".



PARIS, France (Cablephoto UPI) — Le président de Gaulle et le premier ministre Harold Wilson, lors de récents entretiens d'Etat, sont tombés d'accord sur plusieurs points de politique étrangère, sauf celui de la guerre du Vietnam. La photo nous montre les deux hommes d'état dans le grand escalier du Palais de l'Élysée.

CONGRES A VENIR

M. Balcer s'est refusé à tout commentaire sur la question de sa démission éventuelle du parti national. Interrogé pour savoir si la réunion avait abordé cette question, il a déclaré: "Pas de commentaires."

La réunion de samedi à Québec avait pour but de "passer en revue la situation générale du parti dans Québec".

La politique québécoise du parti conservateur, qui reste à être définie, sera soumise à un congrès de l'aile provinciale du parti qui doit avoir lieu le plus tôt possible, d'ici un mois. La prochaine réunion de l'exécutif à Montréal fixera la date et le lieu de ce congrès auquel participeront six délégués de chacun des 75 comtés fédéraux de la province.

M. Jacques Bouchard a déclaré que cette politique québécoise sera "suggérée" au parti national. Invité à donner des précisions sur ce que sera cette politique québécoise, il a ajouté qu'il "ne peut rien supposer".

On a appris d'autre part des participants à la réunion qu'il n'est pas question d'une alliance entre conservateurs québécois et créditistes du Québec du groupe Thompson.

Au Camp David, Pearson propose à Johnson une pause dans les attaques aériennes des Etats-Unis contre le Nord-Vietnam

THURMONT, Maryland. (P.C.) — Le premier ministre Pearson et le président Johnson ont eu des conversations de deux heures, samedi, qui ont surtout porté sur la situation au Vietnam, après que M. Pearson eut publiquement suggéré que les Etats-Unis fassent "une pause" dans leurs attaques aériennes contre le Nord-Vietnam.

On ne sait pas officiellement ce que le président Johnson pense de la suggestion — ou d'autres qu'aurait formulées M. Pearson — mais il n'y a apparemment pas eu de désaccord entre les deux hommes, lorsqu'ils se sont séparés au Camp David, la retraite présidentielle, dans les montagnes Catoctin.

M. Johnson a demandé au premier ministre de venir le rencontrer au Camp David, alors que M. Pearson était à Philadelphie, vendredi soir, pour recevoir une distinction universitaire. Dans son discours, il a suggéré qu'une pause dans les attaques aériennes, "au bon moment", pourrait fournir aux Nord-Vietnamiens une occasion de se présenter à la table de négociations, sans donner l'impression directe de plier sous l'avalanche militaire.

Appui du Canada

La rencontre au Camp David avait pour but principal d'échanger des points de vue. On croit cependant que le président a fourni à M. Pearson une description complète de la politique américaine au Vietnam, y compris les objectifs et les projets.

Dans son discours de vendredi soir, M. Pearson avait dit "qu'il y a de nombreux facteurs que je ne suis pas en mesure d'évaluer."

Quand les deux hommes ont terminé leur entretien samedi, ils ont tenu une conférence de presse pour expliquer un peu ce qui s'était passé à la rencontre.

"Nous avons parlé du Vietnam et des opinions que j'ai exprimées hier soir", a dit M. Pearson. "Je ne veux pas en dire davantage, sauf pour réitérer que dans notre gouvernement, nous avons tenté de comprendre la position des Etats-Unis au Vietnam et que nous avons appuyé cette position."

Durant la conférence de presse, on lui a demandé s'il voyait des obstacles à cet appui continu.

"Non, je dirais simplement que nous voulons continuer d'appuyer les efforts des Etats-Unis pour ramener la paix au Vietnam."

On a demandé au Président si cela le satisfaisait.

Président irascible

"Il ne m'appartient pas de porter jugement sur ce que les autres pays pourraient faire", a-t-il dit.

Le Président a paru irascible durant la conférence de presse, mais des informateurs ont dit que c'était causé par ses ennuis avec les photographes et n'avait rien à voir avec la rencontre. A plusieurs reprises, il a repoussé des photographes qui tentaient de prendre des photos derrière lui.

"Nous n'avons aucune nouvelle pour vous", a dit le Président, dès le début.

La proposition aurait été reçue froidement

WASHINGTON. (P.C.) — Selon quelques-uns des principaux journaux des Etats-Unis, le président Johnson a accueilli plutôt froidement la proposition du premier ministre Pearson de "faire une pause" dans les bombardements contre le Nord-Vietnam, "au bon moment".

Le mot "froideur" revient dans beaucoup de rapports de journaux, hier, concernant la proposition formulée par M. Pearson à Philadelphie, vendredi soir, et à propos de sa rencontre samedi avec le président Johnson.

On dit également dans les milieux américains que M. Pearson lui-même ne croyait pas avoir formulé une suggestion significative, en vue de modifier le cours des événements en Asie du Sud-Est.

Le "Star", de Washington, écrit que la proposition Pearson — que les Etats-Unis fassent une pause au bon moment dans les attaques aériennes pour fournir, peut-être au Nord-Vietnam, une occasion de soulever la question des pourparlers — "a reçu un enterrement rapide".

Ce journal et d'autres journaux ont cité des autorités non identifiées qui auraient déclaré que Pearson lui-même considérait la pause dans les bombardements aériens comme étant plutôt une suggestion académique, formulée devant un auditoire académique de Philadelphie et qu'elle n'a pas été longuement discutée avec Johnson.

Malaise de M. Johnson

Tous les rapports tendent à souligner une impression

RIVE SUD - RIVE SUD - RIVE SUD - RIVE SUD - RIVE SUD - RIVE SUD - RIVE SUD

Journée historique dans Bellechasse hier

21 drapeaux canadiens sont bénis puis remis à autant de maires de diverses localités

ST-RAPHAEL.—Le chef-lieu du comté de Bellechasse a été le théâtre hier de ce que les orateurs ont déclaré être une journée historique, alors que M. le Chanoine Horace Labrecque, V.F., et M. le curé André Pelletier de La Durantaye ont béni conjointement 21 drapeaux canadiens qui furent par la suite remis à chacune des maires du comté par le député fédéral, M. Hermann Laverdière.

Cette cérémonie était sous la présidence d'honneur de M. Jos Albert, maire de St-Raphael et sous la présidence active de M. Albert Patry, préfet du comté. Au cours d'une brève allocution, M. le chanoine Labrecque a déclaré que l'adoption d'un drapeau distinctif a été un geste national dont il faut se réjouir en faisant abstraction des motifs politiques.

Se défendant de faire des suggestions aux évêques canadiens, le chanoine Labrecque a déclaré qu'il serait très heureux que le drapeau canadien soit hissé partout dans le comté le jour de Pâques et qu'il souhaite le jour ou il sera permis de faire entrer le drapeau à l'église.

M. le curé Pelletier a pour sa part dédié un poème très apprécié au nouveau drapeau canadien. Après la bénédiction, il y eut discours du député Laverdière et des députés Watson, de Châteauguay - Huntingdon-Laprairie, Choquette de Lotbinière, Guay de Lévis et Labrecque des Îles-de-la-Madeleine.

M. Watson a d'abord rendu hommage à la largeur d'esprit des canadiens-français qui constituent les 2/3 des électeurs de son comté; ils ont dit l'esprit ouvert aux changements qui s'imposent dans le mode de vie actuel. Depuis 22 ans, poursuit M. Watson, des progrès énormes ont été réalisés dans le sens d'une plus grande reconnaissance des droits des canadiens-français à travers le pays, ces progrès sont surtout notables au service civil, au C.N., à Air-Canada mais aussi à tous les autres organismes dépendant du gouvernement fédéral.



MOTS CROISES

PROBLEME No 65. HORIZONTAL: 1-Frémont féminin... 2-Principe de tout nombre... 3-Félon du genre gade... 4-Navire (Pois)... 5-En forme d'oeuf... 6-Astronome français... 7-Oratoire dominicain... 8-États d'Afrique... 9-Enduit tenace... 10-Principe des maladies religieuses... 11-Réponse... 12-Flamme de Géorgie... 13-Rose à gorge d'and poule... 14-Enlevé... 15-Donation entre vifs... VERTICAL: 1-Rénonçancier... 2-Flamme de Géorgie... 3-Rose à gorge d'and poule... 4-Enlevé... 5-Donation entre vifs...

Un signe d'unité nationale

ST-RAPHAEL. — Contrairement à M. Perron de la Beauce qui n'a assisté qu'à 6 séances du comité d'études sur la cause de retraite M. Laverdière a assisté à plus de 40 de ces séances sur un total de 51. C'est par ces paroles que Me Reynald Guay commence son discours; il enchaîne ensuite: Le drapeau canadien, nous l'avons promis et nous avons réalisé cette promesse. Après à peine, 1 mois, il est accepté et considéré par toute la population canadienne et celle du monde entier comme le drapeau de l'avenir, qui proclame que le Canada est fort, grand et uni.

dialogue est parfois ardu mais il finit toujours par apporter une vraie solution à nos problèmes. Le Québec n'est pas une province comme les autres, le premier ministre Pearson le reconnaît, en fait, c'est lui qui le premier a parlé d'un statut spécial pour le Québec et ce en veillant Chambre. M. Pearson veut que tous les canadiens soient des partenaires égaux dans la confédération, mais en gardant intacte la culture française.

12 maisons chauffées à l'électricité à la parade d'habitations de Lauzon

LAUZON. — Une parade d'habitations, voilà qui constitue une chose absolument nouvelle à Lauzon. Douze maisons chauffées à l'électricité, voilà qui est plus; c'est un exploit. Ceci a été souligné par tous les orateurs qui ont participé à la bénédiction puis à la visite des maisons composant la parade d'habitations. Place Mgr Guay, en fin de semaine.

constitue un actif considérable pour la ville de Lauzon. Plus tard, président de la Chambre de Commerce, Me Guay prononçait l'organisation d'une parade d'habitations à Lauzon. Ayant troqué mon rôle à la Chambre de commerce pour celui de représentant aux Communes, j'ai tout de même la satisfaction de constater que mon successeur a réalisé un article de mon programme d'action.

Cette parade d'habitations engagée en fait le premier dialogue constitue en fait les différents constructeurs qui jusqu'ici préféraient agir isolément mais qui doivent maintenant réaliser que la collaboration sincère est féconde. Me Guay continue en déclarant que les investissements établis un record en 1965, que la situation est très encourageante pour la construction domiciliaire et que la ristourne de \$500 consenti par le gouvernement est un facteur déterminant dans le domaine de la construction domiciliaire.

Succès dû à la collaboration

LAUZON. — Prenant la parole au nom des douze constructeurs qui participent à la parade d'habitations "tout électrique" place Mgr Guay, M. Jean-Luc Carrier a déclaré que cette réalisation est le résultat de l'étroite collaboration qui existe entre d'une part la cité de Lauzon et d'autre part, la SCHL et les autres compagnies préteuses.

Rhétos 34-35

Les Rhétos 34-35 du Séminaire de Québec sont priés d'assister aux funérailles de M. Philémon Vachon, père de leur confrère, le R.P. Paul-Emile Vachon. Elles auront lieu mardi, le 6 avril, à 9 heures, en l'église St-Thomas d'Aquin de Ste-Foy.

LES ECHECS

Championnat de Québec. Dans la partie suivante, en 10e ronde du tournoi local, les blancs se permettent trois coups anti-développement à la suite, les 9e, 10e et 11e. Les noirs sacrifient la qualité, puis un Cavalier, pour obtenir finalement une attaque foudroyante. Blancs: Yvon Paré. Noirs: Serge Lacroix. Ouverture: Défense Sicilienne. 1. e4, e6; 2. d4, c5; 3. Cf3, cxd4; 4. Cxd4, Cc6; 5. Fc3, Cf6; 6. Cd2, Fb4; 7. c3, Fa5; 8. f4, 0-0; 9. e5 (Au lieu de passer à l'attaque, les blancs auraient dû terminer leur développement par Fc2, par exemple, pour conserver l'initiative.)

Lien de solidarité

ST-RAPHAEL. — "A la conquête de 1760, opposons maintenant la conquête psychologique du Canada français." (Me Auguste Choquette). La conquête de 1760 nous a laissés humiliés, faibles, nous n'étions pas les maîtres chez nous. Notre unité nationale n'était qu'un mot sans trop de sens, elle est véritable depuis l'adoption d'un drapeau distinctif. Ce drapeau, il est une affirmation nationaliste très vigoureuse, une affirmation susceptible de grandir la nation canadienne.

Un exemple pour tous

ST-RAPHAEL. — La cérémonie d'aujourd'hui devrait servir d'exemple aux autres députés canadiens, déclare M. L. P. Lacroix, député provincial des Îles-de-la-Madeleine. L'adoption du drapeau marque une date mémorable dans les annales politiques du pays, date qui fera mieux comprendre qu'ils sont chez eux partout au pays, qu'ils sont des citoyens à part entière.

brillant en dehors de la confédération, ils poussent nos jeunes vers cette doctrine sans se soucier s'ils ont les outils nécessaires pour tirer notre épingle du jeu. Pour ma part, poursuit M. Lacroix, je ne crois pas au Canada sans Québec, mais je pense que notre avenir ne sera pas brillant sans le Canada. Il nous faut demeurer dans la confédération si nous voulons progresser, s'assurer un avenir meilleur.

Blessé d'un coup de feu

Howick, Qué. (P.C.) — M. Lorenzo Trudel, commis d'hôtel âgé de 35 ans, a été blessé d'un coup de feu, samedi, au cours d'un vol à main armée qui, selon la police, a rapporté \$200 à ses deux auteurs. Howick est situé à 35 milles au sud-ouest de Montréal.

"Je suis très fier"

ST-RAPHAEL. — Je suis très fier du drapeau canadien; il marque la fin d'une soumission humiliante qui a trop duré, a dit M. Hermann Laverdière. Ce drapeau canadien, il est beau, il est bien, avant tout, il est nôtre et j'en suis très fier. Partout dans le monde, dans les ambassades, aux Nations-Unies, il flotte magnifique et n'est pas confondu avec le pavillon rouge qui était un symbole de colonialisme, une marque de soumission trop humiliante pour le peuple canadien.

Autres arrestations à la suite de la saisie d'héroïne

MONTREAL. — (P.C.) — Deux autres employés d'Air France ont été arrêtés et accusés de conspiration, à la suite de la saisie, par la gendarmerie royale, d'un stock d'héroïne pure d'un valeur de \$25-000.000. Emile Serafin, âgé de 35 ans, et Philippe Borel, âgé de 26 ans, ont comparu brièvement en cour de magistrat, samedi, et enregistré un plaidoyer de non-culpabilité.

LA SOURIS MIQUETTE



par Walt Disney



LE FANTOME



par Lee Falk et Ray Moore



PHILOMENE



par Ernie Bushmiller



Accessoires d'auto

REPARATIONS DE RESSORTS COIL SPRING. VENTE ET REPARATIONS DE RESSORTS DE RESSORTS COIL SPRING. RRESSORTS D'AUTOS. ACCESSOIRES DE SOUDURE SHOCK ABSORBERS. EDGAR BLONDEAU. Route Trans-Canada, Rond-Point, Lévis — Tél.: 837-8840 ou 837-8849.

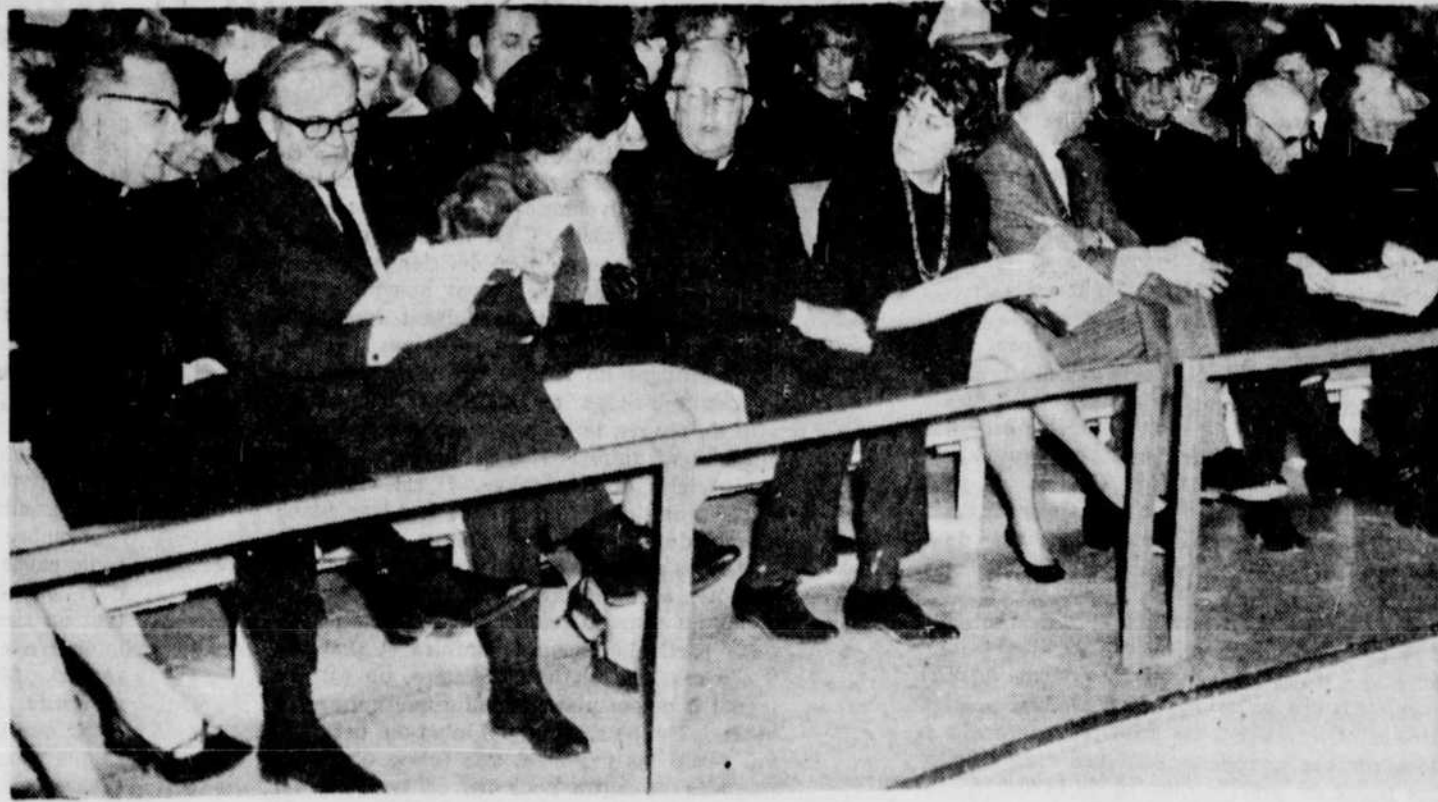
Autos à vendre

GUSTAVE BÉDARD Automobiles Ltée. PONTIAC - BUICK - ACADIAN - VAUXHALL - CAMIONS GMC. 19, Route Trans-Canada, Rond-Point, Lévis. Tél.: 837-5894.

Le choix des finissants

Les derniers finissants du cours classique traditionnel, ceux de l'externat classique St-Jean-Eudes rendaient public samedi soir le choix de leur profession. Voici ce qu'ils ont choisi :

Yvon Allard, Grand Séminaire; Michel Andrews, Orientation Professionnelle; Jean-Yves Baril, Orientation Professionnelle; Yvon Beaudoin, Chirurgie Dentaire; Jean Blouin, Pédagogie; Jean-Louis Bolduc, Physique; Raymond Bouchard, Lettres; Pierre Boudrias, Séminaire; André Bourassa, Sciences; Michel Brochu, Physique; Robert Brodeur, Éducation Physique; Michel Cantin, Biologie; Jacques Chouinard, Lettres; André Côté, Médecine; Claude Côté, Commerce; Jacques Côté, Grand Séminaire; Luc De Passille, Droit; Louis Desroches, Séminaire; Guérin Dorval, Médecine; Pierre Duclos, Médecine; Denis Falardeau, Grand Séminaire; Gilles Filion, Relations Industrielles; Gilles Forget, Séminaire; Bertin Gagnon, Sciences Sociales; Jacques Gelly, Génie Forestier; Jean-Pierre Gignac, Droit; André Giroux, Gestion d'Entreprise; Robert Giroux, Lettres; Gabriel Gosselin, Comptabilité; Jean-Pierre Guay, Psychologie; Paul Jacob, Lettres; Yvon Labadie, Sciences Sociales; Pierre Landry, Histoire; François Lapointe, Architecture; Serge Lessard, Orientation Professionnelle; François Marchand, Architecture; André Martineau, Histoire; Bernard Matte, Médecine; Camille Mercier, Interprétiariat; Guy Mercier, Sciences Sociales; Guy-François Mercier, Physique; Paul Michaud, Génie Mécanique; Jean Morin, Médecine; Jean Nadeau, Psychologie; Jean-Pierre Nicole, Biochimie; Jean-Denis Paquet, Médecine; Guy Paradis, Psychologie; Jacques Parent, Pharmacie; Jean-Luc Plante, Éducation Physique; Michel Poiré, Génie Électrique; Claude Poirier, Droit; Louis Poulin, Actuariat; Gilles Pronovost, Gestion d'Entreprise; Lucien Racine, Séminaire; Jacques Rancourt, Droit; Jacques Raymond, Pharmacie; Pierre Ringuet, Droit; Marcel Rouillard, Génie Mécanique; Paul Roy, Séminaire; André Boyer, Sciences Sociales; Jacques Sirois, Psychologie; Alain Tardif, Droit; Jean-Pierre Tessier, Droit; Marcel Thériault, Service Social; Pierre Thibault, Sciences; René-Michel Tremblay, Médecine; Clermont Trudelle, Lettres; Yvan Turgeon, Médecine; Roger Vadeboncoeur, Médecine; Serge Villeneuve, Sciences.



● **PRISE DE RUBAN** — Tous les parents et amis des finissants de l'externat classique St-Jean-Eudes étaient invités, samedi soir, à assister à la prise de ruban. C'est la mère elle-même qui épinglait le ruban au blouson de son fils. Sur la photo, nous voyons Mme Mercier apposant à son fils Guy la couleur distinctive de sa profession. Il a choisi les sciences sociales. Parmi les invités d'honneur on remarquait la présence de M. et Mme Louis-Joseph Houde, du Rév. Père Jacques Cusseau, préfet des études, du Rév. Père Marcel Tremblay, supérieur et M. et Mme Constant Venesoen.

L'industrie de l'imprimerie :

La plus grande industrie manufacturière du Canada

— M. Roch Lefèvre

par Serge GAGNON

M. Roch Lefèvre, imprimeur de la reine, a déclaré samedi que l'industrie de l'imprimerie peut être considérée comme la plus grande industrie manufacturière du Canada, principalement à cause du rôle qu'elle joue dans des entreprises telles que les journaux, les maisons d'éditions, la publicité, etc...

M. Lefèvre, qui parlait au banquet de clôture de la semaine de l'imprimerie, a ajouté que cette industrie paie au Canada quelque \$450 millions annuellement en salaires. L'industrie possède pour \$500 millions de matériel. Au Québec les 1.100 établissements emploient 20.762 personnes qui

se partagent \$99 millions en salaires et produisent pour une valeur de \$284.000.000. Dans la seule région de Québec, l'industrie de l'imprimerie distribue \$5 millions en salaires annuellement. M. Lefèvre a exprimé l'avis que de toutes les inventions, c'est celle de l'imprimerie qui a provoqué les plus grands bouleversements de l'histoire de l'humanité. En effet, Gutenberg a introduit le procédé d'impression en relief à l'aide de caractères mobiles; la presse à main a été inventée et plus tard, la presse cylindrique. Pour souligner l'importance que revêt l'imprimerie dans la vie de tous les jours, M. Lefèvre a dit que les gens viennent en contact cent fois par jour avec un imprimé tel que le journal, les étiquettes, le calendrier, le billet d'autobus, l'enveloppe, le dépliant publicitaire, les revues, magazines etc... **Responsabilité** Selon M. Lefèvre, les imprimeurs sont tous un peu responsables d'avoir laissé le public en général et l'acheteur en particulier, croire que le produit d'imprimerie était une simple utilité tout juste bonne pour le comptoir des menus articles. Selon lui, en la rabaisant au niveau du sac d'épicerie, de farine, de papier à beurre, il en résulte que trop de gens prennent pour acquis que tout imprimé est de qualité égale, avec le résultat que seul le prix peut influencer la vente. "Je m'élève avec énergie contre cette conception", a déclaré M. Lefèvre. Selon lui, le produit de l'imprimerie n'en est pas un ordinaire. "Réussir un imprimé de qualité est une oeuvre d'art", a ajouté l'imprimeur de la reine.

A Québec

Projet d'une fédération des associations culturelles

par Claude GRAVEL

Le projet d'une fédération regroupant la plupart des associations culturelles de Québec a été lancé en fin de semaine. Une lettre en expliquant la nécessité et les buts sera bientôt envoyée aux différentes associations. Une prochaine réunion décidera si cette fédération sera, de fait, fondée. C'est samedi soir que, sous l'initiative de M. Pierre Hardy, de l'Association Canada-Normandie, quelques responsables d'associations culturelles se sont réunis, et après discussion sur les problèmes qu'ils devaient affronter, ont décidé de lancer ce projet. Sans perdre leurs caractères distinctifs, les associations, en se groupant dans une fédération, pourraient oeuvrer avec plus d'efficacité, a fait ressortir M. Hardy dans l'exposé qu'il a fait aux responsables d'associations. Il a énuméré quelques-unes des difficultés qu'ont actuellement à affronter plusieurs des associations: manque de finances suffisantes, peu de moyens de publicité, auditoire parfois restreint lorsqu'elles invitent des conférenciers, etc. Le responsable de l'Association Canada-Normandie a cru qu'une fédération, par le soutien mutuel que cela créerait entre les associations, par le jeu des rencontres, éliminerait plusieurs de ces problèmes. En plus, des expositions montrant des documents sur les associations pourraient ainsi se faire plus facilement.



● Les finissants et finissantes du Collège universitaire François-Xavier Garneau, à Québec, ont dévoilé, hier, le choix de leur carrière, lors d'une cérémonie de prise de ruban qui a eu lieu en la salle des promotions du collège, et à laquelle ont assisté leurs parents et professeurs. C'est la deuxième année qu'a lieu une "prise de ruban" au collège Garneau, cette institution n'ayant été fondée qu'il y a quelques années pour répondre au désir de ceux qui, n'ayant pas entrepris des études classiques après leur huitième année, désirent obtenir le baccalauréat es arts, leur onzième année complétée. Le cours est d'une durée de quatre ans. L'an dernier, six étudiants ont été promus; cette année, c'est vingt-cinq étudiants et étudiantes qui l'ont été. Voici le choix de leur carrière: Jacques Boucher: architecture; Louise Boulet: orientation professionnelle; Louise Bureau: psychologie; Michel Couture: sciences; option biologie; Raymond Daigle: sciences; option: mathématiques; Marcel Dumont: médecine; Hélène Fournier: lettres; Gilles Giroux: droit; Louis Gour: lettres; Michel Hudon: architecture; Jean-Guy Labbé: droit; Lise Larue: service social; Jacques Lessard: lettres; Luc-M. Lockwell: sciences sociales; Laurent Luneau: sciences; option: mathématiques; Marc Paquet: architecture; Yves Paquin: sciences; option: physique; Yvon Picard: droit; Jacques Roy: médecine; Gilles Roy-Couture: notariat; Agathe Soucy: lettres; option: histoire; Gisèle Tourigny: orientation professionnelle; Jean-Pierre Turgeon: philosophie; Hélène Veilleux: sciences sociales; Huguette Viger: notariat. Sur nos vignettes, nous voyons M. et Mme Antoine Turgeon épinglant le traditionnel ruban que leur fils, Jean-Pierre; et M. et Mme Joseph Viger, à leur fille, Huguette. Le directeur du Collège universitaire Garneau est M. Paul-Henri Lamarre. (Photo L'Action par Marcel Laforce)



● Depuis le 1er avril, la Gendarmerie Royale du Canada a pris en charge tout ce qui relève de la sécurité dans le Port de Québec. On se souvient que l'ACTION avait annoncé en premier, le 8 janvier dernier, cet important changement dans le Port de Québec qui devait être ratifié d'une semaine à l'autre par le Conseil des Ports Canadiens, à Ottawa. Sur la photo, on aperçoit l'agent Roger Thinel, l'un des cinq policiers fédéraux assignés à cet endroit, alors qu'il enquêtait en marge de la tragédie au quai 21, samedi nuit.

Les arts...

Avec les Cailloux :
v'la l'bon vent!

(Par JEAN ROYER)

Notre folklore retrouvait fière allure, en même temps que ses chansons d'aulnettes et d'étangs, de perdrix et de canots d'écorce, en même temps que ses chansons de bois et de vents, de belles et de rivières, samedi soir au Palais Montcalm. Notre folklore retrouvait sa chanson authentique, avec Les Cailloux : quatre jeunes qui ont su puiser aux sources de la mémoire populaire ses direx les plus pittoresques, ses histoires les plus attachantes, par leur naïveté ou leur humour, par leur fraîcheur ou leur poésie. Les Cailloux semblent avoir retrouvé à même leur jeunesse le ton authentique du folklore, avec son rythme et ses mots. Avec une sobriété étonnante, ils ajustent l'accent folklorique à la fougue de leurs dix-sept ans. L'élan est généreux, mais surtout sans prétention et sans tricherie. Les Cailloux s'imposent par l'enthousiasme qu'ils mettent à refaire le folklore dans sa manière la plus pure et la plus vraie, sans rechercher de faux style, ou d'allégeance facile. Cet enthousiasme, le groupe réussit à le communiquer à son public parce qu'il se révèle avec goût et simplicité, dans une homogénéité parfaite. Les interprétations du groupe des Cailloux sont d'un style vivant parce que toujours fidèle à celui du répertoire qu'ils explorent. Les Cailloux ont aussi le talent d'aborder le folklore avec une souplesse qui ne se dément pas, de "Pique la Balaine" au "Chant de l'Alouette", de "La perdrix" à "Entendez le coucou", sans oublier le "Ving tra la la". Et le folklore se fait entendre sur un ton sympathique tout autant que sincère : les refrains se suivent et se ressemblent, nés d'une même tradition d'enfance, d'une même image de vie, de Terre-Neuve à l'île d'Orléans en passant par l'île-aux-Coudres.

Souvent aussi, les jeunes aventuriers laissent la leur canal d'écorce et leur rivière pour prêter l'oreille aux rythmes des Antilles et de la Polynésie, de l'Irlande et de l'Écosse, pour rejoindre l'incantation des negro spirituals. Et le folklore s'y reconnaît d'autres richesses, comme en écho aux nôtres. Les Cailloux n'ont que la verde de leur jeunesse. Cela suffit presque déjà. Quand ils auront mieux appris à force d'avironner, quand ils auront mieux connu les contours de la rivière, Robert Jourdain et Jean Fortier, Yves Lapièrre et Jean-Pierre Goulet navigueront peut-être brillamment. Le succès les attend, qui convie les talents authentiques.

Notre chanson alors aura retrouvée sa plus fidèle mémoire, malgré les temps et les vents des saisons d'aillieurs et d'ici. Car, avec Les Cailloux, v'la l'bon vent!

Le concert du jeune Choeur Claire-Fontaine

(Par JEAN ROYER)

Le chant choral compte parmi une des activités de loisirs les plus fréquentées, à Québec. Nombreux sont les groupes de choristes amateurs qui se divertissent de la bonne chanson populaire. Parmi ceux-ci, le Choeur Claire-Fontaine occupe certes un des premiers rangs, si l'on en juge surtout par la première partie du concert que cet ensemble donnait hier soir en la salle du Centre Culturel St-Jean-Eudes. Le choeur Claire-Fontaine, réunissant un groupe de 90 élèves de l'École Normale François-Delaplace et dirigé par François Provencher réussit, avec une bonne qualité artistique à garantir sa seule prétention : un divertissement gai et sain. Les choristes de Claire-Fontaine ont démontré par moments, hier soir, une discipline vocale assez remarquable, pour des jeunes qui ne pratiquent le chant que comme loisir. L'homogénéité des voix dans un ensemble bien balancé, une très bonne diction et une justesse bien précisée durant la première partie du concert : telles sont les qualités dominantes. Le répertoire se révèle cependant assez routinier et conventionnel : l'inévitable "Chariot", l'"Alleluia" d'Annavour, "Le bonheur", et un "Par-delà" dont le solo nous

servait l'effroyable accent qui est la marque de commerce des Dalida et des Lasso. Il y a aussi les folklores canadien et américain, les negro spirituals toujours spectaculaires, Leclerc, Vigneault, Bécand, et quelques autres. C'est un répertoire plein de fraîcheur et de jeunesse, de rythme et de gaieté, de poésie naïve aussi parfois, mais qui gagnerait à se renouveler plus souvent, car nos nombreuses chorales auront bientôt vite fait de l'épuiser définitivement.

Des interprétations du Choeur Claire-Fontaine, il faut retenir surtout celles de "Michael", "Près de ma rivière" et "Les guitares du diable", auxquelles on ne peut rien reprocher. Certaines pièces rythmées cependant, furent enlevées avec beaucoup moins de précision d'ensemble, mal soutenues d'ailleurs par un accompagnement lourd, maladroit et même fautif : ainsi, "Sur la plus haute colline", "Une rose rouge". Quelques autres chansons, telles "Le bateau blanc" et "Pendant que" furent rendues avec un manque de justesse. Il est regrettable aussi que la deuxième partie du concert nous ait valu quelques interprétations qui n'étaient visiblement pas assez sèches et maîtrisées. Il aurait mieux valu un concert moins chargé, mais conservant jusqu'à la fin la qualité du début.

Il faut enfin noter la participation originale et remarquable de Reine Audibert, au cours de ce concert. Par contre, si la soliste Ginette Beaulieu possède une très bonne voix, elle sait mal s'en servir et gagnerait à être dirigée, pour plus de justesse et de souplesse, pour donner de la qualité à son talent.

L'opéra et la romance, menu d'un thé-concert

(Par JEAN ROYER)

Deux artistes lyriques, Mme Jeanne Guithard et M. Roger Gosselin, étaient les invités samedi après-midi à un thé-concert organisé par le comité féminin de la Chambre de Commerce de Charlebourg. Un tel événement l'emporte aisément par son caractère social, auquel le côté artistique ne participe que comme prétexte agréable. Il suffit aux artistes de plaire et d'être dans la note, ce qu'ont bien réussi M. et Mme Roger Gosselin, samedi après-midi. Même si le programme se voulait par moments trop

eclectique et s'avérait un peu lourd, pour l'ambiance d'un thé-concert, avec des airs comme "Ella Giammi M'Amo" de "Don Carlos", et l'"Air de Vulcain", de "Philemon et Baucis", par exemple, il a retenu l'attention de l'auditoire.

L'on a semblé apprécier particulièrement le choix de pièces et les interprétations de Jeanne Guithard, anciennement de l'Opéra de Paris. Cette artiste a chanté une série de mélodies connues de Reynaldo Hahn ("Si mes vers avaient des ailes", "Le Cimetière de Campagne") et quelques extraits d'opéras. Jeanne Guithard possède une voix puissante, particulièrement riche dans le grave. Elle interprète avec le sens des nuances, avec souplesse aussi. Mais elle ne maîtrise pas toujours ses possibilités vocales : ce qui nous vaut des éclats de voix stridents et gutturaux, et un manque de justesse dans l'aigu.

Quant à M. Roger Gosselin, il avait choisi d'interpréter des extraits d'opéras de Mozart, de Verdi et de Bizet, et deux negro spirituals. L'artiste possède une voix bien timbrée et riche. Mais il n'était vraiment pas prêt à se produire en public samedi, ayant maintenant rarement l'occasion de le faire. De plus, Roger Gosselin est fort occupé à travailler la mise en scène de la prochaine production du Théâtre Lyrique, dont il est le directeur général. Ce qui explique qu'il n'était pas en pleine possession de ses moyens, samedi. Le registre de sa voix était limité, l'aigu étant atteint laborieusement. La respiration se faisait mal aussi, hâlant les phrases et les accents. La voix manquait de souplesse et de précision, dans les moments difficiles et particulièrement exigeants.

Mais il faut dire que Roger Gosselin a su vendre à des pièces comme "Deep River" et "Go down, Moses", toute leur ampleur mélodique, même si l'interprétation manquait de chaleur et d'âme.

La meilleure interprétation de Roger Gosselin fut celle de "Il Lacerato Spittù", de "Simon Boccanegra", de Verdi, où le chanteur semblait être plus à l'aise.

Jeanne Guithard et Roger Gosselin ont par ailleurs terminé la partie-concert de l'après-midi de brillante façon avec un des duos de "Don Juan" de Mozart, les plus finement ciselés.

... à Québec

Le Livre Blanc sur l'Agriculture

Premiers pas... dans la voie à tracer!

par
Paul-Henri LAVOIE

Le président Johnson déclare la guerre au Ku Klux Klan

Le Ku Klux Klan! Les plus de quarante ans se rappellent tout ce que ces trois syllabes, il y a quelques décennies, évoquaient de mystérieux et de sinistre. Le mouvement avait large cours aux Etats-Unis, ralliant plus de cinq millions de membres. Il y allait de ses graves méfaits, brûlait des croix, flagellait celui-ci, attentait à la vie de celui-là, s'en prenait fanatiquement aux catholiques, aux Noirs, aux Juifs, aux "étrangers" et aux "radicaux". Chez nous, l'on en vint à se demander si le Ku Klux Klan n'avait pas quelque chose à voir avec certains incidents, incendies, etc.

De nouveau, le Ku Klux Klan fait beaucoup parler de lui chez nos voisins du sud. Le voici dressé contre le président Lyndon B. Johnson qui, en marge des conflits raciaux sévissant ici et là, notamment dans l'Alabama, le qualifie de "société encapuchonnée de fanatiques". Et le Ku Klux Klan, va de soi, de regimber. Ce qui n'empêchera vraisemblablement pas le Congrès américain de poser les gestes qui s'imposent.

Qu'en est-il exactement du Ku Klux Klan? Quelles sont ses origines? A quoi rime tout cet appareil de capuchons? Un récent bulletin de la N.C.W.C. résumait l'histoire de ce groupement presque centenaire.

Le Ku Klux Klan, y rapporte-t-on, naquit en mai 1866, à Pulaski, dans le Tennessee, sous la forme d'un "club social" que fondèrent six jeunes gens. L'année suivante, en 1867, il devint l'organisation secrète que l'on appela "Invisible Empire of the South" qui chercha à intimider les gens de couleur et à proclamer "la suprématie blanche". Aux débuts, le Klan se s'en prit point à la religion catholique. Toutefois, lors du second Concile plénier de Baltimore, en octobre 1866, les évêques américains jugèrent à propos d'exhorter leurs ouailles à ne pas adhérer aux sociétés secrètes et aux autres associations jugées illégales.

Pour empêcher la mise en vigueur du "Civil Rights Act" de 1866, les membres du premier Ku Klux Klan, portant tuniques blanches nanties de capuchons, se répandirent en tournées nocturnes de terrorisme à coups de fouets, voire de lynchages. En 1869, on força le groupe à se dissoudre, mais ses adhérents demeurèrent actifs jusqu'en 1870 alors que le Congrès américain avisa à la réaffirmation de la loi de 1866 et à l'octroi au président du droit de recourir aux forces armées pour en assurer le respect. Subsequently, comme conséquence de l'adoption du "Force Act" de 1871 qui venait restreindre ses activités, le Ku Klux Klan connut un déclin.

(Quatre années plus tard, en 1875, le Congrès approuva une loi additionnelle relativement aux droits civils. Celle-ci prévoyait que les Noirs jouiraient d'un traitement social égal à celui des Blancs dans certains endroits publics. Mais la plupart des clauses de ladite loi furent déclarées inconstitutionnelles.)

C'est en 1915 que William-J. Simmons fonda à Stone Mountain, en Georgie, les Chevaliers du Ku Klux Klan, groupement succédant à celui qui avait vu le jour en 1866. Le mouvement se présentait comme une association autochtone s'opposant aux catholiques, aux Noirs, aux Juifs et à ceux qu'il considérait comme étrangers et radicaux. Cinq ans plus tard, en 1920, l'affaire avait pris une vaste envergure. Bien que les membres du groupe prétendissent n'avoir aucun lien formel avec le Ku Klux Klan de jadis, les costumes et les rites étaient identiques. On leur attribua, du reste, des

procédés d'intimidation et de terrorisme évoquant les menées et tracasseries du premier mouvement.

En ces années-là, le catholique Alfred E. Smith, qui fut quatre fois gouverneur de l'Etat de New-York et qui, d'ailleurs, fit en 1928 la lutte à la présidence même des Etats-Unis, pour les démocrates, contre Herbert Hoover, devint comme naturellement la cible favorite des KKK. Ceux-ci passèrent farouchement à l'attaque d'"Al" Smith qui, on le sait, fut défait au cours de la campagne électorale la plus fanatique dont fassent mention les annales américaines. Fort de sa "victoire", le Klan acquit une puissance considérable dans les milieux politiques et fournit de l'aide à des candidats de son choix contre des catholiques, des Juifs et des Noirs qu'il accusait de vouloir "s'emparer du pays". A l'époque, plusieurs hommes en vue, avocats, médecins, professeurs et juges devinrent membres du KKK ou recherchèrent son appui.

Au cours des années de dépression économique, de 1929 à 1939, le mouvement connut de nouveau un déclin. La liste de ses membres ne compta, un temps, qu'environ 300,000 noms. Il demeura, de 1930 à 1940, la cause des droits civils des Noirs fit certains gains dans les Etats du sud et que, pour autant, le Ku Klux Klan continua à faire des siennes. Plusieurs Américains, surtout dans les milieux cultivés, déplorèrent le fait et résolurent de prendre les moyens légaux de parer à la situation. En Georgie, dans le Kentucky ainsi que dans New-York, l'on tenta des procédures pour faire déclarer illégales les activités du KKK et l'on pria les gouverneurs de quelques Etats de passer à l'action. En 1946, le département des droits civils du FBI ouvrit une enquête sur les activités du Ku Klux Klan dans sept Etats.

Cela contraignit les membres du KKK à gagner la clandestinité. En certains endroits, les chefs du mouvement en autorisèrent la dissolution.

Toutefois, les faits survenus récemment dans l'Alabama et dans d'autres Etats du Sud ont révélé que le KKK, s'il n'est pas aussi fort qu'il le fut jadis, n'est décidément point encore mort.

Réduire le problème racial américain à une affaire de parades et de capuchons serait beaucoup trop simpliste. Le problème, on le devine aisément, est plus vaste et plus complexe. Il n'est point, tant s'en faut, facile à résoudre. L'évolution, toutefois, se poursuit; les idées, les événements suivent leur cours. Souhaitons que, de plus en plus et de part et d'autre, l'on procède sous le signe de la véritable charité chrétienne, de la compréhension réciproque, du respect des droits inaliénables de la personne humaine.

Reste que les faits sont là et y demeureront: Nul, même s'il le désirait, ne saurait rester sempiternellement mineur. Arrive un jour le temps de passer à l'état d'adulte. Aux Etats-Unis, voici près de vingt millions de personnes de couleur qui, progressivement, sous une forme ou sous une autre, en viendront à se constituer en nation, voire en un ou des Etats. Que prévoir d'autre quand l'on songe, par exemple, que la population de la capitale même du pays, Washington, compte aujourd'hui près de 60 p. 100 de Noirs. Dans la vie des humains, il est un facteur auquel, peut-être, l'on ne pense pas toujours assez, mais qui n'en agit pas moins pour autant. Il s'appelle la force des choses.

Odilón ARTEAU

Sartre et le Bon Dieu

VOTRE OPINION

M. le rédacteur, "Quartier Latin", journal de l'Université de Montréal, annonçant la venue prochaine de M. Sartre dans la métropole, ajoute la réflexion suivante: "L'athéisme militant de ce remarquable penseur servira certainement de stimulant au MLF dans son combat pour la justice sociale et la liberté de conscience". Qu'on reçoive M. Sartre avec tout le respect dû à la personne humaine, cela va de soi. Mais qu'on escompte de l'athéisme, un secours pour instaurer chez nous justice sociale et liberté de conscience, voilà qui tombe dans la déraison, à moins que ce ne soit du parti-pris. Selon les diverses acceptions du terme, on peut entendre par "justice sociale" l'orientation des individus vers le bien commun ou la justice de la société à l'égard de ses membres. Dans les deux cas, cette vertu demeure à l'opposé de l'égoïsme de la recherche des intérêts sordides, intérêts de l'individu,

de la classe ou du parti. Et c'est une banalité d'affirmer que l'égoïsme est incompatible avec l'amour. Plus vous aimez, plus vous regardez l'autre, plus vous comprenez l'autre, plus vous voulez le bien de l'autre. Non pas que la charité se confonde avec la justice, mais parce que, seule, elle rend possible la pratique sans équivoque de cette vertu spéciale qu'est la justice sociale. Or, Dieu s'est révélé comme étant l'Amour, et tout amour authentique, de quelque façon qu'il s'exerce, dérive de cette source unique. Se couper de Dieu, c'est se couper de l'amour. Et l'on prétend que l'athéisme va favoriser les rapports harmonieux des hommes entre eux? Sans compter que si l'on refuse l'Absolu-Dieu, il ne reste plus qu'à faire de l'homme un absolu. Et l'Histoire le prouve eloquemment. Mais alors, comment concilier dans l'harmonie plusieurs absolus? "L'enfer, c'est les autres". Parlerons-nous de l'Absolu-Humanité?

Nous érigeons en divinité, une abstraction à laquelle il devient digne et juste d'immoler les personnes. Etrange justice sociale. Quant à la liberté de conscience, je me contenterai, afin de ne pas prolonger indéfiniment le lecteur à jeter un coup d'oeil de l'autre côté du rideau de fer, il verra ce qu'il en reste, lorsque les responsables trouvent leur "stimulant" dans l'athéisme. On trouverait plus logique que des étudiants soi-disant catholiques, expriment le regret que le MLF n'aille pas chercher ses lumières et son "stimulant" dans l'Evangile et les Encycliques, si vraiment ce MLF poursuit une fin aussi noble. Car la Bonne Nouvelle nous a été apportée par un autre messager. M. Sartre arrive trop tard. Ces messieurs du "Quartier Latin" expriment-ils bien la pensée des étudiants qu'ils disent représenter? Dans l'affirmative, la société québécoise pourrait se demander si la

justice sociale ne lui fait pas un devoir: Primo: de mesurer parcimonieusement son secours financier à cette "élite" qui se prépare à lui soustraire son plus grand Bien Commun: Dieu; Secundo: de mettre en garde ses groupements de jeunes qu'on invite à s'incorporer au grand Syndicat: ceux qui en inspirent les orientations ne semblent pas tous s'éclairer aux feux de la Pentecôte. Renarquons toutefois que leur liberté de conscience ne se porte pas trop mal, puisque dans une société quasi totalement croyante, ils paraissent à l'aise pour afficher leur sympathie à l'athéisme. Puisse la masse de nos jeunes, dont nous ne doutons pas de l'attachement à Dieu, user fermement de cette même liberté pour revendiquer ses droits auprès des copains qui la trahissent. Soeur J.-François, D. Ph., Trois-Rivières.

Notre opinion

Les "gros capables"

M. le Rédacteur, Ce M. Lockwell est probablement un autre de ces "GROS CAPABLES", qui, sous prétexte de s'affranchir du Nord et ne font jamais rien de constructif.

Non, monsieur, ce n'est pas faire l'autruche et quiconque a encore juste un petit peu de BON SENS le sait: le téléthéâtre de Radio-Canada, le Marin d'Athènes, c'était "ECOEURANT, DEGUELASSE, INSIGNIFIANT" et pour employer l'expression populaire des gens de mon bureau, il faut être "CAVE" pour écrire de pareilles stupidités et bien peu concient pour l'annoncer et le présenter comme un spectacle à ne pas manquer.

Je suis d'accord que Radio-Canada ne peut pas présenter des spectacles qui plaisent à tout le monde, mais de là à présenter des pièces immorales, il y a une bonne marge... Si le Conseil des Arts dépense des millions à tous les ans pour pondre de tels absurdités, ça va être rigolo bientôt, une société qui s'en va vers la décadence... C. R.

La voix des jeunes

Il y a un an, dans cette même période de l'année, se déroulait un événement qui sera marquant dans l'histoire du syndicalisme étudiant. Une pétition circula à travers le Québec; elle devait être remise au gouvernement au cours d'une marche sur le Parlement. La jeunesse québécoise ne profita pas d'aucune organisation pour se réunir; il n'y avait même pas l'UGEQ à cette époque. Des étudiants, quelques ouvriers, trois mille jeunes de moins de vingt-cinq ans, venus de tous les coins du Québec, montrèrent leur appui de solidarité aux revendications du gouvernement. Ce qu'il ne faudrait pas faire, c'est de sous-estimer le sens profond de cette manifestation qui s'est déroulée dans le plus grand calme. On a parlé souvent de la "révolution tranquille" qui

Propos sur l'intransigeance

s'est déroulée dans notre Etat depuis 1960. De fait, à l'élection de cette année-là, on vit des fils qui reniaient une tradition de leur père en ne votant pas de la même "couleur", comme cela fut la coutume depuis plusieurs décennies. Le fait que le gouvernement arrivant au pouvoir était fort d'une majorité plus que significative, montrait bien ce brusque réveil de l'ensemble de la population.

Depuis cette époque, tout semble connaître une activité débordante. Le monde étudiant se mettait au pas de la "révolution tranquille". C'était donc une naissance dans la vie sociale, politique, et aussi d'une certaine façon, religieuse. Nous avons quitté la gangue de notre apathie qui nous empêchait alors de progresser. Cinq ans après, on peut dire que l'édification commence à peine. On nous avait cru jusqu'en 1960 un groupe passif ne pouvant offrir quoi que ce soit de positif à notre société: c'était alors vrai. Mais à cause de notre réveil syndical, à cause du droit de vote dès l'âge de dix-huit ans, nous devons prendre place dans la structure sociale. Ce n'est pas seulement dans le domaine académique que nous avons nos revendications, nous nous devons d'avoir une politique sociale d'avant-garde. L'UGEQ n'est vieille que de quelques mois et tout en s'organisant des cadres, elle commence à orienter sa vision des choses. Ce n'est pas facile. Il faut avouer que souvent nous sommes intransigeants; que ce soit en classe pour nos professeurs, ou en politique pour nos dirigeants. Parfois aussi nous pouvons être injustes dans notre façon de juger; nous condamnons les uns comme les autres avec la plus grande rigueur. Tout cela est vérité. C'est le propre du jeune de se vouloir intransigeant, il se doit de refuser toute compromission, c'est là son devoir. D'ailleurs qu'arriverait-il si la jeunesse n'avait pas cette intransigeance? Nous n'aurions qu'une société voulant construire des demain meilleurs en oubliant l'avis de ceux qui y vivent.

Mais de là à nous accuser de tout vouloir détruire, il y a un fossé que seuls les simples d'esprit pourront sonner à franchir. Ces gens confondent souvent destruction avec réforme; ils disent que la jeunesse est socialiste (quand ils ne disent pas communiste, le socialisme c'est mauvais...) anticléricaliste, nationaliste. Que de grands crimes! Si nous condamnons des députés pour leur conduite ou parce qu'ils prônent la conservation de la royauté au Canada sous prétexte que celle-ci a rendu de grands services dans le passé, nous ne faisons que notre devoir; c'est rejeter des idées et des coutumes qui subsaiaient leur déclin il y a un siècle. Quand nous refusons une politique de "bout de chemin"

Michel JARRY, St-Jean-Eudes FAGECCQ — Information

pour appuyer un gouvernement aux idées de grandeur, nous ne faisons que notre devoir.

Mais on semble oublier que notre devoir signifie aussi des gestes positifs. Quand la Presse Etudiante Nationale présente un mémoire à la commission Laurendeau-Dunton; quand nous descendons dans la rue comme le 1er avril 1964 pour appuyer le gouvernement dans ses revendications, et non pas pour demander quelque bénéfice; quand l'AGEUM présente au gouvernement un mémoire à propos d'une formule d'action sociale étudiante et d'aide au relèvement des régions défavorisées; quand la FAGECCQ régionale se propose de présenter un mémoire sur l'urbanisme à la cité de Québec; quand nos syndicats appellent les syndicats ouvriers dans leurs demandes comme ce fut le cas à propos

de "la Presse"; quand nous organisons des journées d'étude pour approfondir le Rapport Parent; nous ne faisons que notre devoir de citoyens. Ce serait injuste de nous traiter d'anarchistes ou de révoltés.

D'autres "gens sensés" vont nous dire que le syndicalisme dans notre milieu, c'est une perte de temps, que nous serions mieux d'étudier plutôt que de nous occuper de telles balivernes. Ce qui est malheureux, c'est que ceux qui nous donnent de tels conseils sont des éducateurs: ceux-là mêmes que nous devrions dans l'ordre naturel des choses prendre comme conseillers. Ils trahissent alors leur double but. L'éducateur ne doit pas seulement nous enseigner les matières scolaires du programme, il doit nous aider lorsque nous cherchons à nous définir dans notre instabilité, à nous appuyer dans la recherche de notre conduite sociale, et surtout à ne pas user de paternalisme à notre égard en disant: "Faut bien que jeunesse se passe..."

Il y a quelques années dans nos collèges classiques comme dans les universités, les professeurs laïques demandaient la possibilité d'avoir leur mot à dire dans l'élaboration des programmes académiques, de même que dans l'administration de ces institutions. Ils avaient raison et ont obtenu facilement gain de cause. Par la création d'associations, nos parents veulent aussi exprimer leur opinion. C'est aussi le cas pour les associations d'étudiants. La cogestion ne doit pas faire peur à nos aînés. Si bon nombre d'étudiants sont assez responsables pour payer leur cours en travaillant durant l'été, on doit reconnaître chez eux assez de maturité pour exprimer leur opinion. La FCC discute avec la FAGECCQ sur un pied d'égalité; pourquoi ce qui se fait à l'échelon supérieur ne pourrait pas se faire à la base? Le parti au pouvoir comme l'Opposition reconnaît notre opinion comme valable. Il comprend que nous pouvons apporter notre appui à ses réalisations comme à ses revendications. Dans le domaine de l'éducation il admet et encourage notre apport dans plusieurs comités. Avec la formation de l'Union Générale des Etudiants du Québec, il sait que ce sera un potentiel de 300,000 étudiants qui, dans quelques années, aura à appuyer ou à condamner son attitude. On ne peut plus nous négliger.

Le 1er avril 1964 c'était cet avertissement que nous donnions à notre société. Maintenant que nous avons pris conscience de notre force de pression, nous en userons et nous demandons qu'on en tienne compte. Le sel de la société, la jeunesse, ne s'affaira pas!

Congrès international marial à St-Domingue

Péripéties du voyage de 17 Canadiens racontées par le Père P.-H. Barabé

Sur l'avion américain qui nous a descendus à l'aéroport de la capitale de la République de Saint-Domingue, à 8 h. 55, dimanche soir, le 21 mars dernier, nous formions un groupe de 17 Canadiens entourant S. E. le cardinal Maurice Roy, archevêque de Québec, primate du Canada et président des Congrès Marials Internationaux, et son chancelier, Mgr Jean-Robert Hamel, camérier secret.

Aussitôt après avoir quitté l'imposant avion, une très digne et très chère réception était réservée à Son Eminence et à son groupe par les plus hautes autorités religieuses et civiles de la République et de nombreux citoyens, de même que les journalistes accourus pour noter avec soin et même éclat ce gracieux moment qui nous a remplis de joie.

Dès notre entrée à l'aérogare, ce fut l'inscription, puis la remise de la magnifique médaille du Congrès.

Notre groupe était sous le patronage de la Société Canadienne d'Etudes Mariales. Le R. P. Jean-Louis Arel, o.m.l., supérieur de Notre-Dame du Cap, le conduisait. Nous fûmes reçus, après l'émuante minute officielle, par le R. P. Roland Gauthier, c.s.c., de l'Oratoire St-Joseph, l'un des conférenciers du Congrès et co-directeur spirituel de notre représentation. Le R. P. Lionel Montour, o.m.l., directeur des Annales de Notre-Dame du Cap, fut, avec le R. P. Roland Gauthier, c.s.c., l'organisateur de ce voyage.

Nous avons trouvé au Congrès le président de la Société Mariologique Canadienne, le R. P. Adrien Malo, o.f.m., de même que son provincial, le R. P. Luc-Marie Chabot, puis M. l'abbé Yvon Roy, de l'université Laval de Québec, et le R. P. Marcel Bélanger, o.m.l., de l'université d'Ottawa, tous deux conférenciers au Congrès.

C'était le premier Congrès Marial International en dehors de l'Europe. Il avait lieu à Saint-Domingue sur l'emplacement où pour la première fois en Amérique, la Mère de Jésus-Christ est venue porter son Fils par un homme qui y a laissé son tombeau, Christophe-Colomb.

LES CEREMONIES

Lundi soir, le 22 mars, à 7 heures, tout près des flots de la superbe mer des Caraïbes, devant une immense esplanade remplie, S. E. le cardinal Silva Henriquez, archevêque de Santiago au Chili et légat papal, recevait la bienvenue de S. E. Mgr Octavio Beras, archevêque de Saint-Domingue, et il parlait de la Très Sainte Vierge et de l'Eglise selon le deuxième concile du Vatican. Le T. R. P. Charles Balic, o.f.m., président de l'Académie Mariale internationale, offrait les hommages des théologiens du Congrès au cardinal légat et résumait leurs travaux des jours précédents sur "Marie, dans le Nouveau Testament". Il soulignait que le thème des sermons qui seraient entendus au cours des manifestations populaires du Congrès porterait sur "Marie, Mère spirituelle des hommes".

Le 23 mars fut consacré aux religieux par une messe à la cathédrale et au parlement du pays, solides pour la circonstance le "Palais du Congrès", par de solides conférences. Les étudiants et les jeunes eurent un exercice liturgique spécial pour eux, sur la fin de l'après-midi. La journée se termina au "Palais des Beaux-Arts" par une pièce théâtrale de caractère allégorique montrant, avec beaucoup de délicatesse, d'art, de force et de goût, la lutte et la victoire de la grâce et de l'amour divin sur la nature, la haine et le péché.

Le 24 mars, à 10 heures de l'avant-midi, S. E. le cardinal légat consacrait l'autel de la basilique de Notre-Dame de

Toute Grâce à Higuey dont le sanctuaire marial est le premier en Amérique puisqu'il remonte en 1572 et a toujours été visité par d'innombrables fidèles de Saint-Domingue, de Cuba, de Porto-Rico et de la Jamaïque. Nous avons mis trois heures pour nous rendre de la capitale, à Higuey dans une vaste basilique de béton non terminée. Après la consécration du maître-autel, le Légat Pontifical célébra une messe dialoguée et il se rendit à l'ouverture de l'ouverture d'un villa d'ouvriers appelé "Villa de Nazareth".

Le long trajet accompli en cet impressionnant pèlerinage de Notre-Dame de Toute Grâce nous a fait connaître et apprécier les routes, les plaines, les montagnes et l'humbla population du pays pour laquelle se dépensent plusieurs missionnaires canadiens.

Le soir, au Palais du Congrès, concert symphonique et deux discours d'hommes publics sur le rôle de "Marie dans la société en Amérique Latine". A minuit, le 25 mars, S. E. le cardinal Maurice Roy célébrait une messe pour les hommes sur la place du Congrès et le sermon était donné par S. E. Mgr Miguel Miranda, archevêque de Mexico, sur "Marie, Mère de l'Amérique". Au cours de l'avant-midi, S. E. le cardinal Humberto Quintero, archevêque de Caracas, présidait une cérémonie solennelle d'ordination sacerdotale dans l'ancienne basilique-cathédrale primatiale restaurée pour le Congrès. Une foule émue remplissait l'immense vaisseau tandis qu'il était impossible pour les voitures de se trouver place dans les rues étroites du vieux quartier.

La clôture du Congrès fut marquée ce soir-là, à 6 heures, par une procession aux flambeaux présidée par S. E. le cardinal légat. La jeunesse catholique portait au-dessus de toutes les têtes des torches enflammées. A l'offertoire de la messe dialoguée qui suivit, la classe ouvrière apporta ses outils de travail à l'autel. Au moment de la communion, on dut constater que les hosties manquaient.

La messe terminée, quelques jeux symboliques furent exécutés sur la grande estrade où les dignitaires entouraient l'autel. Des enfants lancèrent des colombes qui voulaient nous rappeler la nécessité de l'innocence où nos vies doivent converger pour aboutir à Dieu. Des jeunes gens et des jeunes filles sont venus ensuite exprimer par des gestes que cette convergence se réalise par le travail qui purifie l'argile dont nous sommes pétris et par la prière qui nous met en contact avec la force divine.

Puis, nous avons entendu le radio-message de S. S. le pape Paul VI et avons reçu sa bénédiction. Le Père Commun remercia ses enfants de l'honneur rendu à la Vierge et de la gloire qui lui revient à son divin Fils auquel Elle conduit les âmes.

S. E. Mgr Beras, archevêque de Saint-Domingue, remercia le cardinal légat, les cardinaux, les archevêques et évêques, les théologiens, le clergé, les religieux et les religieuses et tous les fidèles qui ont fait de ce Congrès un grand hommage à la Mère de Dieu et des hommes. Pour finir, ce fut le chant du "Christus vincit".

Nous garderons de ce Congrès de Saint-Domingue le plus doux souvenir. Nous croyons qu'il en sera ainsi chez tous ceux qui y ont assisté.

Paul-Henri BARABÉ, O.M.I., provincial.



LA VOCATION

Dieu choisit ses prêtres pour oeuvrer à Son oeuvre

Dieu choisit ses prêtres pour oeuvrer à Son oeuvre à Lui. Pas leur oeuvre, mais LA SIENNE... Un peu comme Abraham, le père est invité à quitter son eraticement humain pour une oeuvre surnaturelle, mystérieuse, dont il ne connaît presque rien. Le prêtre ne découvre jamais qu'une partie, qu'un aspect de sa mission. Seul, Dieu possède l'ensemble... Le prêtre provoque de l'agreur chez ceux dont la Foi n'éclaire pas l'intelligence. C'est normal. Spontanément, ceux-là veulent braver les feux des projecteurs... seulement sur les limites de l'homme. Toutes les époques de l'histoire de l'Eglise ont assisté à la reprise, plus ou moins tapageuse, de l'ECCE HOMO: voilà L'HOMME! Oui, le défiguré, L'ÉCRASÉ exprès pour écarter l'idée que cet homme était LE VERBE DE DIEU! "Les disciples ne sont pas au-dessus du Maître"...

On n'apprendra pas au prêtre lui-même que Dieu appelle les hommes tels qu'ils sont, c'est-à-dire limites, pecheurs, instruments imparfaits. Bien rares sont ceux qui, à la veille des engagements définitifs, n'ont pas été tentés de dire franchement "NON! Il n'y a pas de ténacité chez ceux qui jouissent, osent dire "OUI! Le Christ les assure de sa présence, de sa lumière, de sa puissance. "C'est Moi qui vous ai choisis" (Jean, 14-6)

Les insuffisances personnelles de l'Élu le tourmentent sa vie durant. Mais ses craintes sont tempérées par l'assurance que le Seigneur lui donne d'être avec lui, et au besoin, d'agir Lui-même.

Les prêtres participent donc au sacerdoce du Christ. Ils doivent remplir dans l'Eglise une fonction absolument nécessaire à la vie de la communauté chrétienne.

Fonction liturgique, par laquelle ils offrent le sacrifice de la messe et administrent les sacrements: fonction de prédication, d'enseignement de la Parole de Dieu; fonction pastorale, par laquelle ils dirigent le peuple chrétien et s'efforcent de conduire à l'Eglise les non-chrétiens.

La fonction sacerdotale est prolongement de celle qui a été dévolue par le baptême à tout chrétien. Il y a en effet un sacerdoce des fidèles, en vertu duquel tous les baptisés ont un pouvoir dans le domaine du culte: il s'offre avec le prêtre du sacrifice eucharistique, participation aux sacrements, rôle de témoignage par la parole et par l'action, responsabilité apostolique. Le sacrement de l'Ordre confère à tous ces devoirs, qui sont le lot du simple baptisé, la dimension d'un SERVICE CONSACRÉ, EXCLUSIF AUX AFFAIRES DE DIEU.

Frère Alexandre Labbé décédé à 60 ans

Le Frère Alexandre Labbé, O.M.I., missionnaire au Mackenzie est décédé à Ste-Agathe des Monts, le 31 mars, à l'âge de 60 ans. Il était le fils de feu M. Adélar Labbé et de feu dame Marie-Louise Boulet, et le frère de Mme Vve Lucien Bédard, Marie-Louise Labbé, de Val St-Michel et de M. Wilfrid Labbé, de St-Joseph de Québec.

La dépouille mortelle est exposée depuis jeudi soir au presbytère de Ste-Sauveur. Les funérailles auront lieu samedi matin, le 3 avril à 9 heures, et l'inhumation se fera au cimetière de la communauté à Jésus-Ouvrier.

Les maux de tête: qu'y faire?

Qu'est-ce qui cause le mal de tête? Y a-t-il un rapport entre la fumée de cigarette et le mal de tête? Quels en sont les meilleurs remèdes? Autant de questions auxquelles un grand spécialiste répond dans le numéro d'avril de SELECTION du Reader's Digest. L'auteur de l'article est un médecin qui a consacré 25 ans de sa vie à l'étude et au traitement des maux de tête. Achetez votre Sélection aujourd'hui même!

Cette consécration appelle une plus grande sainteté. Elle exige un plus grand amour à l'égard de Dieu; amour qui se manifeste par une vie de prière plus intense, par un dévouement total au royaume du Christ.

Plus grand amour du prochain aussi. Sauver les âmes, secourir celles qui sont en péril, porter à tout le peuple chrétien un témoignage plus complet de la charité du Sauveur, voilà bien les constants soucis du prêtre.

En raison de ce plus grand amour de Dieu et du prochain, le prêtre renonce au mariage et accepte le célibat. Grâce à ce renoncement il peut donner tout son coeur à Dieu et se mettre entièrement à la disposition de ceux qui ont besoin de lui. Et c'est ainsi que le sacerdoce, époussement de la sainteté reçu au baptême, cheville ouvrière de l'ennracinement de l'Eglise, ne peut faire place à une autre ambition que celle de conduire l'Eglise à sa plénitude.

Raoul Mercier, prêtre L'ŒUVRE DIOCESAINE DES VOCATIONS.

"Notre-Dame de Toute-Grâce", madone vénérée de Saint-Domingue, portée solennellement en procession à l'occasion du Congrès Marial International.

Etes-vous gêné par UN DENTIER

Ne souffrez pas la gêne de sentir votre dentier bouger, votre même se détacher complètement chaque fois que vous ouvrez la bouche pour parler ou rire. Sauvegarder votre dentier d'une petite quantité de PASTETH. Cette poudre agressive vous garantit un maximum de sécurité et de confort en tenant votre dentier fermement en place. Ne forme ni pelée ni gomme, ne laisse aucun goût. Formule alcaline (non acide). PASTETH se vend à tous les comptoirs de produits pharmaceutiques.

COMPTABLES AGREES

MEMBRES DE L'Institut des Comptables Agrés de Québec ROGER-H STANTON, C.A. Secrétaire Comité de Québec. 1420, rue Villars, Sillery, Québec. The Institute of Chartered Accountants of Québec Telephone: 527-4583 - ETABLI EN 1880 -

ANGERS, MARTEL, BELLAVANCE & CIE, C.A. Comptables Agrés Marc Angers, c.a. Emilien Martel, c.a. Grosjean Bellavance, c.a. Roger Latulippe, c.a. 580 Est. Grande-Allée, Québec Tel.: 525-8729

BELANGER, DALLAIRE, GAGNON & ASSOCIES Comptables Agrés M. Bélanger, c.a. J.-L. Dallaire, c.a. J.-P. Gagnon, c.a. B. Gagnon, c.a. J.-P. Hamel, c.a. Charles Pelletier, c.a. Leo Gingras, c.a. Noël Rhéaume, c.a. Yvon Fortin, c.a. Valère Jéan, c.a. Benoît Parizeau, c.a. Québec Tel.: 522-7109

MAURICE BERGERON Comptable Agré 2901, avenue Providence Ste-Foy Québec 10 - Tel.: 653-7583

BLAIS, PELCHAT & CIE, C.A. J.-Roland Blais, c.a. Emilien Pelchat, c.a. 2800, Boulevard Wilfrid-Hamel Québec 8 - Tel.: 681-6007

JEAN-PAUL BLOUIN Comptable Agré 771, route 140 Québec 10 Tel.: 681-2350

BOULET & BOULET Comptables Agrés Georges-Henri Boulet, c.a. Antoine Sylvain, c.a. 56, rue St-Pierre - Tel.: 692-0036

Ludger et René Boulet Comptables Agrés M.-Roch Girard, c.a. René-M Boulet, c.a. 80, rue St-Pierre - Tel.: 692-0701

CHABOT, FORTIER & HAWSE, BAILEY & SMART Comptables Agrés Halifax Québec Cap de la Madeleine Montréal Ottawa Toronto Hamilton London Regina Saskatoon North Battleford Calgary Edmonton Vancouver Victoria Nassau Bahamas Firmes affiliées États-Unis d'Amérique Grande-Bretagne Autres pays à travers le monde Fortier, c.a., Ghislain Hawse, c.a. 900, chemin Ste-Foy, Québec 6.

SAMSON, BELAIR, COTE, LACROIX ET ASSOCIES E. H. KNIGHT & CO. Comptables Agrés Maurice Samson Lucien-P. Bélair E.-H. Knight Léon Côté Jean Lacroix Lionel Roussin Hensley Bourgoin Doliard Huot Raymond Fortier Albert Gagneau Percy Auger Clément Primeau Benoît Sylvain Pierre Lesage Visnney Fournier Dennis Bell Pierre Chouinard Pierre Barry Raymond Couturier Gilles Trépan Adrien Côté Robert Garrépy Marthe Gauthier Geor A. Roussin Marcel Imbeau Geor A. Roussin Paul Gauthier

CLARKSON, GORDON & CIE Comptables Agrés Raymond Normandeau, c.a. Jean-Paul Dity, c.a. Guy Gingras, c.a. 80, rue St-Pierre, Québec 2, P.Q. Téléphone: 525-4749

Jean-Marie Cloutier, C.A. Comptable Agré, 1300 Leblanc, Sillery, Québec 10 - Tel.: 683-9845

RENE COTE Comptable Agré 928, Madeleine de Verchères, Québec Téléphone: 527-7848

BOULANGER, FORTIER, RONDEAU & CIE, Comptables agrés Maurice Boulanger, B.A., c.a. Guy Fortier, B.A., i.s.c., c.a. Réal-A Rondeau, B.A., c.a. Paul-R Thivierge, c.a. Raymond Kironac, m.s.c., c.a. André Gagnon, m.s.c., c.a. Gérard Beaulieu, B.A., m.s.c., c.a. Roland Trudelle, m.s.c., c.a. Guy Des Roches, m.s.c., c.a. Jacques Desnoes, B.A., m.s.c., c.a. Lionel Daigle, B.A., c.a. Édifice La Laurentienne, suite 310, 500 Est. Grande-Allée, Québec

MAURICE DE COSTER, c.a. Comptable Agré Syndic et liquidateur 81, rue St-Pierre - Québec 10 Téléphone: 492-0636

DOLBEC, DOBEC & POTVIN Comptables Agrés André J. Dolbec, c.a. Jean Dolbec, c.a. Yves Potvin, c.a. Édifice Beaulieu C.A. Gilles Prévost, c.a. Édifice Le Gomin 1139, rue Fournier Québec 10, Tel.: 653-4078

Gingras, Normandeau, Côté & Bissin Comptables Agrés Jacques Gingras, c.a. Gérard Côté, c.a. Paul Gingras, c.a. Pierre Bissin, c.a. 420 est. boul. Charest - Tel.: 622-3834

Laborge & Vaillancourt Comptable Agré Philippe Laborge, c.a. Pierre Vaillancourt, c.a. 1928, rue St-Jean - Tel.: 625-9925

LACHANCE, MORIN, MOTARD, PROULX & ROBITAILLE Comptables Agrés Paul-A Lachance, c.a. L.-P. Morin, c.a. Michel Motard, c.a. Bernard Proulx, c.a. Gaston Robitaille, c.a. 126, rue St-Pierre Québec 10 Tel.: 523-4616

LARUE, GOURDEAU & ASSOCIES Comptables Agrés Godfrey Gourdeau, c.a. Jacques St-Martin, c.a. Marcel Têtu, c.a. Raymond Martel, c.a. Simon Beaulieu, c.a. Yves Vézina, c.a. Richard Manzan, c.a. Édifice Ferland, 900 est. boul. Charest Québec 2, Tel.: 620-8151

JEAN LATOUR Comptable Agré 2716, Beauport, Ste-Foy Québec 10 Tel.: 681-2594

MARCEL LEMIEUX Comptable Agré 766, av. Myrand, Québec 10 ou Case Postale 876, Bureau de Poste H. V. Québec - Tel.: 527-8019

ARMAND MAINGUY Comptable Agré Chartré A-quantor 1071, route de l'Église, Ste-Foy, Québec 10 Tel. Bx: 623-1271 Tél. Bx: 623-9244

McDonald, Currie & Co. Comptables Agrés Montréal, Québec, Ottawa Toronto, St. John, Charlottetown, Halifax, Rimouski, Sherbrooke, Hamilton, Kitchener, Winnipeg, Edmonton, Calgary Vancouver

QUEBEC 35, rue Ste-Anne - Tél.: 525-6673 Paul Brunson, Martin Laliberté J.-H.-C. McGreevy, Roland Bédard associés résidents

Jean-Paul Marcoux, C.A. 371, rue St-Paul, Québec Tel.: 629-8121

BEAUDOIN, MORIN, DUFRESNE & CIE Comptables Agrés Laurent Beaudoin, c.a. Louis-Yvon Morin, c.a. Yves Dufresne, c.a. Édifice Logar 2830 Chemin Goin, Québec 10 Tel.: 653-4906

MAROTTE, BOILY, GIGUERE & CIE, C.A. 906, boul. Charest-Est, Québec 2 Tel.: 529-0727

MIGNAULT & BERGERON Comptables Agrés 2611 Boulevard Laurier, Ste-Foy, Québec 10, Tel.: 658-6003

BENOIT MORENCY Comptable Agré 1926, Pinermet, Sillery, Tél.: 627-1002

YVAN NADEAU, C.A. Comptable Agré 81, rue St-Pierre - Tél.: 623-8453

GERARD PELLETIER, C.A. Comptable Agré 1404, avenue Champfleury, Québec 10 Tel.: 663-7092

POIRIER & POIRIER Comptables Agrés Édifice La Solidarité, suite 30 925, chemin St-Louis, Québec Tel.: 527-5345

RIDDELL, STEAD, GRAHAM & HUTCHISON and BARTON, MAYHEW & CO. Comptables Agrés OMER POULIOT, C.A. Associé JACQUES G. GUNN, C.A. 100, Place d'Youville, Québec 4 Tel.: 623-4730

M. LUCIEN RACINE, C.A. 365, 45e Rue, Ouest, Charlesbourg Québec 3 - Tel.: 623-6482

Gerard Renaud & Associés Comptables Agrés 8548, 1ère Avenue, St-Rodrigue, Québec 7 - Tél.: 623-5423

RUEL, ROY, MOREAU & CIE Comptables Agrés La-Robert Huot, c.a. Sydlie Roger Roy, c.a. Jean-Paul Roy, c.a. J.-Gerard Couture, c.a. Denis Guay, c.a. Raymond Roberge, c.a. Rodolphe Garnier, c.a. 45, Trans-Canada Ouest - Lévis

PAUL-H. SIMARD & Cie Comptables Agrés Paul-H. Simard, c.a. Camille Godin, c.a. 885, boul. Charest Est - Tél.: 625-1287



Son Eminence le cardinal Silva Henriquez, archevêque de Santiago, Chili. Légat Papal au Congrès Marial de Saint-Domingue, entouré des autorités civiles du pays, des cardinaux venus au Congrès, dont S. Em. le cardinal Maurice Roy, et du nonce apostolique à Saint-Domingue.

QUÉBEC/MONTREAL \$360 Allez bon train! par le train! CANADIEN NATIONAL • CANADIEN PACIFIQUE

FEMME DE MAISON FEMME DE RAISON

Pour l'Institut Vanier

Un rôle de stratégie en vue du mieux-être des familles canadiennes



L'ASSOCIATION DES FEMMES DE CARRIERES donnait son thé annuel, au restaurant "La Porte St-Jean", samedi après-midi. Les profits de ce spectacle seront versés aux œuvres de bienfaisance du club. Sur la photo, nous reconnaissons, de g. à d. : Mme Marcelle Dion, Mme J. Morency, Mlle Lyse Boivin, Mme Irène Perreault, présidente, Mlle I. De Bonville et Mlle Carmelle Lebiane.

(Photo L'Action, Marcel Laforce)

L'Institut Vanier créé à la suite du premier congrès canadien de la famille sera bientôt constitué en corporation. Un président sera également nommé. Dans les milieux bien informés, on s'attend à ce que ce soit le Dr Wilder Penfield de Montréal.

QUEST-CE QUE L'INSTITUT ?
L'idée de l'Institut Vanier de la famille est née de l'intérêt profond et personnel de leurs Excellences pour la vie de famille. Comme première étape, le Congrès de la famille fut organisé pour attirer l'attention du Canada sur l'importance et la valeur de la vie de famille. Le Congrès eut lieu à Ottawa en juin dernier et dura trois jours. Les 300 participants et plus venant de tous les milieux ont, d'un commun accord, recommandé que les activités commencées par le Congrès soient poursuivies au moyen d'un organisme chargé précisément de maintenir et de développer l'intérêt envers la vie de la famille soulevé par le Congrès.

Depuis lors, le comité provisoire de l'Institut Vanier de la famille a étudié et établi la politique générale de l'organisme, ses buts et l'orientation de son programme en plus de préparer la demande de constitution en corporation.

Lors d'une conférence de presse, le Très Révérend E.S. Reed, Evêque anglican d'Ottawa et Président du comité provisoire a expliqué les grandes lignes du rôle de l'Institut

Vanier de la famille. Il a dit que l'Institut, au lieu de porter ses efforts sur des services directs de bien-être, d'éducation et autres actuellement fournis par plusieurs organisations d'envergure au Canada qui aident à faire face aux besoins particuliers des familles, essaiera de remplir un rôle unique de stratégie en vue du mieux-être des familles canadiennes. L'Institut Vanier de la famille fournira un aperçu qui permettra le développement et le maintien d'une vue sur l'ensemble de la vie familiale au Canada. Dans le domaine de la famille, il deviendra ce qu'est le Conseil des Arts dans le domaine des arts.

On espère que grâce à sa position avantageuse, l'Institut Vanier de la famille sera en mesure d'observer ou de prévoir l'émergence de problèmes sociaux, physiques, moraux et autres touchant la famille et d'intervenir à un niveau stratégique pour aider à éviter ou à résoudre ces questions.

Le Très Révérend Reed a affirmé que l'Institut n'aura pas pour but de faire seul toutes les actions qu'il croit nécessaires à la solution d'un problème. Plus exactement, expliqua-t-il, l'Institut s'efforcera de maintenir une vue générale de la situation de la famille et de demeurer disponible pour intervenir à mesure que les questions apparaîtront. L'Institut prévoirait ou noterait les questions, étudierait leurs implications et encouragerait des modes d'action efficaces.

Dans la demande de constitution en corporation, il est déclaré que le but premier de l'Institut consiste à :

- favoriser la mise au point de méthodes propres à déterminer les besoins et aspirations de la famille,
- encourager et favoriser le pouvoir inné qu'a toute famille de contribuer à son propre bien-être,
- collaborer avec les organisations charitables, religieuses, éducatives, culturelles, d'assistance et autres, et encourager la collaboration entre elles,
- chercher l'appui des diverses confessions religieuses du Canada et favoriser leur action conjuguée en vue d'améliorer le sort de la famille,
- provoquer, encourager et

entreprendre tous les travaux de recherche qui peuvent être utiles à la réalisation des objectifs de l'Institut.

Pour remplir ces buts, on prévoit que l'Institut mettra au point divers moyens d'action : des rencontres de toutes sortes, sur plusieurs aspects de la vie familiale, des recherches sur la famille à mettre en œuvre ou à favoriser, un service de publications et autres moyens d'information.

Parmi les 20 Canadiens qui ont signé la demande en vue de la constitution en corporation de l'Institut Vanier de la

famille et qui, une fois la chartre accordée, deviendront les membres du premier conseil d'administration de l'Institut, nommons : M. Edgar Guay, sous-ministre adjoint de la Famille et du bien-être social du Québec; M. Philippe Garigue, doyen de la faculté des Sciences sociales de l'Université de Montréal; M. René Paré, homme d'affaires de Montréal; Mme Claude Laliberté de Québec; le juge franco-manitobain A. M. Monnin; M. Michel-Adélaïde Savoie, avocat de Montréal; M. Murray Ballantyne, professeur et financier de Montréal; M. l'abbé John Shea, directeur du département d'action sociale à la Conférence Catholique Canadienne; le Dr Wilder Penfield, chirurgien et écrivain.



CHEZ LES FILLES D'ISABELLE. Il y avait une cérémonie d'initiation chez les Filles d'Isabelle, cercle d'Yvesville, dimanche après-midi, sous la présidence de la Régente, Mme Laurette Poulin. Sur la photo, nous reconnaissons, dans l'ordre habituel : Première rangée, Mlle A. Boutet, V-Régente, Cécile d'Yvesville et Mme R. Roméo Gagnon, ex-Régente du Cercle d'Yvesville. Debout en arrière, Mme V. Leclerc, Mme Louis Challet, Mme Alex Pélouquin et Mlle Savaria. (Photo L'Action, par Marcel Laforce)

Activités québécoises

Inter-club féminin de Québec

L'Inter-Club féminin de Québec essaie depuis plus d'un an d'alerter l'opinion publique sur la nécessité d'une bibliothèque municipale, à Québec. A l'occasion de la semaine nationale des bibliothèques, soit du 10 au 17 avril, l'École d'Architecture de Québec tiendra une exposition de maquettes de "Maisons du livre" au pavillon Pollack. Ces maquettes furent préparées par les élèves de troisième année de l'école sous la direction de leur professeur, M. C. Pradel-Lebar. Pour signifier l'intérêt qu'ils portent à ces travaux, l'Inter-Club féminin de Québec et le Comité régional de la semaine des Bibliothèques canadiennes ont accordé des prix aux projets jugés les meilleurs. Tous sont cordialement invités à visiter cette exposition.

MONTREAL — Etant donné que la fête de Pâques est tard cette année, on s'attend à ce que plusieurs personnes profiteront du beau temps pour effectuer un voyage. Mais un grand nombre de voyageurs de sacs à main et de pickpockets prendront avantage de cette affluence pour exécuter leurs méfaits.

En effet, plusieurs esbrouffeurs et voleurs à la tire seront à l'œuvre au cours de la fin de semaine de Pâques dans les gares et aéroports qui recevront de nombreux voyageurs. Des pickpockets professionnels viendront des Etats-Unis et même de l'Amérique du Sud pour s'enrichir au dépens des touristes canadiens qui s'entassent aux aéroports des grandes villes.

Dans un message d'avertissement au public, M. Paul Paris, directeur du bureau canadien de l'American Express, soulignait les recommandations émises par l'inspecteur en chef de la compagnie, M. Ben W. Cunningham, ancien agent du F.B.I. M. Cunningham suggère trois précautions aux personnes qui ont l'intention de faire un voyage durant la fin de semaine de Pâques :

1. Mesdames : Ne déposez jamais votre sac à main au moment de dire au revoir à vos amis ou une fois à bord de l'avion; dans la foule, gardez toujours une main sur le fermoir de votre sac.
2. Messieurs : Transportez votre argent dans un portefeuille placé dans la poche intérieure de votre veston.

3. Et surtout ayez soin d'utiliser vos chèques personnels ou chèques de voyages ainsi que vos cartes de crédit au lieu d'emporter avec vous un montant élevé.

"Si vous venez à perdre vos chèques de voyage, veuillez en aviser la compagnie immédiatement", déclare M. Paris. La perte d'une carte de crédit doit être également signalée sur-le-champ.

La protection des voyageurs contre les pickpockets est une tâche à plein temps pour M. Cunningham. L'ancien agent du F.B.I. est à la tête d'une organisation internationale de policiers privés qui comprend 130 agents en fonction de par le monde et qui a pour but de protéger les touristes et de les rembourser s'ils viennent à perdre ou à se faire voler leurs chèques de voyage.

De nos jours les malfaiteurs opèrent de la façon suivante : des pickpockets, formés en Amérique du Sud, se rendent à Montréal, Toronto ou Vancouver par avion à réaction, y vendent les goussets des voyageurs aux points de départ des grandes villes canadiennes et s'embarquent à nouveau à bord avant l'expiration de leur visa temporaire.

Les touristes sont la proie favorite des esbrouffeurs et des voleurs à la tire. L'émotion et la hâte du départ et à l'arrivée font des aéroports, des embarcadères et des gares de chemin de fer ou d'autobus des endroits recherchés par les escrocs. "Le pickpocket profite du voyageur distrait pour commettre son méfait", déclare M. Cunningham. Pendant les longues fins de semaine, les dossiers de l'American Express indiquent

que les demandes de remboursements sont très fortes à cause du grand nombre de vols à la tire. Mais au moins les gens qui avaient pris la précaution de se procurer des chèques de voyage ont pu se faire rembourser.

Certaines personnes croient que leur argent est en sûreté parce que tous les gens autour d'eux semblent des plus respectables, déclare M. Cunningham. "Le pickpocket d'aujourd'hui s'habille et se conduit comme un élégant touriste et il est très à l'aise dans les aéroports, les grands hôtels, les salles de concerts et en croisière".

Les voleuses à la tire sont encore en minorité dans notre pays, mais chaque année elles dérobent des sommes élevées dans les salons de toilette et les bars-salons.

Mesdames les voyageuses, ATTENTION AUX PICKPOCKETS !

ENTREPOSAGE DE FOURRURES

Ne confiez pas votre manteau de fourrure au premier venu

CONSULTEZ UN SPECIALISTE

Wilfrid Lachance

L.T.E.E.

326 est. des Commissaires

Tél. : 524-2458

P. & M. Boucher

1024, rue St-Jean — Près de la Porte St-Jean

CORSETERIE ET LINGERIE

Un personnel spécialisé est à votre service

OUVERT LES JEUDIS ET VENDREDIS JUSQU'A 9.30 P.M.

AUCUN PROBLEME — STATIONNEMENT GRATUIT EN ARRIERE DE NOTRE MAGASIN, SUR LE TERRAIN DE "TILDEN"

Hôteliers et Restaurateurs pour tous vos besoins de :

VAISSELLE

VERRENERIE
COUTELLERIE
USTENSILES DE CUISINE

VOYEZ

Renaud & cie

82, rue St-Paul, Québec

476, rue Lafontaine, Rivière-du-Loup.



● JAQUETTE PLUS LONGUE POUR LE PRINTEMPS. — La mode veut des jaquettes plus longue. Les fourrures ne font pas exception. Ce mouton de Perse gris argent est agrémenté d'un collet pimpant, de poignets et de poches à rabas gris anthracite faisant contraste.

PAQUES A NEW YORK

Train

4 Jours \$65.

5 Jours \$69.

Train Spécial — Guide

Radio-City — Hôtel Statler

VOYAGES CHAMPLAIN

781, Colline-Nord — 653-8593

PAQUES A NEW YORK

BUS

Etudiant : \$39

Public : \$50

BUS — HOTEL — RADIO CITY GUIDE

CLUB SOCIAL DE QUEBEC

781, Colline-Nord — 653-8593

Une perruque ou un chapeau ?

NEW YORK (P.A.) — La modiste Sally Victor, connue pour ses chapeaux élégants et d'allure très féminine, a créé les modèles "chapeaux-coiffures" susceptibles de produire une illusion d'optique.

La réalisation astucieuse de ces chapeaux conçus pour offrir une ressemblance avec des coiffures de style élaboré, dans une variété de couleurs, pourrait mystifier de nombreuses personnes.

Peut-être même que le mari d'une dame ainsi coiffée demandera "ce qu'elle porte sur la tête, une perruque ou un chapeau ?"

Mlle Victor a fait du bon travail en transformant le genre coiffure et postiche en chapeaux de tissu mousseux, dont la plupart de nuances pour cheveux, comme blond doré, blond cendré, blond-rose, brun, noisette, et même gris argenté. La modiste utilise les couleurs les plus populaires en teinture de cheveux pour ses chapeaux-perruques en mousseline empesée.

Sally Victor est convaincue que la vogue des perruques peut se changer en un engouement pour des turbans diaphanes qui ressemblent à des perruques.

Les styles de coiffures étant très simples pour les heures de la journée, Mlle Victor s'est inspirée plutôt des élégantes coiffures du soir qui comportent un mouvement d'ampleur et des bouclettes au sommet de la tête.

AUTRES MODELES

Ces nouvelles créations Victor devraient satisfaire les femmes qui aiment à porter des perruques. Et pour les autres, la modiste offre de charmants turbans de paille, des panamas de couleur, des formes mania-

Pour la voyageuse, la collection suggère le capuchon fleuri et infroissable, qui se noue à l'avant et à l'arrière, le modèle cloche à plis accordéon et le chapeau-chignon.

Mais le chapeau-coiffure s'avère le plus populaire, et il a fait le sujet de bien des conversations entre femmes.

Pour votre Valentine

Cosmétiques Parfums

articles de toilette

Cadeaux toujours appréciés

Le choix est vaste chez :

Soucy

999 avenue Cartier — 522-1235

369 de la Couronne — 525-4641

une vue de profil

...de la Confidets Scott vous révèle une serviette féminine nouveau genre ! Infiniment sère parce qu'elle a 60% plus d'épaisseur au centre, là où il faut le plus de protection. Jamais encombrante car la Confidets—première et seule serviette diminuée—épouse la forme du corps. Large à l'avant, étroite à l'arrière, elle assure un confort total. Autre avantage, son unique modèle convient aux femmes et aux jeunes filles. Plus fin qu'un modèle "super", il offre la même protection. Et seule la Confidets a une pellicule intérieure étanche fixée en place de manière à ne pouvoir glisser. En résumé, maximum de discrétion, de confort, de sécurité... et le tout, sous une enveloppe soyeuse et douce ! Les Confidets sont maintenant fabriqués au Québec; essayez-les.

Nouvelles Confidets Scott

POUR VOUS—SCOTT FAIT MIEUX LES CHOSES

Des modèles originaux Des fibres nouvelles



● CHANEL — Ensemble robe et veste très raffiné en frais piqué blanc. Les ruchés du grand col et des hauts poignets ainsi que les lourdes perles rococo et la chaîne dorée sont caractéristiques de la collection Chanel pour le printemps 1965. De légers fleurs d'organdi sont posées sur la passe du ravissant chapeau qui l'accompagne.



● YVES SAINT-LAURENT — a coupé dans un cloqué d'Arnel blanc craie cette robe du soir d'une extraordinaire simplicité. Un ruche borde l'encolure profonde et la double-jupe qui dissimule une jupe droite et longue.

(MONTREAL) — Lors d'un déjeuner qui eut lieu à l'Hôtel Windsor récemment, Cel-Cil Fibres Ltd. présente sa collection parisienne d'origine '65. On pouvait en compter onze en tout parmi lesquels on remarquait les créations des dessinateurs Chanel, Patou, Balenciaga, Givenchy, Castillo, Dior et St-Laurent. Mlle Margaret McCleary, gérante de la publicité chez Cel-Cil, se chargea du choix des modèles, tous de fibres Arnel. Pour la troisième année consécutive, Mlle McCleary rapporte des originaux de Paris, dans des fibres Cel-Cil, ou dans des styles susceptibles de s'adapter facilement. Les spectateurs se composaient de représentants de moulins, de membres de la presse et de l'organisation Cel-Cil.

Arnel était abondamment représenté, tant par sa matière

vaporeuse, que le département de développement de tissus Cel-Cil est en voie d'introduire sur le marché local, que par le satin Arnel et par les croisés de satin qu'on lancera bientôt, une résultante directe de l'idée générale de la collection parisienne.

Depuis son arrivée de Paris, il y a dix jours, c'était la quinzième fois que cette collection était présentée, ce qui prouve bien l'intérêt suscité par cette promotion. Irene Kon qui fit le reportage sur les tissus dit à son auditoire que, bien que Paris demeure le pivot du monde de la haute couture, il existe malgré tout un nouveau marché qui mérite attention.

"Le monde change rapidement, dit-elle, et les jeunes sont constamment à la recherche de nouveaux vêtements répondant aux besoins de la vie

fébrile qu'ils mènent et les nouvelles fibres agencées par la main de l'homme sont idéales pour les vêtements que les jeunes requièrent".

Elle suggéra que les Maisons canadiennes de Tissus, les moulins de textiles et les dessinateurs se concertent pour travailler vigoureusement au développement de la mode pour le marché actuel.

"Nous avons connu des succès dans ce domaine, dit-elle, mais il y a toujours de la place pour des créations audacieuses, pour plus de spontanéité et pour plus d'expérimentation. Elle suggéra que l'industrie du textile vise à la réalisation d'une exposition de Modes explosive qu'on appellerait "MODES CENTENNALES — CANADA" qui serait lancée à l'Expo '67 et que le monde entier pourrait admirer.

Par l'entremise de CARE 600,000 écoliers peuvent déjeuner

MONTREAL (P.C.) — La présidente de l'Alliance internationale des Auxiliaires d'Hôpitaux, Mme J. Cecil McDougall, de Montréal, effectue actuellement un voyage de mission en Europe et en Afrique du Nord.

Mme McDougall s'occupe depuis longtemps de la coopération pour le secours américain partout dans le monde, association connue sous le nom de CARE.

La voyageuse s'est rendue en Grèce et en République arabe

unie. A Corinthe, elle a visité le Centre des soins à l'enfance, pour y distribuer des aliments. Elle a également séjourné à Karvataka, où elle a partagé le repas du midi avec les écoliers.

Des milliers d'écoles primaires comme celle de Karvataka bénéficient du programme national qui comporte le déjeuner à l'école et qui a commencé en Grèce, en octobre dernier.

Après avoir débuté modestement dans quelques régions, le

programme a pris de l'envergure. D'ici à la fin de l'année 1965, on servira probablement le déjeuner quotidiennement à plus de 600,000 écoliers.

Un journal d'Athènes, dans un article rapportant les activités de Mme McDougall, souligne que "sans le surplus d'aliments distribués par l'entremise de CARE et aux agences bénévoles américaines, ce programme aurait été au-delà des possibilités financières du gouvernement grec".

"Autour du monde en 80 modes": premier film en couleurs de l'UIOVD

MONTREAL — "Autour du monde en 80 modes", tel est le titre du film de mode prêt-à-porter le plus nouveau et le plus élaboré, commandité par l'Union internationale des ouvriers du vêtement pour dames.

Le nouveau court métrage qui est distribué dans tout le Canada en français et en anglais, est le premier film que l'UIOVD réalise en couleurs sur les vêtements portant l'Étiquette syndicale. Les films précédents avaient été tournés en noir et blanc.

C'est également la première fois que la durée du film de 16 mm est de 30 minutes. Apparaissant les films de mode de l'UIOVD n'étaient que de 15 minutes.

"Autour du monde en 80 modes", tourné dans des coins de Montréal à saveur internationale, met en lumière les créations des principaux manufacturiers de Montréal, Toronto, Winnipeg, Edmonton et Vancouver.

Tous les vêtements dans le film portent la petite Étiquette syndicale, bleu et blanc, cousue par plus de 23,000 membres de l'UIOVD à travers le Canada, comme un symbole de qualité, de fabrication hygiénique et de justice sociale et ouvrière.

La coordination de mode du film était assurée par Mme Jennifer Lindsay, spécialiste réputée. Le film était sous la

direction de Roger Racine et le scénario de Mairuth Hodge. Le commentateur français du film a été confié à Michelle Tisseyre, personnalité de la radio et de la télévision canadienne.

"Autour du monde en 80 modes" est disponible, sans aucun frais, à tous les postes de télévision et aux différents groupements au Canada. La distribution est assurée par la compagnie Modern Talking Picture Service Inc., 1875, rue Leslie, Don Mills, Ont., et le Service de l'Étiquette syndicale de l'Union internationale des ouvriers du vêtement pour dames, 405, rue Concord, Montréal; 346, avenue Spadina, Toronto; 302 Donald Block, Winnipeg; 119, rue West Pender, Vancouver.



Fondue aux crevettes

Rien n'est plus attrayant qu'une fondue aux crevettes servie à vos invités dans un réchaud de table. La sauce au fromage est relevée de piment vert haché et enrobe bien les crevettes cuites. On peut la servir tout de suite ou la laisser sur l'eau dans son réchaud jusqu'à ce que la dernière cuillerée soit versée sur des muffins grillés.

La fondue aux crevettes est une heureuse variation de la classique "Welsh Rabbit" — un mélange de fromage fondu dans de la bière ou du lait et servi sur toast —. Notre version s'enorgueillit de tranches de fromage canadien, fondu et pasteurisé, qui vient en enveloppes de 8, 16 ou 32 onces. La ménagère n'a qu'à tailler les tranches en lanières, à les incorporer à la béchamel, pour obtenir un sauce homogène et veloutée. Et, quelle saveur! Elle ajoute ensuite les crevettes et réchauffe le plat. C'est aussi facile que cela.

FONDUE AUX CREVETTES

- 1/2 tasse de piment vert haché
 - 1/4 de tasse de margarine
 - 1/4 de tasse de farine
 - 2 tasses de lait
 - 4 tranches de fromage canadien fondu et pasteurisé, coupées en lanières
 - 1 c. à thé de sauce Worcestershire grillés.
 - 1/4 de c. à thé de moutarde en poudre
 - 1/4 de c. à thé de paprika
 - Un peu de poivre
 - 1 boîte de 7 oz de crevettes
 - 6 muffins anglais, grillés
- Faire revenir le piment dans la margarine; ajouter la farine. Incorporer le lait peu à peu en remuant jusqu'à ce que la sauce épaississe. Ajouter fromage, sauce Worcestershire, moutarde, paprika et poivre; remuer jusqu'à ce que le fromage soit fondu. Ajouter les crevettes; réchauffer. Servir sur muffins grillés.

EMPLOYER LES JAUNES D'OEUF dans les crèmes prises, les mayonnaises cuites, les sauces, les omelettes, la crème glacée, ou comme agent de liaison dans les pains de viande hachée. Règle général, 2 jaunes peuvent remplacer l'oeuf entier.

UTILISER LES BLANCS D'OEUF dans les garnitures pour gâteaux, les mousses, les meringues, les sorbets et les gâteaux aux anges.

Grandeur 10-18

- Horoscope -

MARDI, 6 AVRIL

21 mars au 20 avril (Bélier) — Ce que vous ferez de bien aujourd'hui, aura des répercussions heureuses pour l'avenir. "Ne mettez pas tous vos oeufs dans le même panier".

21 avril au 21 mai (Taureau) — Vos intérêts sentimentaux, familiaux et domestiques sont avantagés par le mouvement planétaire. Ne boudez pas le progrès sur le plan professionnel.

22 mai au 21 juin (Gémeaux) — La concurrence est forte mais vous êtes en pleine forme et pouvez parfaitement lui tenir tête. Ne vous appropriez pas les idées d'autrui.

22 juin au 23 juillet (Cancer) — Votre compétence recevra les traitements qu'elle mérite. Attendez-vous à de multiples surprises au cours de la présente période.

24 juillet au 23 août (Lion) — L'éventail de vos talents trouvera de quoi se mettre en valeur pendant les prochaines quarante-huit heures. Conservez le sourire.

24 août au 23 septembre (Vierge) — A prime abord certains obstacles vous paraîtront insurmontables, mais vous aurez tout fait de les maîtriser.

24 septembre au 23 octobre (Balance) — Gardez-vous en bons termes avec votre entourage. "Il n'y a jamais d'embarras dans l'élite", ne l'oubliez pas.

24 octobre au 22 novembre (Scorpion) — N'attendez pas les approbations ou les compliments, ils ne viendront pas aujourd'hui. On fait appel à votre générosité.

23 novembre au 21 décembre (Sagittaire) — Reconnaissez les mérites et les succès des autres avec autant de générosité qu'ils le font pour vous.

22 décembre au 20 janvier (Capricorne) — Vous serez bon juge pour évaluer les mérites des autres. La bonne répartition de vos tâches est indispensable à l'efficacité de vos entreprises.

21 janvier au 19 février (Verseau) — Finissez ce que vous commencez. N'agissez pas comme une personne qui croit que tout lui est dû.

20 février au 20 mars (Poissons) — Vous ne vous laissez pas éblouir par le prestige d'un porte-monnaie, et recherchez

surtout les valeurs morales et intellectuelles.

SI VOUS ETES NE UN 6 AVRIL

Vous avez des attributs nombreux, parmi lesquels figurent, la loyauté, la finesse, la justice et l'habileté manuelle. Vous n'aimez pas qu'on se mêle de vos affaires et n'intervenez pas dans celles des autres. Vous vous réjouissez de vos succès et vous vous ambitionnez de l'un à l'autre.

Une nouvelle étoile dans le firmament des artistes

NEW YORK (P.A.) — Loretta F. Franco, âgée de 24 ans, née à Brooklyn de parents italiens, est sortie des rangs de l'ensemble choral en gagnant le premier prix aux auditions Metropolitan Opera à New York. Elle a reçu un contrat au Met à titre de soliste et une somme de \$2,000.

Mlle Franco en est à sa quatrième saison avec le Choeur du Metropolitan. D'autres membres du coeur avaient participé aux auditions précédentes, mais c'était la première fois qu'une personne faisant partie de l'ensemble décrochait le grand prix.

Soprano coloratura, la jeune artiste a chanté à l'épreuve finale, l'air de "Caro Nome" de l'opéra "Rigolotto" de Verdi. Un autre prix de \$2,000 a été attribué à Maria Pellegrini Macko, de Toronto, également d'ascendance italienne.

Cette cantatrice, qui possède une voix de soprano, a déjà chanté avec la Compagnie canadienne d'Opéra et l'Orchestre symphonique de Toronto.

Le saviez-vous?

L'été dernier, au large de Vancouver, en Colombie-Britannique, on a réussi à capturer vivant et à garder en captivité pendant près de trois mois un épaulard, la plus féroce des créatures aquatiques. Sélection du Reader's Digest d'avril raconte les péripéties de la capture de ce céteacé de 15 pieds de long, baptisé "Moby Doll", dont la présence dans le port de Vancouver a suscité un immense intérêt dans le monde entier.



9256 SIZES 10-18

Marianne Martin

Cette robe sera tout aussi jolie soit avec encolure ronde ou carrée. Le jupe est droite et elle se confectionne avec ou sans manches.

Le patron 9256, se vend grandeur 10, 12, 14, 16, 18.

Envoyez 0.50 en bon de poste. Les timbres ne sont pas acceptés.

Ecrivez lisiblement vos nom et adresse ainsi que le numéro exact du patron. Adressez le tout au Service des Patrons, "L'Action", 3, Place Jean-Talon, Québec 2, P.Q.

Ces patrons ne sont pas échangeables. On doit compter environ 10 jours entre la date de commande et la réception du patron.

No du patron.....
Mesure désirée.....
Nom.....
Adresse.....

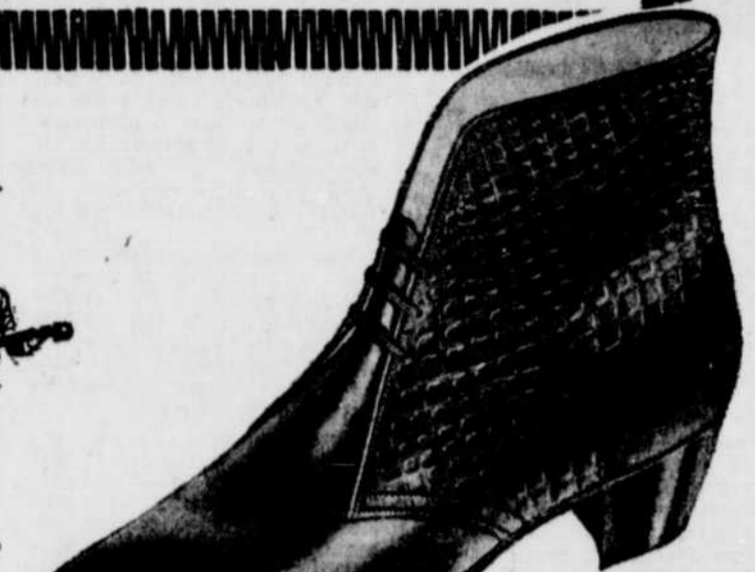
ENCORE!!! dernière nouveauté

chez

GAGNON & FRERE

LES VRAIES
CHAUSSURES
DES JEUNES

signées: Ritchie



"GAUCHO"

Dans les pointures 6 à 11

- Choix de souliers
- Choix de semi-bottillons
- Choix de bottillons.

14⁹⁵

GARÇONS — 1 à 5 1/2 SEMI-BOTTILLONS

10⁹⁵

ENCORE!!! Tom Jones

LES NOUVEAUX

signés: Ritchie

Les modèles les plus nouveaux, de forme récente à bout relevé à la Turque. Rassemblée en cuir sur langues rapportées. Nouveaux talons mexicains des plus populaires chez tous les jeunes.

Pointures: 6 à 11

16⁹⁵



ENCORE!!! les fameuses bottes

avec le SCARABÉ



"BEATLE"

Signées Ritchie

Chaque pied de cette sensationnelle chaussure possède un joli scarabé qui est appliqué sur la bande élastique du côté extérieur. Jeunes gens, suivez la mode, portez-la!

Botte en veau noir. Pointures: 6 à 11. Talon liaut "Gauchó"

16⁹⁵



Dites simplement

PORTEZ A MON COMPTE



OUVERT:

• JEUDI
• VENDREDI
SOIR, 9 h. 30

GAGNON & FRERE

LES PLUS GRANDS DETAILLANTS DE CHAUSSURES A QUEBEC

260, ST-JOSEPH-E. 896, ST-JOSEPH-E. 180, ST-VALLIER-O. 568, 3e AVENUE

A 260 ST-JOSEPH EST, DEPARTEMENT SPECIAL POUR ENFANTS

PINKERTON'S OF CANADA LIMITED



M. J.-D.-C. LOISELLE

M. Herbert-E. Lipps, directeur exécutif de Pinkerton's of Canada Limited, annonce la nomination de J.-O.-C. Loiseille au poste de gérant de la succursale de la Ville de Québec, qui entre en vigueur le 1er avril 1965.

L'ACTIF S'EST ACCRU DE 8% A LA SOCIÉTÉ DES ARTISANS

Par Jean d'Aulane
La Société des Artisans, coopérative d'assurance-vie, a présenté récemment son rapport annuel, le 88ème. Celui-ci permet de constater que la Société a reçu des sociétaires de la coopérative une somme inégale jusqu'ici de \$8,647,000.

Il ressort donc que les revenus proviennent des primes d'assurance et des placements, dans la proportion de 74% pour la première source et de 26% pour la deuxième. Pour ce qui est de la distribution de ces revenus, les Sociétaires en ont reçu 66%, les frais d'opérations 29% et 5% sont allés aux réserves.

Conscients de l'importance de l'héritage culturel des Canadiens français, la Société des Artisans considère de son devoir de contribuer de toutes les façons de toutes les entreprises économiques qui le méritent, d'ailleurs les porte-feuilles est la pour en témoigner.



M. Claude Hébert, président de Heliopaper Inc. et de Transparent Paper Products Limited, annonce la nomination de M. Claude Vermette, président de Claude Vermette et Associés Incorporé, au titre d'administrateur de la compagnie Heliopaper Inc., de Montréal.

Homme d'affaires, M. Vermette est également un artiste-peintre et céramiste bien connu. En plus du Canada, ses œuvres ont été exposées dans plusieurs pays d'Europe et aux États-Unis.

Un bénéfice net de \$1.23 l'action à la Cie Québec-Téléphone

RIMOUSKI — Dans son rapport annuel publié récemment, Québec-Téléphone révèle qu'elle a réalisé en 1964 un bénéfice net de \$2,180,588 au regard de \$2,071,293 l'année précédente. Cela représente une augmentation de 5.3% comparativement à 12% en 1963.

Les revenus d'exploitation de l'année 1964 s'établissent à \$14,834,430, soit 9.1% de plus qu'en 1963. Mais les dépenses d'exploitation et les frais généraux, y compris l'amortissement, se sont élevés à \$8,772,700, accusant une augmentation de \$911,138 ou 11.6% par rapport aux résultats de l'exercice précédent.

Les salaires et gages ont encore constitué le principal chef de dépense: ils se sont chiffrés par \$5,572,880, soit 13.1% de plus qu'en 1963. Venant au second rang, les impôts et taxes ont atteint \$2,793,357 en 1964 en comparaison de \$2,659,203 en 1963; ils ont absorbé 19% des revenus d'exploitation, ce qui représente une moyenne de \$29 par téléphone ou \$1.94 par action ordinaire.

En 1964, la compagnie a versé \$1,640,404 en dividendes d'actions ordinaires et privilégiées, ce qui constitue 75.2% du bénéfice net au regard de 62% en 1963.

CORPORATION D'ESCOMPTÉ CONTINENTAL CONTINENTAL DISCOUNT CORPORATION — DIRECTEURS —



M. S.-E. BROCK, F.S.A.



Me Pierre MERCIER, L.L.L.

À sa dernière réunion, le conseil d'administration de Corporation d'Escompte Continental — Continental Discount Corporation, siège social, La Salle, Abitibi, Québec, a confirmé la nomination de Messieurs Stanley-E. Brock, B.A. Hon. F.S.A. de Québec, et de Me Pierre Mercier, L.L.L., de Montréal, à titre d'administrateurs de la compagnie.

Monsieur Stanley-E. Brock, vice-président exécutif et directeur général de l'Industrielle Compagnie d'Assurance sur la Vie, en plus d'être directeur de Continental Discount Corporation, est directeur de Alfred Lambert Inc., Blue Bonnets Raceway Inc., Corporation de Valeurs Trans-Canada, Dupuis Frères Limited, F.I.C. Inc. et membre du conseil exécutif de Royal Trust Company.

Monsieur Pierre Mercier, L.L.L., avocat bien connu de Montréal, membre du Canadian Bar Association, en outre d'être directeur de Continental Discount Corporation, est aussi directeur de Granby Elastic & Textiles Ltd., et agit comme secrétaire au conseil d'administration de plusieurs compagnies dont Corporation de Valeurs Trans-Canada.

PRIX DES METAUX

Prix de gros en devises canadiennes, à la livre à Montréal. Lots de 5 tonnes: Etain 191 le 100 lb; antimoine, haute qual. (99.6%) 60 cents.

CITE DE LAUZON AVIS PUBLIC

AVIS PUBLIC est par les présentes donné qu'une assemblée générale tenue le 23 mars 1965 le Conseil de la Cité de Lauzon a adopté le règlement no. 439 autorisant les travaux qui seront exécutés conjointement avec la Cité de Lévis pour la construction d'une rue prolongeant la rue St-Omer.

DEMANDE DE SOUMISSIONS

La Commission Sociale de ST-PAUL DE MONTMAGNY, Cité de Montmagny, demande des soumissions pour la construction d'un Centre d'Accueil à Frampton. Ces soumissions seront scellées et adressées au Secrétaire de la Corporation de la Ville St-Edouard, M. Gonzague Cloutier, Frampton, C.P. 0, Dorchester, P.Q. ou livrées directement au plus tard le mardi 27 avril à 5 heures p.m.

Dividendes de \$2.50 par action ordinaire au Canadien Pacifique

MONTREAL — Pour l'exercice 1964, le revenu net provenant de l'exploitation ferroviaire et de sources diverses équivalait à \$2.83 par action ordinaire et les revenus provenant de sa société de placement en propriété exclusive équivalait à \$1.00 l'action, lit-on dans le 84e rapport annuel de la compagnie remis aux actionnaires récemment.

Les dix plus actives

Table with 3 columns: volume, sem., dem. listing various stocks like 137,650 BCP, 26,715 Cdn. Brew, etc.

CITE DE QUEBEC

Québec, 31 mars 1964. CITE DE QUEBEC AVIS PUBLIC est par les présentes donné que des soumissions cachetées, scellées et endossées: "SOUMISSION POUR LA FOURNITURE A LA CITE DE L'HULE A MOULTEUR SERVICES POUR SES DIVERS REQUISES" et adressées au greffier de la Cité, Hôtel de Ville, Québec, 31 mars 1964.

D'autres problèmes quant aux opérations bancaires

Traduit de l'anglais par Jean d'Aulane
Les objections qu'a formulées M. Gordon au sujet de l'achat d'actions dans les banques par les provinces ont leurs agents sembleraient venir du fait que ces derniers pourraient participer à la direction des banques grâce aux parts détenues.



John Meyer

Si cela est une interprétation juste de la position de M. Gordon, il demeure possible que ses amendements à la loi des banques va amener l'établissement de parts sans droit de vote.

De cette façon, les provinces pourront participer aux profits des banques, ce qui semble être au moins ce que désire Québec, quoiqu'elles soient exclues de la direction des banques.

La création de deux classes d'actions est un compromis gênant entre un désir légitime de garder les banques sous juridiction fédérale et la liberté tout aussi légitime des provinces d'investir où bon leur semble.

Néanmoins, il demeure changement considérable a lieu quant à la prohibition évidente contre les investissements provinciaux dans les banques que M. Gordon a annoncé le 16 février et qui a été plus ou moins confirmée depuis. Il n'y a pas, malgré ce que M. Gordon dit, tellement d'alternatives d'investissements offertes aux provinces.

La commission a fait trois recommandations importantes: que le plafond de 6% d'intérêt que peuvent compter les banques soit enlevé; que les banques aient le droit au marché hypothécaire; et que la loi des banques soit modifiée pour inclure d'autres institutions connexes.

M. Gordon n'a donné aucune indication relativement à sa position devant ces trois recommandations. Il a fait savoir que l'intérêt étranger dans les banques ne pourrait dépasser 25%, que l'intérêt d'un individu ou d'une corporation serait limité à 10% et enfin que les provinces ne pourraient pas investir dans les banques.

La Colombie canadienne n'avait pas fait sa demande pour une banque à charte pendant que le rapport de la commission était en préparation.

Jusqu'à la, alors, M. Gordon avait une excuse raisonnable pour agir, tout de même, la façon dont il a agi n'est pas exactement ce qu'on pourrait appeler une recommandation de son fait politique.

Il n'y a pas en consultation des provinces comme il y aurait dû en avoir, et un précédent a été créé par l'intervention du fédéral dans ce qui devrait être un marché libre.

Les dangers que représentent une banque à charte sous juridiction provinciale sont néanmoins réels. PREPARE A PRENDRE LE RISQUE?

Prenant pour acquis que M. Gordon va permettre aux provinces d'investir dans les banques sans droit de direction, le problème qui demeure est de savoir jusqu'où il ira dans l'application des recommandations de la commission.

Est-il convaincu des avantages que comporte l'abolition de la limite de 6% et, si oui, va-t-il prendre le risque politique? Il y a un risque; cela est très clair par les objections qui ont été faites par les opposants.

Il y a aussi un risque mais moindre en permettant aux banques de faire des prêts hypothécaires et en signifiant la loi pour inclure d'autres institutions.

L'un et l'autre sont plus ou moins sans signification tant qu'ils demeurent dans la limite de 6%.

Les arguments des banques pour abolir cette limite sont assez convaincants; la commission l'a reconnu immédiatement.

Emission d'actions ordinaires additionnelles de la C-I-L

MONTREAL — Une émission d'action ordinaire additionnelles de Canadian Industries Limited a été autorisée par le Conseil d'administration de la compagnie aux fins de fournir des fonds qui permettront de mener à bon fin un programme d'expansion au cours des quelques prochaines années, a-t-on annoncé aujourd'hui.

Les nouvelles actions seront offertes pour souscription aux détenteurs d'actions ordinaires inscrits à la fermeture des bureaux le 9 avril 1965, au prix de \$20.00 l'action, sur la base du droit de souscrire une action additionnelle pour chaque multiple de huit actions ordinaires détenues à cette date.

On prévoit que le produit de la nouvelle émission s'élèvera à environ \$21,764,800. Jointe au produit de l'émission de \$30,000,000 d'obligations non garanties, 55%, échéant le 1er décembre 1964 et vendue à des intérêts privés en décembre de l'année dernière, cette somme procurera les fonds nécessaires à l'expansion continue de la compagnie.

La nouvelle émission fournira aussi à Imperial Chemical Industries Limited, de Londres, Angleterre, l'occasion d'accroître la participation canadienne dans C-I-L sans diminuer sa propre mise de fonds dans la compagnie. I.C.I., par l'entremise de sa filiale à part entière, Imperial Chemical Industries of Canada Limited, est présentement propriétaire de 81.57 pour cent des actions ordinaires de C-I-L.

Pour cette raison, Imperial Chemical Industries of Canada Limited n'achètera qu'une faible proportion des actions ordinaires additionnelles auxquelles elle aura droit et le solde sera offert en vente au public. On s'attend que ceci permettra à C-I-L de se qualifier, en 1966, comme corporation "dans une mesure quelconque possédée par des Canadiens", aux termes de l'Article 139A (1) de la Loi de l'impôt sur le revenu.

Les actions ordinaires additionnelles de C-I-L qui n'auront pas été souscrites par les actionnaires ordinaires autres qu'Imperial Chemical Industries of Canada Limited seront souscrites à forfait par A.E. Ames & Company Limited.

Les actions ordinaires à être émises ne seront pas enregistrées en vertu du United States Securities Act; C-I-L n'acceptera donc pas de souscriptions de la part de personnes résidant aux États-Unis, ses territoires ou possessions. Cependant, ces personnes pourront vendre leurs droits de souscrire au Canada, par l'entremise normale de courtiers en placements.

L'offre d'actions additionnelles sera faite le ou vers le 15 avril 1965 et les actions ordinaires additionnelles à être émises auront droit à tous dividendes déclarés sur les actions ordinaires pour le deuxième trimestre de 1965 et par la suite.

Les actionnaires ordinaires de C-I-L ont le droit de souscrire à titre de priorité à l'émission de \$2,500,000 de nouvelles actions ordinaires de Simard-Beaudry Inc. Cette émission consiste en routes et autres constructions portoni une bonne partie de la demande dans le domaine de la construction jusqu'en 1969.

Les affaires déjà en cours de Simard-Beaudry Inc., au montant de \$36 millions et l'assurance d'un pourcentage normal dans le domaine de la construction dans l'avenir permettent à la compagnie de prévoir des ventes de \$25 millions pour 1965 avec des augmentations par la suite. Avec des mouvements de l'encaisse de 18% à 20%, il devrait résulter un revenu brut d'environ \$4 1/2 à \$5 millions pour l'année avec des possibilités d'augmentations dans l'avenir.

Bénéfices nets

Hastings Mining and Development Co. Limited, semestre terminé le 28 février 1965, \$3,064,659, soit 61 cents l'action, à comparer à \$1,104,560, soit 22 cents l'action en 1964.

Maple Leaf Mills Limited, semestre terminé le 31 janvier 1965, \$1,295,696, soit 79 cents l'action, comparativement à \$1,590,696, 99 cents l'action, en 1964.

Québec Lithium Corporation, semestre terminé le 28 février 1965, \$271,514, soit 11 cents l'action, au regard de \$184,811, une perte nette de sept cents l'action en 1964.

Sullivan Consolidated Mines, semestre terminé le 28 février 1965, \$645,338, 16 cents l'action, à comparer à \$288,448, soit sept cents l'action en 1964.

Formation d'un réseau d'alerte à l'échelle internationale

L'American Express a révélé que plus de 3,000 banques et succursales du Canada et de l'est des États-Unis se sont jointes pour former un réseau d'alerte afin de se protéger contre les voleurs à étendu la Floride et de la Floride, Scotland Yard, des Canada, qui tentaient de passer des chèques de voyage volés et elles ont contribué à leur arrestation, déclare Cunningham.

Par suite de ces échecs, les escrocs se sont repliés vers Montréal, Toronto et les autres villes canadiennes.

Des banques de New York, Philadelphie et de la Floride ont déjà repéré des faussaires qui tentaient de passer des chèques de voyage volés et elles ont contribué à leur arrestation, déclare Cunningham.

Par suite de ces échecs, les escrocs se sont repliés vers Montréal, Toronto et les autres villes canadiennes. Cunningham, qui est à la tête de l'organisation de détection de l'American Express, affirme que le réseau donne de meilleurs résultats lorsque le personnel des banques est alerté. Il faut agir sans délai, puisque de nos jours le facteur du temps joue un rôle important dans la chasse au crime, explique l'inspecteur.

Formation d'un réseau d'alerte à l'échelle internationale

L'American Express a révélé que plus de 1,500 banques d'outre-mer bénéficieront de ce système de protection.

Il ajoutait que le FBI, plusieurs corps policiers municipaux des États-Unis, la Gendarmerie Royale du Canada, Scotland Yard, des Canada, policiers étrangers et l'Interpol apportent leur coopération.

Cunningham, qui est à la tête de l'organisation de détection de l'American Express, affirme que le réseau donne de meilleurs résultats lorsque le personnel des banques est alerté. Il faut agir sans délai, puisque de nos jours le facteur du temps joue un rôle important dans la chasse au crime, explique l'inspecteur.

Les escrocs travaillent par équipes et ils se déplacent rapidement, dit-il. En utilisant l'aviation à réaction, par exemple, des chèques volés à Montréal ou Toronto ce matin, Philadelphie est présentée à Philadelphie cet après-midi. Les voleurs de chèques les refilent à des intermédiaires qui tenteront de les toucher, avant que l'alerte soit donnée.

Les revenus de la société mère en 1964, provenant de sources diverses, de placements et d'exploitations telles que

DEMANDE DE SOUMISSIONS

La Corporation de la Villa St-Edouard demande des soumissions pour la construction d'un Centre d'Accueil à Frampton. Ces soumissions seront scellées et adressées au Secrétaire de la Corporation de la Ville St-Edouard, M. Gonzague Cloutier, Frampton, C.P. 0, Dorchester, P.Q. ou livrées directement au plus tard le mardi 27 avril à 5 heures p.m.

Un chèque accepté en garantie, d'au moins 10% de la soumission doit être inclus avec la soumission. Les soumissionnaires pourront se procurer, moyennant la somme de \$100.00, la formule de soumission et les plans et devis nécessaires à la préparation de leur soumission; au bureau de l'architecte René Bischoff, 85 d'Aulane, Québec.

Les plans et devis de l'ouvrage seront obtenus au bureau des ingénieurs Lebanc, Montpetit et Lévesque 2900 Chemin des Quatre-Bourgeois, Ste-Foy, Québec, sur dépôt de la somme de \$100.00. Les soumissions scellées doivent être envoyées au Bureau des Soumissions Témoins, 287, rue St-Paul, Québec, au plus tard le lundi 26 avril à 4 heures p.m.

Ce dépôt sera remis au retour des plans et devis en bonne condition, dans les deux semaines après l'entrée des soumissions. Si l'entrepreneur ne rentre pas sa soumission, une retenue de \$25.00 sera faite sur son dépôt.

Le soumissionnaire devra donner avec sa soumission, une liste des travaux qu'il a exécutés et qui devront être au moins, de l'importance de la présente demande.

La Corporation de la Villa St-Edouard ne s'engage pas à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions reçues.

Gonzague Cloutier, le secrétaire-trésorier.

CITE DE QUEBEC

Québec, 31 mars 1964. CITE DE QUEBEC AVIS PUBLIC est par les présentes donné que des soumissions cachetées, scellées et endossées: "SOUMISSION POUR LA FOURNITURE A LA CITE DE L'HULE A MOULTEUR SERVICES POUR SES DIVERS REQUISES" et adressées au greffier de la Cité, Hôtel de Ville, Québec, 31 mars 1964.

CITE DE QUEBEC SOUMISSIONS POUR LA LEVÉE DES PARCELMETRES DU 1er MAI 1965 AU 30 AVRIL 1966 INCLUSIVEMENT

AVIS PUBLIC est par les présentes donné que des SOUMISSIONS scellées, cachetées et endossées: "SOUMISSIONS POUR LA LEVÉE DES PARCELMETRES — DU 1er MAI 1965 AU 30 AVRIL 1966 INCLUSIVEMENT"

AVIS PUBLIC est par les présentes donné que des SOUMISSIONS scellées, cachetées et endossées: "SOUMISSION POUR LA FOURNITURE D'ACIER D'ARMATURE" et adressées au greffier de la Cité, Hôtel de Ville, Québec, 1er avril 1965.

AVIS PUBLIC est par les présentes donné que des soumissions cachetées et endossées: "SOUMISSION POUR LA FOURNITURE D'ACIER D'ARMATURE" et adressées au greffier de la Cité, Hôtel de Ville, Québec, 1er avril 1965.

AVIS PUBLIC est par les présentes donné que des soumissions cachetées et endossées: "SOUMISSION POUR LA FOURNITURE D'ACIER D'ARMATURE" et adressées au greffier de la Cité, Hôtel de Ville, Québec, 1er avril 1965.

AVIS PUBLIC est par les présentes donné que des soumissions cachetées et endossées: "SOUMISSION POUR LA FOURNITURE D'ACIER D'ARMATURE" et adressées au greffier de la Cité, Hôtel de Ville, Québec, 1er avril 1965.

AVIS PUBLIC est par les présentes donné que des soumissions cachetées et endossées: "SOUMISSION POUR LA FOURNITURE D'ACIER D'ARMATURE" et adressées au greffier de la Cité, Hôtel de Ville, Québec, 1er avril 1965.

SFCI logo and text: Affiliée à la BANQUE NATIONALE POUR LE COMMERCE ET L'INDUSTRIE, PARIS, et à la BANQUE DE L'UNION PARISIENNE, PARIS. GROUPE BANCAIRE PRÉSENT DANS 35 PAYS DE PAR LE MONDE.

Des douzaines de mouvements évangéliques ont envahi l'Angleterre du 19ième siècle

Par DOUG MARSHALL

LONDRES — (P.C.) — Des douzaines de mouvements évangéliques ont pris naissance dans le contexte de pauvreté, de misère et de maladie auquel avait donné lieu le capitalisme du 19e siècle en Angleterre. La plupart de ces mouvements n'ont pas fait long feu, se dissolvant sous la pression de problèmes sociaux trop vastes pour qu'il suffise de la simple inspiration chrétienne pour les résoudre. La Salvation Army, qui célèbre cette année son 100e anniversaire, a survécu et prospère grâce en bonne partie au fait qu'elle ne s'en est pas remise à la prédication pastorale passive. Au lieu de cela, elle est partie en guerre avec tambours et fanfares.

Aujourd'hui, la Salvation Army compte 25 418 agents oeuvrant au sein de 69 pays. Elle s'occupe de 18 000 centres, dont 2 000 institutions sociales, et elle a près de 900 écoles éparpillées en Afrique et en Asie.

Plus de 2 500 délégués franchiront les mers pour participer aux fêtes du centenaire à Londres en juin et juillet, au cours desquelles on dévoilera notamment une plaque à l'abbaye de Westminster à la mémoire du fondateur William Booth.

La fondation

Les origines de la Salvation Army remontent au dimanche, 2 juillet 1865. C'est alors que Booth, ancien ministre méthodiste, présida son premier meeting religieux sous une tente en lambeaux à Whitechapel, centre du quartier pauvre de Londres.

Mais ce n'est qu'en 1878 que la mission de Booth prit un nom. L'ancien pasteur déclara alors, en parlant de ceux qui l'aidaient, qu'ils étaient une

"armée de volontaires". Mais le fils de Booth, Bramwell s'objecta, disant que cela pouvait donner l'impression qu'ils n'étaient que des travailleurs à temps partiel.

C'était une chose qu'il ne pouvait accepter.

Booth biffa alors le mot "volontaire" et lui substitua celui de "Salvation". Bien que perçus comme n'ayant pris conscience à l'époque, cette simple modification devait déterminer tout le développement du mouvement, qui devint une organisation quasi militaire dotée d'une hiérarchie d'officiers des deux sexes vêtus d'uniformes ressemblant à ceux de l'armée britannique dans la guerre des Boers.

Guerre à l'alcool

Booth devait déclarer par la suite qu'il avait trouvé sa destinée dans les taudis infects de l'est londonien où des milliers d'hommes étaient voués irrémédiablement au chômage. C'était un secteur où les tavernes demeuraient ouvertes 18 heures par jour et s'annonçaient par

des écriteaux du genre: "Ivre pour un penny; ivre-mort pour deux pence".

L'alcool était et demeure, aux yeux de la Salvation Army, l'un des principaux maux sociaux. Booth tenta de mettre en échec la popularité des bistros en instituant des salles de tempérance et des missions où les pauvres et les affamés pouvaient acheter à bon marché des mets sains et se procurer un lit chaud.

En dépit de courants d'hostilité très forts et diversifiés, la Salvation Army se répandit dans le reste de l'Angleterre et au-delà des mers. Elle s'implanta aux Etats-Unis en 1880.

Les opérations au Canada débutèrent le 24 mai 1882. Deux immigrants britanniques, Jack Addie et Joe Ludgate, organisèrent alors la première d'une série de meetings évangéliques à London, Ont.

En dépit d'une certaine opposition qui se manifesta au début, l'organisation prit racine et se ramifia bientôt à travers tout le pays.

Aujourd'hui ils sont plus de 1 800 officiers et cadets et près de 5 000 employés à plein temps dans 1 400 centres du Canada, en plus de 55 000 instrumentistes de fanfare juniors et seniors et de 114 000 chanteurs.

Avant que Booth ne s'éteigne en 1912 à l'âge de 83 ans, Winston Churchill avait dit de lui qu'il était l'un des trois plus grands généraux qu'il ait connus. Le général actuel, qui est le huitième, est Frederick Cautts.

Modernisation

Pour répondre à ceux qui prétendent qu'elle constitue un anachronisme dans le monde actuel, la Salvation Army a tenté dernièrement un effort de rénovation, envisageant le port d'un nouvel uniforme et mettant sur pied un groupe de guitaristes, les Joy Strings.

Le commissaire pour le Canada et les Bermudes, Edgar Grinstead, a déclaré à son arrivée au quartier général de Toronto l'an dernier qu'il entendait instaurer des groupes

semblables aux Joy Strings au Canada.

Bien que toujours en lutte avec l'alcool, plusieurs officiers de la Salvation Army en sont venus à considérer que l'immoralité sexuelle est le plus grand des maux sociaux actuels. Le dernier général, Wilfrid Kitching, a déclaré de la baisse des standards moraux à ce sujet qu'elle est "une tragédie de notre temps".

"Nous concentrons également une bonne partie de notre activité à la jeunesse, a déclaré un porte-parole de l'Army à Londres. Nous croyons que l'Army a un rôle clé à jouer dans la lutte contre la délinquance".

L'on peut juger de l'emprise persistante de la Salvation Army par le succès que remporte son fameux journal War Cry, qui a un tirage de 250 000 exemplaires en Grande-Bretagne et de 81 000 au Canada. La publication de l'Army a l'intention des enfants, Young Soldier, est encore plus populaire.



● La Pocatière (D.N.C.) — Son Exc. Mgr Bruno Desrochers, évêque du diocèse, était l'invité d'honneur de la Jeunesse Rurale du diocèse de Ste-Anne-de-la-Pocatière, à la Pocatière, lors d'un grand souper international et une grande soirée missionnaire. Son Excellence a monté toute la signification de la fraction du pain qu'il devait faire quelques minutes plus tard en présence de trois cents anciens militants de la J.A.C. et des responsables et des membres de la J.A.C. diocésaine et de leurs amis et invités. Gauche à droite: Mlle Jeannine Méthot, de retour du Congo Belge après plusieurs années d'enseignement; Son Excellence Mgr Bruno Desrochers et M. Georges Ambassa, originaire du Cameroun et étudiant en Pharmacie à l'Université Laval.

PASTORALE VIVANTE

La grande mission de Portneuf

L'Eglise doit s'ajuster à l'évolution du comté

Le 24 février dernier, M. Marc Lessard présentait au clergé de Portneuf les grandes conclusions de son enquête menée dans ce comté pour préparer la Grande Mission. M. Lessard est licencié en sociologie de l'Université Laval et directeur-adjoint du Centre de Recherches en Sociologie Religieuse de la même Université. Pendant près d'un an, il a parcouru le comté de Portneuf, interviewé des prêtres et des laïcs, scruté des documents statistiques et littéraires sur la région. On sait déjà que la recherche du spécialiste qui constitue pour une part la première phase de la Grande Mission a pour but de fournir à tous les ouvriers de la Mission et de la pastorale d'ensemble et à toute la population intéressée, un cadre d'explication des phénomènes sociaux et religieux et un schéma d'orientation de l'action de l'Eglise dans la région concernée.

Or ce qui frappe avant tout dans le comté de Portneuf, c'est que nous sommes en présence d'une zone sociologique non encore définie; l'unité du comté de Portneuf est à faire; le comté manque de cohésion et de consistance. Et il est présentement difficile d'assurer que cette unité se constituera. En tout cas, de graves obstacles semblent s'y opposer, à la fois sur les plans géographique, démographique, économique, etc...

Quoique la ville de Québec exerce sur le comté de Portneuf une attraction certaine mais qu'il ne faut pas majorer, il reste que la configuration géographique de l'ensemble du comté le fait plutôt pencher vers l'ouest, i.e., vers Trois-Rivières, et plus précisément vers le sud-ouest. De plus, l'absence d'un complexe industriel qui serait de taille à polariser la région et à absorber les éléments qui chaque année arrivent sur le marché du travail, implique une incidence démographique que l'on retrouve d'ailleurs dans toutes les régions rurales de la province de Québec. En effet à l'heure actuelle, chaque année, le comté se voit saigner de sa population jeune et dynamique qui doit émigrer dans des régions économiquement plus favorables.

Ces quelques indices et bien d'autres soulignés par M. Lessard manifestent l'état d'incertitude dans lequel se trouve présentement le comté. Parviendra-t-il à atteindre à une unité minimale ou sera-t-il progressivement happé par les deux bouts sous

l'influence attractive de Québec à l'est et de Trois-Rivières à l'ouest?

Que peut-on attendre de l'Eglise et de sa pastorale dans une région en pleine mutation? Les phrases prononcées à ce moment-ci par M. Lessard valent d'être transcrites. "L'attitude fondamentale de l'action pastorale doit être d'épouser cette incertitude de l'image du comté. Le pasteur doit rester disponible face à un comté en pleine évolution. Il lui faut toujours penser son action pastorale en termes de mouvement. Il lui faut s'habituer à regarder des choses qui changent plutôt qu'à des choses qui demeurent".

Ici plus que partout ailleurs, l'Eglise doit coller à la réalité et en épouser le mouvement. Non pas pour imposer une orientation, ce qui n'est pas du ressort de l'Eglise, mais pour respecter les divers éléments qui causent l'évolution du comté, pour tâcher d'y incarner son action et de remplir une fonction de phrase pour les individus et la collectivité. Pendant les quelques décades à venir, les pasteurs et les chrétiens de la région de Portneuf, au risque que leur action porte à faux et s'élabore dans l'ambiguïté, devront accepter de se créer un cœur disponible prêt à témoigner de l'Évangile dans une orientation comme dans l'autre.

Mais une seconde urgence pastorale incombe à l'Eglise dans le comté de Portneuf. Nous avons noté plus haut qu'un fort courant d'émigration prive chaque année le comté de nombreux éléments dynamiques. L'Eglise de Portneuf dessert donc une population qui, pour sa part, s'enracine sur place et qui, pour l'autre part, émigre vers d'autres milieux aux premières années de la vie active. La pastorale, bien sûr, ne peut ignorer ni l'une ni l'autre parties de la population; elle doit, de plus, ajuster son action sur les exigences différentes de chacune de ces deux portions. Cette double urgence pastorale de s'occuper des chrétiens qui restent sur place et de préparer ceux qui s'en vont, exige de la part de l'Eglise beaucoup de disponibilité et de respect de la situation actuelle du comté de Portneuf.

La Grande Mission qui oeuvre présentement sur ce territoire constituera un nouveau printemps pour l'Eglise de Portneuf. Nul doute que l'Esprit la rendra capable de mieux s'adapter à l'évolution actuelle du comté.

Le Secrétariat de la Grande Mission.



Que pensez-vous de l'importance, pour une famille, de posséder sa maison sans crainte de la perdre?

M. Lalonde
C'est très important, voire nécessaire. Mais où voulez-vous en venir?

Interviewer
À une assurance-hypothèque Mutual Life du Canada.

M. Lalonde
Quel rapport y a-t-il entre la Mutual Life et mon hypothèque?

Interviewer
La Mutual Life vous garantirait l'argent nécessaire au paiement de votre hypothèque s'il vous arrivait de mourir prématurément.

M. Lalonde
Évidemment, une telle assurance serait indispensable à ma famille. Où dois-je m'adresser?

Interviewer
Téléphonez simplement au représentant Mutual Life de votre localité.



La Mutual Life
COMPAGNIE D'ASSURANCE DU CANADA
FONDÉE EN 1869 / SIÈGE SOCIAL: WATERLOO, ONT.

"MISEREOR" et les pays en voie de développement

AIX-LA-CHAPELLE (C.C.C.) — Pour la septième fois les évêques d'Allemagne ont fait appel à la générosité de leurs catholiques en faveur de la lutte contre la faim et la maladie par l'intermédiaire de l'oeuvre MISEREOR qu'ils ont fondée et qui est à présent bien connue dans le monde.

Jusqu'à présent, les catholiques allemands ont fourni à "Misereor" 64 944 000 dollars en vue de réaliser plus de 3 000 projets de développement. Sur cette somme, 2 091 000 dollars représentent des prêts à long terme et à faible intérêt.

Les allocations de "Misereor" ne sont accordées qu'après une étude sérieuse des projets présentés. Dans le bureau central de l'organisation, à Aix-la-Chapelle, des experts (ingénieurs, architectes et économistes) examinent les demandes d'aide qui d'Amérique latine, et recherchent les avis arrivent chaque jour d'Afrique, d'Asie et puis la coopération des gens qui connaissent bien la situation dans le pays en question.

Evidemment "Misereor" n'est pas en mesure d'apporter l'aide requise par la mise en oeuvre de plans intéressant le complet développement de pays en voie d'industrialisation. Ceci est la tâche des na-

tions riches. L'oeuvre s'efforce plutôt d'encourager des projets visant à développer les efforts personnels. C'est pourquoi l'on trouve en tête des entreprises aidées par "Misereor" 179 centres agricoles, 246 centres artisanaux et 164 centres ménagers.

L'un des principaux moyens utilisés par "Misereor" pour atteindre son but est de trouver des personnes compétentes acceptant d'aller sur place aider à la réalisation des projets qu'elle a pris en charge. Jusqu'ici l'oeuvre a ainsi envoyé outre-mer 84 membres des services de santé (docteurs, infirmières), 86 agriculteurs, 27 ingénieurs et 117 ouvriers qualifiés.

Par ailleurs, "Misereor" s'empresse de répondre aux urgences qui lui parviennent, qu'il s'agisse de zones sinistrées ou privées de centres hospitaliers. C'est ainsi que 483 hôpitaux, cliniques, dispensaires ont été construits, agrandis ou dotés du matériel indispensable.

Pour d'innombrables personnes d'Afrique, d'Asie et d'Amérique Latine, "Misereor" signifie donc la délivrance de la faim, le soulagement des maladies, ou, tout au moins, la manière d'apprendre à vivre plus dignement.

Satisfaction garantie ou vos achats remboursés

Surveillez les nombreux spéciaux en vedette pendant la ...

Vente du printemps

Encore des aubaines, nombre d'autres en magasin, pour célébrer Pâques et le printemps.



UNE DIVISION DE STEINBERG LIMITEE

Pâques se célèbre en beauté, c'est une tradition... alors pourquoi ne pas vous habiller vous et votre fille, à l'un des six magasins Miracle Mart, pendant la grande vente du printemps... et vous faire belle à peu de frais!



Aussi frais que le printemps...
Chapeaux paille pour fillettes
267 ch.

Un véritable bouquet de fleurs que cette collection de chapeaux de Pâques... On y retrouve même ces fameux bibis de Pâques tout garnis de dentelle et de velours. Et plus "dans le vent", des modèles genre casquette, garnis de velours et plusieurs autres dont vous ne voyez ici qu'un échantillon.

Rayon des vêtements pour fillettes



A prix d'aubaine!
Gants blancs pour l'été

Blanc, synonyme d'élégance, nylon extensible, synonyme de durabilité... telles sont les qualités de ces jolis gants blancs d'entretien facile, offerts dans un choix de modèles pour tous les goûts:

3 modèles pour vous madame97	3 modèles pour fillettes77
3 modèles pour jeunes filles87	3 modèles pour bambines57

Rayon des gants



97c ch.

Coloris et modèles dernier-cri!
Sacs à main pour fillettes

Choix de cuir vert, veau souple ou ces nouveaux modèles de ton pastel. Tous extrêmement pratiques puisqu'ils sont de plastique lavable, d'entretien facile! Votre fillette sera enchantée du choix immense et vous du très très bas prix! (Quelques modèles illustrés seulement.)

Rayon des vêtements pour fillettes



Manteaux printaniers pour adolescentes

Superbe collection de séduisants petits manteaux pour jeunes demoiselles — Tous plus pratiques les uns que les autres... qu'elles porteront aussi bien le dimanche que sur semaine.

Modèles de coupe impeccable, réalisés en flanelle laminée, tissus chevronnés ou autres tissus fantaisie. Certains ont ce nouveau style militaire ou portent la taille haute — Plusieurs sont garnis de velours, de cuir ou de satin. Vaste choix de coloris. Ages 7-14.

Rayon des vêtements pour fillettes

Spécial du printemps

\$15 ch.



Ensembles de jeu pour garçons & fillettes

Toujours populaires, les fameux petits ensembles en velours côtelé à larges raies, comprenant le pantalon fuseau ainsi que la veste et le chapeau garnis de vinyle. En rouge, marine ou brun. Ages 2-3x.

Rayon des vêtements pour enfants



Favoris des tout petits! Ensembles style équitation

Pour bambins et bambines, ensembles de jeu parfaits pour le printemps: Chacun est en tricot double et comprend la culotte d'équitation, la veste garnie de broderie et le chapeau. Bleu, rose, taupe ou rouge. Ages 2-3-4.

Rayon des vêtements pour enfants

Aubaines printanières pour garçons et fillettes

Ravissantes robes pour fillettes

\$5 ch.

Vaste assortiment de robes légères pour les petites filles soucieuses de leur élégance. Modèles dernier-cri en coton, toile ou nylon — jupes A ou amples. Ensembles manteau-et-robe dans le groupe. Coloris variés. Ages 3-6x et 7-14.

Rayon des vêtements pour fillettes



POUR LES JOURS DE PLUIE, VOICI LES INDISPENSABLES MANTEAUX DE PLUIE

Pour garçons et fillettes, attrayant modèle en grosse popeline réversible, disponible dans un vaste choix de coloris.

Pratiques modèles agrémentés d'un col contrastant et de poches fendues. Coloris: Beige-brun, Beige-marin, Beige-rouge.

Rendez-vous sans plus tarder à votre Miracle Mart préféré et profitez des formidables aubaines de la vente du printemps!

Rayon des vêtements pour enfants

Offre exceptionnelle!

9.99 ch.



AVEC TOUS VOS ACHATS

OUVERT DU LUNDI AU SAMEDI JUSQU'À 10 H. P.M.

PLACE STE-FOY BOUL. LAURIER



SOUSCRIPTION — La Jeune Chambre de commerce de Québec-Ouest lançait officiellement hier une souscription dans le but de recueillir des fonds pour recevoir le plus grand nombre possible d'enfants à leur colonie de vacances de St-Emile. L'objectif est de \$5,000. Une grande parade a précédé la remise officielle à la Jeune Chambre par le maire de Québec-Ouest, M. Jean-Paul Nolin, d'un montant de \$700.00. Sur la photo nous pouvons voir M. Normand Bilodeau, président de la Jeune Chambre, M. Gaston Lévesque, président de la colonie, M. Jean-Paul Nolin, maire de Québec-Ouest, Mlle Jacinthe Morissette et Denis Robitaille, qui représentaient les enfants de la ville. La campagne de souscription se terminera le 25 avril par une soirée au Club Sherwood.

Marcel Bernier accusé d'avoir tenté de tuer un prêtre

Docteur Remy Beaulieu o.d.
OPTOMETRISTE

Toujours au même endroit, vis-à-vis du carré Jacques-Cartier
363, de la Couronne — Tél.: 524-2413
Jour, 9 h. a.m. à 5 h. 30 p.m. - Soir, sur rendez-vous
Examen de la vue — Lunettes — Rééducation visuelle

SHAWINIGAN, Qué. — (P.C.) — Marcel Bernier, âgé de 42 ans, a été accusé d'avoir tenté de tuer un prêtre catholique, administrateur d'un cimetière de Shawinigan où Bernier était fossoyeur.



M. Bernier

L'accusation dit qu'il a menacé de tuer l'abbé Grégoire Leblanc avec une carabine, le 20 juillet 1962. Il comparaitra ici le 15 avril. Bernier a récemment été arrêté à Montréal, où il travaillait sur un chantier de construction.

Me Léon Lamotte, avocat de la Couronne du district de la Mauricie, a déclaré hier que Bernier avait été accusé sur l'ordre du département du Procureur général.

Il a ajouté que des renseignements au sujet de cet incident, remontant à près de trois ans, lui avaient été fournis récemment par le caporal Olivier Cornett, du détachement de Shawinigan de la police provinciale de Québec.

"J'ai fait parvenir ces renseignements au département du Procureur général et des ordres m'ont été donnés de déposer une plainte de tentative de meurtre contre Bernier", a déclaré M. Lamotte à un journaliste.

PIERRE Beaulieu d. o.
VERRES de CONTACT LUNETTES
529 Boul. Charest-Est, Qué.
(Face à la Cie Paquet)
Téléphone: 529-8351

Pertes de vie nombreuses au Canada

FAITS DIVERS

Par Claude Bédard

Garçonnet happé par une auto

Un accident est survenu vers 1 h. samedi après-midi, à l'intersection des rues François Ier et Julien et a causé la mort d'un jeune garçon, Alain Pelletier, 7 ans, fils de Maurice Pelletier du 1330, rue François Ier.

Il appert que le jeune garçon jouait derrière l'auto de M. P.-H. Gignac, 1086, rue Dorchester, et conduite par son fils Roger. Lorsque celui-ci sortit de chez le barbier, il passa derrière son auto pour aller prendre place au volant, et c'est alors que l'accident devait se produire. Le jeune Pelletier aurait eu la tête broyée sous la roue arrière du véhicule. C'est M. Gignac lui-même qui a fait la malheureuse constatation, croyant que l'une des roues était à plat, le conducteur sortit de son véhicule et aperçut le garçon dans un état pitoyable.

Transporté à l'hôpital de l'Enfant-Jésus par les ambulanciers de la maison J. Bouchard et Fils, le jeune Pelletier devait expirer durant le trajet.

Une collision frontale fait un mort et cinq blessés à Québec

Une violente collision entre deux automobiles a fait un mort et cinq blessés, samedi soir, sur le boulevard Charest-ouest, près de la rue Marie-Louise.

Le conducteur d'une des voitures, M. Abel Tremblay, 39 ans, du 280, 54e Rue ouest, à Charlesbourg, a connu une mort instantanée. Son épouse et ses deux filles, Marie-Claude, 15 ans, et Sophie, un an, ont été blessées. L'état des jeunes hommes qui occupaient le second véhicule est grave.

L'accident, survenu vers les 9 h. 50, aurait été causé par la vitesse excessive avec laquelle une des autos impliquées circulait. La brigade volante de la police municipale mène présentement une enquête en rapport avec ce tragique incident.

Par ailleurs quatre personnes ont été blessées dans un accident qui est arrivé quelques minutes plus tôt sur le boulevard des Capucins et du chemin de la Canardière. Il s'agit de MM. Armand Rochette, du 547, rue de la Salle, Rosaire Drouin et Robert Fleury, du 138, rue Ste-Thérèse, et de Mlle Laura Drouin, 22, rue Ste-Ursule.

Plusieurs autres personnes ont été blessées au cours de la fin de semaine. Les policiers de Québec en dénombrent pas moins d'une quinzaine dans des accidents divers. Le beau temps qui a prévalu durant ces jours a donné lieu à des prouesses qui ont été la cause de plusieurs incidents.

3 jeunes gens attaquent un boulanger

Trois jeunes gens masqués ont attaqué de bonne heure samedi matin le propriétaire de la boulangerie "La Gerbe d'Or", 221, rue du Pont.

L'incident s'est déroulé à Ste-Foy alors que la victime quittait sa demeure pour se rendre à son commerce. Les trois "cagouleurs" l'ont soudainement encerclé et l'ont menacé de lui faire un mauvais parti s'il ne leur donnait pas l'argent. Devant le refus du boulanger à obtempérer à cet ordre, les garçons l'abimèrent de coups au visage pour ensuite déguerpir sans plus.

La police enquête présentement sur ce brutal attentat.

La PP enquête au sujet d'une escroquerie de \$1,760

La Sûreté provinciale enquête présentement au sujet d'une escroquerie dont a été victime un cultivateur de St-Isidore de Dorchester en fin de semaine.

Ce dernier a précisé que deux individus lui ont acheté 158 porcelets vendredi pour la somme de \$1,760. Une fois la marchandise livrée, la victime s'est aperçue qu'il s'agissait fait jouer royalement car le chèque qu'on lui avait donné était sans fonds.

Entre-temps, les porcelets avaient été livrés à un acheteur de Nicolet qui lui a payé \$1,850 à la livraison. Les escrocs sont encore au large, mais la police a bon espoir de leur remettre la main au collet d'ici quelques jours.

Première noyade dans le port de Québec

par Claude BÉDARD
Une tragédie est survenue vers 12 h. 30 samedi dans le port de Québec. M. Henri Richard, 39 ans, du 7, rue des Remparts, s'est noyé dans le St-Laurent, après avoir trébuché du haut du no 21, non loin des édifices des douanes.
La victime, un marin qui devait appareiller à bord du caboteur "Michigan" ce mois-ci, est tombé à l'eau alors qu'il conversait avec quelques confrères. Apparemment, le malheureux voulait rigoler et aurait fait semblant de se jeter à l'eau. Il perdit l'équilibre au dernier moment et tomba tête première une vingtaine de pieds plus bas sur un morceau de glace. Sous le choc, il roula jusqu'à la mer devant les regards horrifiés de ses amis impassibles en face du drame qui se jouait.
Il coula à pic pour ne plus réapparaître. On partit aussitôt chercher du secours. L'agent Roger Thinel, de la Gendarmerie Royale qui a maintenant charge de la surveillance du Port, fit appeler aux ambulanciers de la maison Germain Lépine.
À l'aide de grappins l'on tenta en vain de repêcher la victime. C'est alors que des gens secourables partirent à la recherche d'une chaloupe. Dès leur arrivée sur les lieux, les chaloupiers tirèrent le corps malheureux des eaux glacées du fleuve. Il était environ 2 h. et la mort avait fait son oeuvre depuis déjà longtemps.
Les ambulanciers transportèrent les restes mortels à l'Hôtel-Dieu de Québec où l'on constata le décès. Une enquête du coroner eût ensuite lieu sous la présidence du Dr Claude Drouin.



● CORPS REPECHÉ — Les sauveteurs viennent de repêcher le corps qui reposait dans environ trente pieds d'eau.

Par la Presse Canadienne

Les accidents de la route ont causé 22 des 31 pertes de vie survenues au cours de la fin de semaine.

Un relevé de la Presse Canadienne allant de 6 heures locales vendredi soir jusqu'à minuit H.N.E. dimanche indique que de plus cinq personnes ont péri dans des incendies, que trois autres ont perdu la vie dans divers accidents et qu'une personne s'est noyée.

Sept personnes ont perdu la vie au Québec dont cinq sur les routes et deux dans un incendie.

Sept personnes ont aussi été victimes d'accidents en Alberta, dont six sur les routes et une par électrocution. Le Manitoba a rapporté trois accidents mortels de la route et la Colombie-Britannique, deux accidents de la route et une perte de vie par le feu.

Une personne a été tuée dans un accident de la route en Nouvelle-Écosse. Tandis qu'au Nouveau-Brunswick une personne s'est noyée et un enfant a perdu la vie lorsqu'il est tombé entre une remorque et une niveleuse.

Un homme a été victime d'une tempête à Terre-Neuve. L'Ontario a enregistré sept pertes de vies accidentelles dont six dans des accidents de la circulation et une dans un incendie.

Il n'y a pas eu d'accident mortel à l'île du Prince-Édouard ni en Saskatchewan.

Le relevé ne comprend pas les morts naturelles ni celles survenues dans des accidents industriels, ni les meurtres ou les suicides reconnus comme tels.

Voici la liste des victimes au Québec:
Sylvie Dandura, 3 ans, et son frère Jacques, 1 an, ont perdu la vie samedi fin l'in-

ce qui a ravagé leur demeure à Montréal.

Mme Ernest Germain, 42 ans, de St-Constant, a perdu la vie samedi dans l'incendie qui a ravagé leur demeure à Montréal.

Mme Ernest Germain, 42 ans, de St-Constant, a perdu la vie dimanche quand l'automobile dans laquelle elle prenait place a fait une embardée près de Brossardville, dans la banlieue de Montréal.

André Leblanc, 26 ans, de Montréal, a perdu la vie samedi soir lors d'un accident survenu sur l'autoroute des Laurentides, près de Ste-Rose, à 10 milles au nord-ouest de Montréal.

Denise Néron, 20 ans, de Rock Forest, a perdu la vie dimanche dans une collision entre deux automobiles survenue près de sa demeure, à 90 milles à l'est de Montréal.

Fernand Hébert, 38 ans, a perdu la vie samedi soir dans un accident de la route survenu près de Joliette, à 40 milles au nord de Montréal.

J.-Abel Tremblay, de Charlesbourg, a perdu la vie samedi soir au cours d'une collision entre deux automobiles survenue à Québec.

AVIS

Modern Plywood Red'G s'est porté acquéreur de l'inventaire de FLINTROCK de la compagnie FLINKOTE. Bénéficiaire de cette offre extraordinaire... Plancher mural 3/4" d'épaisseur à partir de 39.50 le mille pieds. S'adresser à: MODERN PLYWOOD RED'G 74 boul. Pie XI, St-Gérard Magella — 842-1969

Une jeune fille est victime d'un mystérieux attentat

On enquête aussi à la Sûreté provinciale sur un présumé attentat dont une jeune fille aurait été victime vers 2 h. 30 hier matin, à Notre-Dame-des-Laurentides. Au dire de celle-ci, elle serait montée dans une automobile avec trois jeunes gens qui ont pris le chemin du Lac-Beauport. Au cours du trajet la plaignante aurait été jetée en bas du véhicule qui, selon toute apparence, circulait à basse vitesse. La jeune fille n'a subi que quelques contusions.

Ce n'est qu'après une marche forcée d'un mille que la jeune fille a pu demander du secours. Elle était alors à pied de la côte Bédard à N.-D.-des-Laurentides. La maison J. Bouchard et Fils effectua les transports à l'hôpital de l'Enfant-Jésus. Après avoir reçu les soins requis, la jeune fille put regagner son domicile après avoir répondu à certaines questions de la P.P.C.

ECCLE BERLITZ

langues vivantes

- Anglais
- Français
- Allemand
- Italien
- Espagnol
- Russe
- Portugais
- Enseignement individuel
- Enseignement en groupes
- Cours accélérés
- Cours spécialisés
- Programmes pour compagnies
- Traductions

● toute autre langue

Inscription à tout moment de l'année. Renseignez-vous immédiatement.

500 EST, GRANDE-ALLÉE QUÉBEC

(angle Claire-Fontaine)

529-6161

Etudiants : Parents : Educateurs :

Le Centre Espagnol de l'Université Laval

vous présente

LA SEMAINE DE L'AMÉRIQUE LATINE

du 5 au 10 avril 1965, sous le patronage de

Son Exc. le Cardinal Maurice Roy, archevêque de Québec, Mgr Louis-Albert Vachon, recteur de l'Université Laval, Son Exc. M. Javier Conde, ambassadeur d'Espagne au Canada, l'hon. Pierre Laporte, ministre des Affaires Culturelles.

Lundi, 5 avril

12 P.M. Club des Optimistes Champlain

Conférencier: M. Richard Fattée. — Le Rapport Parent et l'enseignement de l'espagnol.

3 P.M. Collège Notre-Dame de Bellevue

Conférencier: M. Richard Fattée. — La formation religieuse de l'Amérique latine.

8 P.M. MUNDO — Université Laval

Conférencier: M. l'abbé Maurice Lefebvre. — Perspectives d'apostolat au Paraguay.

8 P.M. Salle des Promotions. Séance publique

Conférencier: M. Francisco Jarque.

2.30 P.M. Académie de Québec

Conférencier: Paul Bouchard. — Le Paraguay et les pays sous-développés de l'Amérique latine.

Mercredi, 7 avril

12 P.M. Club Richelieu-Québec

Conférencier: M. Mgr Lionel Audet, évêque auxiliaire de Québec. — L'oeuvre du Paraguay et les missions de l'Amérique latine.

2.30 P.M. Collège des Ursulines

Conférencier: Mme Avelina Morales de Simon. — Puerto Rico, Santo Domingo, Haïti.

3.30 P.M. Commission Scolaire de Ste-Foy

Pavillon Marie-Victorin

Conférencier: Paul Bouchard. — Le Brésil, pays de l'avenir.

Jeudi, 8 avril

12 P.M. Club Kiwanis-Québec

Conférencier: S. E. D. Rafael Urdaneta, ambassadeur du Mexique au Canada. — Un pays de progrès: le Mexique.

3 P.M. Institut St-Joseph de St-Vallier

Conférencier: M. Richard Fattée. — Problèmes de l'Église en Amérique latine.

La "SEMAINE DE L'AMÉRIQUE LATINE" a pour but de faire connaître les républiques américaines, de renseigner les parents et les étudiants sur les cours d'espagnol, de portugais et de civilisation hispanique créés par l'Université Laval et qui sont uniques au Canada. PAUL BOUCHARD, président, consul du Guatemala.

Annnonce publiée par le Centre Espagnol

AVEC LES HOMMAGES DU CLUB KIWANIS-QUÉBEC

Jeu, 8 avril

4 P.M. Collège St-Vallier

Conférencier: Paul Bouchard. — Au pays des Incas: Pérou et Bolivie.

8 P.M. Centre Espagnol, Université Laval

Son Exc. M. Javier Conde, ambassadeur d'Espagne au Canada. — L'écœ de la patrie Joséphine chez Xavier Zubiri.

8.30 P.M. University Women's Club, Université Laval — Sciences Humaines, Salle 1-A.

Conférencier: M. Richard Fattée. — Latin America: the Land, the People and their social problems.

Vendredi, 9 avril

8 P.M. Les Missions Franciscaines

Conférencier: M. Fernand Grenier. — Problèmes sociaux et apostolat des laïcs en Amérique latine.

8 P.M. Amphithéâtre de l'École Normale Laval.

Séance publique. Danses folkloriques de l'Amérique latine.

Images de l'Espagne. Costa Brava, Madrid, Valle de los Cabanos, conférence, diapositives et montage sonore du notaire Gustave Guay.

Samedi, 10 avril

7 P.M. Banquet annuel du Centre Espagnol

Hôtel Saint-Louis. Danse avec orchestre. Conférencier: M. Marcel Garcia Blanco, prof. à l'Université de Salamanca.

MODERN PLYWOOD
L'ENDROIT DE L'ECONOMIE
Payez meilleur marché. Voici quelques exemples (Taxes fédérales incluses)

BOIS, PLOMBERIE, PEINTURE, ETC.

GRATUITS
renseignements pour construction de chalet 20' x 24' pour moins de 500.00.

MODERN PLYWOOD LTD
74 boul. Pie XI
St-Gérard Magella
(Chemin du Camp Valcartier)
OUVERT LE SOIR
Livraison Québec et environs

Matériaux usagés de toutes sortes provenant en grande partie du Camp militaire de Valcartier. Bois de toutes sortes 2" x 4" - 2" x 6" - 2" x 8" - planches embouffettées. 50,000 pi. de bois 3" d'épaisseur. Veneer, portes, châssis, isolation 1/2" à 6", tuyaux, électricité, poutres de bois, bardeaux d'amiante, et chauffage de toutes sortes.

FOAM ISOLANT m.p. 77.00
VENEER pré-fini 3.95
CONTRE-PLAQUE à l'épreuve de l'eau feuille 4' x 8' SHEETING
5-16... 2.55
3-8... 3.05
1-2... 4.25
5-8... 5.20
3-4... 6.30
5-8 select feuille 4' x 8' 5.95

TEL: 842-1969—TEL: 842-1969—TEL: 842-1969—TEL: 842-1969



Sports en Coulisse

Triomphe soulageant des As mais l'avenir est encore inquiétant

Comme les Hornets de Pittsburgh et les Bears de Hershey pour qui un troisième revers aurait été fatal, les As de Québec ont réussi également à interrompre leur glorieuse série d'élimination en effectuant hier après-midi un spectaculaire redressement pour le grand soulagement de quelque 10.000 spectateurs venus les encourager au Colisée.

Parvenant enfin à tirer le maximum de profits de leur meilleur atout, les porte-couleurs de la vieille capitale ont nettement surclassé les champions de la section Ouest par une étourdissante mobilité grâce à laquelle ils contrôlèrent le match, sauf durant un dangereux relâchement dans la première moitié de la seconde période.

Revenus «chez-eux», les As devaient sans plus attendre redresser une situation devenue très précaire pour eux car un troisième revers consécutif n'aurait pas manqué d'être catastrophique. Le nombre de leurs supporters avait sensiblement grossi, comme ils purent s'en rendre compte par un regard circulaire autour de la patinoire quand la joute débuta. Refroidir par une défaite la passion des Québécois surchauffée par les éliminatoires n'était certes pas la tâche que leur avait fixée Bernard Geoffron. Plus que tout autre, «Bour Bonin» tenait à remporter la troisième joute comme il s'efforcera de conduire ses joueurs en seconde fois au triomphe, mercredi soir prochain.

Les As n'ont pas volé cette victoire de 5-3. Ils ont déployé les efforts nécessaires pour la remporter. Incapables toutefois de maintenir une pression continue sur leurs rivaux durant les soixante minutes de la rencontre, on les vit s'exposer à subir les mauvais effets d'un brusque relâchement du club visiteur par un fléchissement brisant le rythme qu'ils avaient imposé à la joute. Cet habituel relâchement survenant presque à chaque rencontre est le pire défaut des As et il semble malheureusement incorrigible. Combien de parties auraient-ils pu gagner cet hiver s'ils avaient patiné avec vigueur durant trois périodes? Dans les présentes éliminatoires et surtout contre les Américains de Rochester c'est justement ce qu'ils doivent à tout prix s'efforcer de faire: patiner, patiner, patiner sans trêve et lancer le plus possible vers les buts de leurs rivaux, dont le cerbère n'est pas aussi bon qu'il en a l'air. Joe Crozier a sous la main des joueurs bourrés d'expérience dont la plupart ont fait un très long séjour dans la ligue Nationale. En quelques minutes ils peuvent terrasser une équipe libérée, comme ils l'ont fait vendredi soir dernier, si une totale liberté d'action leur est accordée.

Mercredi soir prochain, quand la quatrième confrontation de cette palpitante série se produira, c'est encore une lutte de tous les instants que devront livrer les As pour réussir à rétablir complètement l'équilibre des chances avant de retourner à Rochester.

On a lâché un chien enragé dans le Colisée

Suivant l'exemple de son professeur Punch Imlach, Joe Crozier a sorti son «tueur» le moment venu pour tenter d'ébranler moralement et surtout physiquement les joueurs des As afin d'exploiter par la suite leur énerverment ou leur confusion. Une pareille tactique si chère à l'instructeur des Leafs, qu'il utilise souvent par l'emploi temporaire d'Eddie Shack est anti-sportive et combien révoltante. Même s'il a prétendu avoir expédié Don Cherry sur la glace pour remplacer Al Arbour épuisé par trois joutes en 72 heures, Joe Crozier n'a pu masquer ses véritables intentions que Don Cherry rendit évidentes en s'attaquant traitreusement à Bryan Watson, des les premiers instants de son entrée «en action». Déchaîné comme seul un FOU peut l'être, il se rua avec une férocité inouïe sur Watson quand celui-ci allait pénétrer dans la boîte du pénitencier et, sans l'intervention des policiers, une bataille sangninaire se serait engagée avec une rage bestiale.

Bryan Watson, qui n'est certes pas un ange, ne méritait sûrement pas de subir les mêmes punitions que son assaillant. Quand Don Cherry se précipita sur lui la seconde fois il ne fit que se défendre et on ne peut évidemment pas lui reprocher son auto-défensive. Hélas! les règlements manquent de nuances et les arbitres de jugement. Seul l'agresseur aurait dû subir une punition de match et encourir une suspension combien méritée. Tant qu'on ne sévira pas surtout contre les instigateurs de bagarres, ces derniers ne seront pas calmés ou écartés du hockey car ce sont en général les joueurs les moins doués d'une équipe que leur pilote n'hésite pas à sacrifier en sachant que leur violence permet souvent de neutraliser un joueur-clé de l'équipe adverse.

Le président de la ligue avait malheureusement quitté le Colisée quand le chien enragé des Américains de Rochester fut lâché. Espérons néanmoins que Jack Riley oubliera ses anciens liens avec les Maple Leafs et son affection particulière pour Rochester où il réside afin de juger objectivement le principal fautif de ce regrettable accident qui, pour clôturer ses ébats, a presque assomé un journaliste québécois en catapultant un étui en plastique contenant des bouteilles de cosmétiques vers la galerie de la presse. Ce zeste, encore plus grave que les autres, nécessite une punition exemplaire et devrait par ailleurs faire réfléchir la spectatrice qui a donné l'occasion à un athlète en furie de se rebiffer aussi dangereusement.

En souplesse...

C'est avec regret que nous avons appris la mort de M. Joseph-Frédéric Ballarçon le père de la grande et robuste lignée des frères Ballarçon à qui nous offrons nos plus vives condoléances ainsi qu'aux membres de sa famille. Les funérailles auront lieu demain matin. Sa dépouille est présentement exposée aux salons funéraires Sylvio Marceau, rue Marie de l'Incarnation.

Comme la majorité des lecteurs de nos pages sportives ont vu sur leur écran de TV les deux dernières joutes de la coupe Stanley, il n'est pas utile de les commenter longuement aujourd'hui. Soulignons simplement que les Hawks et les Leafs se trouvent dans la même situation que les As de Québec l'étaient avant leur victoire d'hier après-midi. Attendons voir maintenant ce qui surviendra à Chicago et Toronto mais que les partisans des Canadiens et des Wings ne soient pas trop craintifs. Ça ne va pas si mal pour «leur» club jusqu'à maintenant.

Quand notre confrère Louis Chassé se fit blesser au front par le projectile lancé de la patinoire par Don Cherry, un policier en fonction derrière la loge des rédacteurs sportifs déclara: «Encore un journaliste victime d'un assaut, mais cette fois ce n'est pas par un policier et il y a vraiment de la saque qui a coulé...»

Les clubs de la ligue Nationale manipulent les règlements à leur guise ou en inventent quand ça fait leur affaire. Le retour du joueur de défense Al Arbour avec les Américains de Rochester après son utilisation par les Leafs s'appuie sur quel motif valable? Un joueur soustrait d'un alignement par une suspension soulève-t-il un cas d'urgence?...

Après Lucile Wheeler et Ann Heigzavik qu'une autre skieuse canadienne s'élève au niveau international au point d'oser croire qu'elle pourra remporter elle aussi un championnat du monde ou une médaille d'or. Il s'agit cette fois de Nancy Greene qui vient de se distinguer dans les championnats américains confrontant les meilleures skieuses au monde de l'étranger. Quand verrons-nous également des skieurs (mâles) canadiens en faire autant?...

UN GAIN DE 5-3 RELANCE LES AS DANS LES ELIMINATOIRES

Joe Crozier a imité Punch Imlach en favorisant le jeu de massacre

Dans l'orbite de la joute

Une différence de 17.688 spectateurs s'est traduite par une amélioration de six buts, alors que les As de Québec l'ont emporté par 5 à 3 au Colisée hier après-midi pour réduire à 2-1 l'avance du Rochester dans la semi-finale 4 de 7. La quatrième joute aura lieu mercredi soir au Colisée. En effet, alors qu'ils jouaient devant une foule adverse de 8.012 personnes, les protégés de Bernard Geoffron avaient perdu par quatre buts vendredi soir, mais en retrouvant derrière eux 9.676 enthousiastes, ils ont dominé leurs rivaux par deux buts. Red Berenson, Terry Gray, Keke Morton, Doug Harvey et Jean-Guy Gendron se sont partagé les buts des locaux, alors que Bronco Horvath, Jim Pappin et Darrell Sly complétaient pour les visiteurs. Chaque cerbère effectua 34 arrêts et l'arbitre Vern Buffey infligea 31 punitions, dont 17 aux visiteurs.

DE L'ACTION

Sentant la joute devenir un déficit de 5-2 et sept minutes à faire, Joe Crozier décida de fournir de l'action aux spectateurs ou d'amortir les As pour mercredi en envoyant sur la glace son policier Don Cherry, un détenteur de 806 minutes de punition dans la ligue Américaine. En 24 secondes au cadran, Cherry attaqua Bryan Watson par derrière, partit une bataille au pénitencier par-dessus un constable, blessa un journaliste et déclencha une échouffourée qui se traduisit par 64 minutes de punition. Joe Crozier fut tout surpris et parut même choqué que le chronométrateur se soit mêlé dans tout cela.

Le président Jack Riley venait de partir pour la messe de 5 h. 15 quand l'incident se produisit, mais Louis Chassé se posait encore des preuves bien concluantes en plein front et il a même conservé l'arme du crime.

Quand Vern Buffey infligea des punitions identiques à Cherry et à Watson, même si ce dernier n'avait fait que se défendre, les Sportsifs du Québec ont décidé d'organiser une collecte pour aider Bryan à payer l'amende de \$75, qu'en traitaient les deux punitions de mauvaise conduite. En est prié de remettre sa contribution à Luddy Fitzpatrick ou Alex Légaré.

PREMIERE PERIODE

Les As ne prirent que 53 secondes à ouvrir le pointage. Berenson trouvant le coin supérieur droit du filet avec un lancé frappé de 40 pieds, après que Terry Gray eut enlevé le disque à Stan Smrke.

Red fut bloqué par Cheevers pendant une mineure à Pappin, puis Rochester et Morton manquèrent des buts ouverts quand la rondelle sautilla. Des mineurs simultanées à deux joueurs de chaque club, puis une punition à Gendron n'apportèrent aucun changement, mais quand Pappin attrapa sa 3e mineure de la période, Terry Gray profita d'une mêlée devant les filets pour y glisser le disque que tout le monde semblait chercher.

Les Américains avaient un avantage de quatre contre trois quand ils marquèrent leur premier but. Gamble et Rochester ayant eu chacun deux mineures pour rejoindre Hanna au cachot. Crozier envoya quatre joueurs qui ont participé aux séries Stanley l'an dernier et c'est finalement Horvath qui fit dévier dans le haut du filet le lancer imprécis de Hillman.

DEUXIEME PERIODE

Cheevers dut sauver deux fois contre Morton au début du 2e vingt. Les visiteurs égalisèrent quand Litzberger ra-

Après le mélange au banc de punitions, les visiteurs enlevèrent leur cerbère et terminèrent la joute à six contre quatre sans réussir à arracher la victoire aux As.

LES ALIGNEMENTS

ROCHESTER — Buts: Cheevers; Défenses: Arbour, Hillman, Sly, Rupp, Cherry; Avants: Harris, Gamble, Pappin, Boyer, Armstrong, Duff, Horvath, Smrke, Shuman, Litzberger. QUÉBEC — Buts: Wakely; Défenses: Harvey, Watson, Morrison, Hanna, Robazza; Avants: Berenson, Gray, Blackburn, Morton, Sutherland, Rochester, Hoekstra, Hicks, Gendron, Rousseau. Arbitre: Vern Buffey; Juges de ligne: Walt Atanas et Junie Fontana, de Springfield.

SOMMAIRE

Première période	
1-Québec, Berenson	0-53
2-Québec, Gray	1-11:37
3-Rochester, Horvath	1-17:37
(Hillman, Pappin) ...	17:37
Punitions: Pappin 1:40, Sly 2:45, Harvey 5:16, Harris 5:16, Gendron 5:16, S:24, Sly 13:44, Hanna 18:06, Gamble, Rochester, Doubles mineurs, 18:27.	
Deuxième période	
4-Rochester, Pappin	4-4:30
(Rochester, Sutherland) ...	15:42
5-Québec, Harvey	5-19:10
(Hoekstra, Gendron) ...	19:10
Punitions: Boyer 10:59, Arbour 11:09, Hillman, Sutherland 12:31, Watson 15:12.	
Troisième période	
7-Québec, Gendron	7-5:56
(Harvey, Hoekstra) ...	5:56
8-Rochester, Sly	8-14:36
(Rupp, Harris) ...	14:36
Punitions: Berenson 4:42, Rupp 7:30, Duff 8:42, Gendron, Gray, Pappin, Harvey, majeure, Hillman, majeure, Cherry, Watson, majeure, mauvaise conduite et match 13:24.	
ARRÊTS	
Cheevers	9 14 31-34
Wakely	11 11 12-34
Assistance:	9.676

Tableau des séries de la coupe Calder

1/2 FINALE	1	2	3	4	5	6	7
Rochester	4	5	3				
Québec	2	1	5				
1/4 de FINALE	1	2	3	4	5		
Buffalo	5	2	1				
Pittsburgh	4	0	4				
Baltimore	2	2	2				
Hershey	1	0	3				

● A entendre le son frêle du sifflet de Junie Fontana, juge de lignes à Springfield, on peut se demander s'il ne s'agit pas d'un instrument à 35 cents fourni par Eddie Shore.

● Si les 50 cents supplémentaires exigés sur les billets n'ont en rien affecté les habi-

tus des loges et des messanines, ils ont par contre été un lourd handicap pour les enfants qui voulaient pour les billets paier de 40 cents à 90 cents. C'est la raison pour laquelle, on ne prendra probablement jamais 12.000 spectateurs dans le détail.

● L'infortuné Wally Boyer a eu besoin de six points de suture pour fermer une coupure à la tête qu'il s'est infligée le long de la clôture.

● Croyez-le ou non. Un amateur qui achetait un «pool» à son choix sur le pointage éventuel de la partie a choisi 3-3.

● Le chronométrateur des punitions devrait se fier au cadran officiel et cesser de prendre son propre chronomètre comme officiel. A la deuxième période. Al Arbour est sorti huit secondes avant le temps.

● Floyd Curry a suivi la partie en compagnie de l'hon. Gerald Martineau. Souhaitons que le général-patron par intérêt des As lui ait offert le poste de secrétaire de route et officier des relations extérieures de l'équipe.

● L'assistance à la joute était l'assistance la même qu'à la dernière partie de détail l'an dernier, soit 9.676 contre 9.767.

● Il faudrait capitonner ou recouvrir d'un amortisseur en plastique les coins des vitres laissées dangereusement à nu près des bancs des joueurs et du pénitencier. Un malheur est vite arrivé et il ne faudrait pas attendre qu'il survienne pour accomplir cette mesure sécuritaire. Une joute projetée avec force vers l'une des arêtes vitrées peut subir une blessure mortelle. En posant une bande de plastique comme sur l'extrémité des patins, on réduirait énormément les mauvais effets des chocs éventuels contre les bords de la clôture en verre du Colisée. Il est fort possible d'ailleurs que Wally Boyer se soit blessé à la nuque en heurtant cet obstacle dangereux.

● Bryan Watson avait une main très endolorie après la joute. Dans le hockey, il est vrai, la boxe se pratique à poings nus.

Compteurs Calder

	B	A	Pts
Toppazzini, Pgh.	2	5	7
LaFarge, Pgh.	4	2	6
Pappin, Roc.	4	2	6
Harris, Roc.	3	5	5
Gaudet, Buf.	3	1	4
Cullen, Buf.	0	4	4
Hillman, Roc.	2	1	3
Sutherland, Que.	2	1	3
Boyer, Roc.	1	2	3
Hampson, Pgh.	1	2	3
Stanfield, Pgh.	1	2	3
Harris, Pgh.	0	3	3
Hoekstra, Qué.	0	3	3



Comme il est rare qu'un arbitre soit invité à effectuer le choix des trois étoiles de l'un d'eux de hockey, c'est à l'un d'eux que nous avons confié cette besogne hier, sans crainte de causer un précédent. Ce «chevalier du sifflet» qui nous a offert sa collaboration est Marcel Côté, président de l'Association des Arbitres de Québec, qui assiste assiduellement aux joutes locales des As à titre de spectateur. Son choix s'établit ainsi:

- Première: **BILL SUTHERLAND**
 Deuxième: **DOUG HARVEY**
 Troisième: **JIM PAPPIN**

Contrairement aux deux précédentes joutes de la série, Bill Sutherland n'a pas compté de but, hier, mais son magnifique jeu défensif durant les moments critiques a rendu d'innombrables services aux As et c'est pourquoi Marcel Côté lui décerne la première étoile.

Toujours selon le président de l'association locale des arbitres, Doug Harvey fait la seconde mention pour s'être parfaitement acquité de son rôle défensif et surtout pour avoir été l'auteur du but décisif, le quatrième des As, sur un lancer d'une incroyable précision. Enfin, c'est Jim Pappin qui fut le meilleur joueur des Américains de Rochester en comptant un but et récoltant une assistance sur le premier point de son club.



- SAMEDI**
- Coupe Calder (quart de finale 3 de 5)
 Pittsburgh 0, Buffalo 2
 (Buffalo mène 2-0)
 Baltimore 2, Hershey 3
 (Baltimore mène 2-1)
- Coupe Stanley (semi-finale 4 de 7)
 Toronto 1, Montréal 3
 (Montréal mène 2-0)
- Détail provincial OHA (semi-finale: une joute)
 pas-see
- pe-wee
 Chicoutimi 1, Québec 11
- bantam
 Chicoutimi 0, Bienville 5
- midjet
 Chicoutimi 8, Lauson 7
- O.H.A. Junior (semi-finale 4 de 7)
 Marlboro 5, Peterboro 3
 (Peterboro mène 3-2-1)
- DIMANCHE**
- Coupe Calder (semi-finale 4 de 7)
 Rochester 3, Québec 5
 (Rochester mène 2-1)
 quart de finale 3 de 5
 Buffalo 1, Pittsburgh 4
 (Buffalo mène 2-1)
- Coupe Stanley (semi-finale 4 de 7)
 Chicago 3, Détroit 4
- Coupe Allan (Quart de finale de l'Est)
 New Glasgow 1, Sherbrooke 3
 (Sherbrooke mène 3-1)
- Détail Junior Provincial (Finale 3 de 5)
 Lachine 3, Victoriaville 2
 (Lachine mène 2-0)
- O.H.A. Junior (semi-finale 4 de 7)
 Peterboro 4, Marlboro 5
 (chances égales 5-3-1)
- Ligue Intermédiale (finale 4 de 7)
 Baladon 4, Lévis 11
 (Lévis mène 2-1)
- AUJOURD'HUI**
- Détail Junior Provincial (Finale 3 de 5)
 Lachine 3, Victoriaville 2
 (Lachine mène 2-0)
- O.H.A. Junior (semi-finale 4 de 7)
 Marlboro 4, Peterboro 3
 (chances égales 5-3-1)



● Keke Morton (10) a l'intention de vérifier si Gerry Cheevers tient la rondelle bien solidement dans son gant, mais Larry Hillman s'oppose vertement à cette vérification. Al Arbour est tout ébahi à la pensée de ce qui va se passer, car le bâton de Keke n'alla pas plus loin. (Téléphoto U.P.I.)

UNE AUTRE VICTOIRE DANS LE SAC POUR LE CANADIEN ET LES WINGS

La 2e joute du Forum a été moins heurtée

MONTREAL (PC) — Les Canadiens de Montréal ont pris une avance de 2-0 dans leur série semi-finale B de la coupe Stanley, samedi soir, en triomphant des Leafs de Toronto 3-1. Les vainqueurs ont compté à chaque période, y compris deux buts sur des jeux de puissance, et ont complètement déclassés les défaits de la troyenne. Ainsi les Canadiens pourront maintenant se rendre à Toronto pour les deux prochains matchs avec une avance confortable de deux gains. Claude Provost, Jean Béliveau et Henri Richard ont réussi les buts des vainqueurs tandis que Ron Ellis évitait le blanchissage aux visiteurs.

Le match a été un tout autre aspect que celui de jeudi. L'arbitre John Ashley a bien imposé 19 punitions, y compris une mauvaise conduite à Robert Rousseau, mais la plupart des infractions étaient de nature bénigne en comparaison des duels du premier match.

BUTS
Béliveau a réussi le but victorieux dans la dernière minute du second engagement alors que Bob Pulford était au banc du pénitencier. Béliveau avait préparé lui-même le but et a pris le retour du lancer d'Yvan Cournoyer pour déjouer Terry Sawchuk. C'était son 43e but dans les séries éliminatoires.

Richard a assuré le gain aux locaux avec un long lancer sautillant de l'extérieur de la ligne bleue, lequel a baffolé le gardien rival.

Ellis, candidat sérieux au titre de recrue de l'année, n'a donné aucune chance à Charlie Hodge lors d'une mêlée devant les filets de ce dernier pour compter l'unique but des Leafs.

Hodge a terminé le match avec 31 arrêts, mais la plupart moins difficiles que ceux de Sawchuk à l'autre bout de la patinoire.

brillé avec 36 arrêts, dont 28 au cours des deux premières périodes.

Bower, qui avait volé la vedette aux siens lors du premier match de la série, s'est obscurci à la vue en s'essayant les yeux de sa main avant la partie. Sa main était encore imbibée de "wintergreen" et le médicament a atteint les yeux. Provost avait ouvert le pointage au début de la première période, pendant deux punitions simultanées aux Leafs. Ces derniers ont également joui d'une pareille opportunité plus tard dans l'engagement initial, mais le superbe jeu défensif de Terry Harper, J. C. Tremblay et J.-Guy Talbot les a empêché d'en profiter.

Selon le pilote Toe Blake, ce fut là le point tournant du match.

Ellis, candidat sérieux au titre de recrue de l'année, n'a donné aucune chance à Charlie Hodge lors d'une mêlée devant les filets de ce dernier pour compter l'unique but des Leafs.

Hodge a terminé le match avec 31 arrêts, mais la plupart moins difficiles que ceux de Sawchuk à l'autre bout de la patinoire.

SUSPENSION

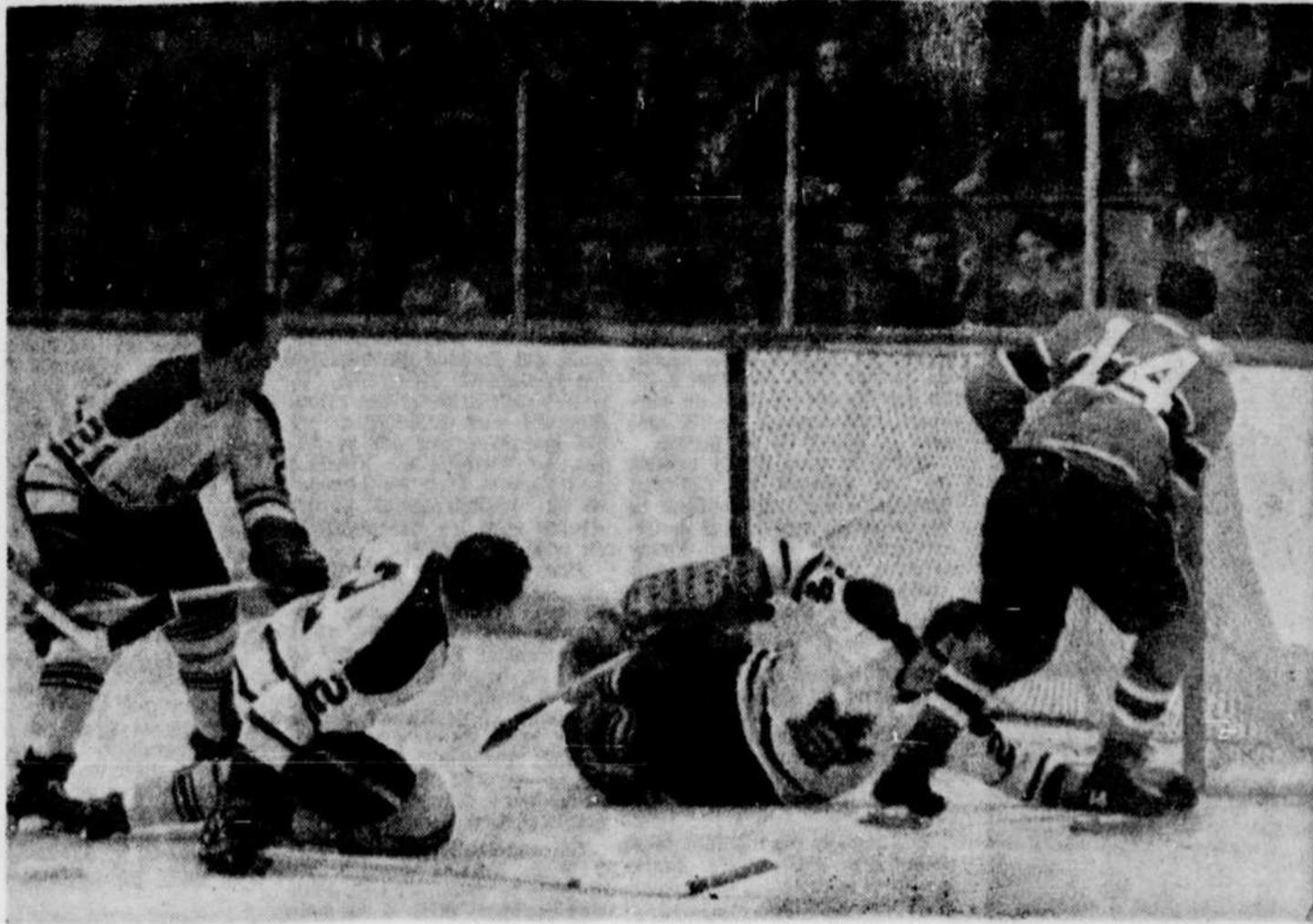
Les Leafs étaient privés des services de Kent Douglas, suspendu pour une partie par le président Clarence Campbell samedi midi. La suspension, la première imposée dans les séries éliminatoires depuis 1947, résultait d'un duel à coups de bâton où Douglas avait mis Dave Balon KO lors du premier match.

Al Arbour, vétéran des Américains de Rochester, de la ligue Américaine de hockey, a remplacé Douglas avec succès, car ce n'est pas la défensive des Leafs qui a causé leur perte, mais plutôt leur jeu erratique près des filets rivaux.

SOMMAIRE

Table with 4 columns: Période, Montréal, Toronto, Points. Includes details for Première, Deuxième, and Troisième périodes.

Table with 4 columns: B, A, Pts. Lists players like B. Hull, Chi., Ulman, Det., Delvecchio, Det., Richard, MI., Howe, Det.



● Claude Provost (14) rejette le premier but du Canadien contre Terry Sawchuk samedi, malgré les vains efforts de Bob Baun (21) et Carl Brewer (2). Les Canadiens jouaient alors avec l'avantage numérique de deux hommes. (Téléphoto U.P.I.)



● Al Arbour (3), qui a joué trois parties en moins de trois jours pour Rochester et Toronto plonge pour prêter main forte à Terry Sawchuk. Le revers de Bob Rousseau devait de toute façon frapper le poteau. (Téléphoto U.P.I.)

Redressement trop tardif des Hawks

DETROIT (PC) — Les Red Wings de Détroit ont déclassé les Black Hawks de Chicago 6-3 devant 15,002 spectateurs dimanche soir, lors de la deuxième partie de la série semi-finale A, 4 de 7, en vue de la coupe Stanley. Le gain donne une avance de 2-0 aux Wings dans cette série qui se poursuivra à Chicago cette semaine. Le vétéran Gordie Howe a dirigé l'offensive des vainqueurs avec deux buts, dont l'un pendant une punition à son équipe, tandis que Albert Langlois, Norm Ullman, Ed Joyal et Parker MacDonald complétaient leur total.

La victoire des Wings a encore été tenue dans l'ombre la belle tenue de Bobby Hull, des Hawks, qui y est allé de deux buts alors que Fred Stanfield réussissait l'autre but des vaincus.

Les Wings ont été particulièrement brillants au troisième engagement, où les deux buts de Hull ont réduit leur avance à 4-3, quand ils sont revenus à la charge avec deux autres buts pour s'assurer le gain.

La partie a été très rude et trois joueurs des Wings ont subi des blessures. Larry Jeffrey a dû prendre le chemin de l'hôpital à la suite d'une collision avec B. Hull au deuxième engagement. Il souffrait d'une blessure au dos, car il est tombé durement sur la glace.

Peu après, Gary Bergman a dû recevoir quatre points de suture à la bouche, quand il a été frappé par un bâton. De même, Doug Barkley a été coupé à la lèvre par un bâton.

Hull a évolué d'une majeure sur ce jeu. L'arbitre Frank Udvari a également imposé une mauvaise conduite à Lindsay, en plus de 13 mineures aux Hawks et neuf aux Wings.

LES BUTS

Stanfield a ouvert le pointage au début du match lorsqu'une passe de Red Hay lui a permis de parvenir seul devant Roger Crozier.

Les Wings ont ensuite manqué une excellente opportunité pendant deux punitions simultanées aux visiteurs, mais Langlois a égalé les chances à 8-4 avec un long lancer que n'a pu voir Denis Dejordy.

Au deuxième engagement, alors que trois Hawks et un Wing étaient au cachot, Ullman a donné l'avance aux locaux.

B. Hull fut le bouc émissaire du premier but des Hawks lorsqu'il a raté une passe "à la pointe" pendant une punition locale. Howe s'est alors

échappé et n'a donné aucune chance à Dejordy.

Détroit a commencé la dernière reprise avec l'avantage numérique et Howe en a profité pour porter le compte 4-1 en faveur des locaux.

Les visiteurs ont semblé reprendre vie après le deuxième but de Howe et Hull les a remis dans le match avec deux buts en moins de deux minutes, le premier en convertissant une passe de Stan Mikita à l'embouchure des buts de Crozier et le deuxième sur un vétéran lancer frappé "de la pointe" avec l'aide de Mikita encore une fois.

Toutefois, Joyal a mis fin aux derniers espoirs des Hawks en prenant Dejordy en défaut à 9-12, puis MacDonald a profité d'un autre jeu de puissance des Wings à cinq minutes de la fin du match.

Dejordy a brillé dans la défaite avec 29 arrêts contre les 20 de Crozier.

SOMMAIRE

Table with 4 columns: Période, Chicago, Detroit, Points. Includes details for Première, Deuxième, and Troisième périodes.

Table with 4 columns: B, A, Pts. Lists players like Stanfield, Hay, Nesterenko, Langlois, Joyal, Ullman, Mikita, Bergman, Murphy, Gadsby, Ravlich, Mohns.

Table with 4 columns: B, A, Pts. Lists players like Dejordy, Crozier, Assistance.

Un jeune tireur de Québec se distingue

MONTREAL — Quelque 235 jeunes francs-tireurs appartenant à 47 corps de cadets des trois armées des Forces armées canadiennes ont participé au 16ième tournoi annuel de tir à l'intérieur aux Casernes du Royal Canadian Hussars, 4185 Chemin de la Côte des Neiges.

Les gagnants des compétitions individuelles et d'équipes recurent des trophées des mains du lieutenant - colonel F. G. Larose, officier régional des transmissions, région militaire du Québec.

Le fûtée "Major J. H. Molson" fut présentée au corps de cadets Black Watch, vainqueur des compétitions d'équipe. Les corps de cadets du Quebec High School et du Lower Canada College remportèrent les deuxième et troisième places, respectivement.

Les prix individuels furent remportés par le cadet Brian Pashley, du Québec High School, gagnant du trophée Seagram avec un total de 199 points. En seconde place, le cadet capitaine G. Carter, du Black Watch, avec un total de 198 points, et le cadet lieutenant Denis Painchaud s'est mérité la troisième place avec 197 points.

Ce tournoi est le plus important du genre au Canada, il offre une expérience pratique aux cadets des Forces armées canadiennes. Le tournoi est organisé sous l'égide de l'Association de Tir de la province de Québec.

Les quatre instructeurs attendent prudemment la suite des événements

MONTREAL (P.C.) — A la suite de la victoire de 3-1 des Canadiens sur les Leafs de Toronto samedi soir, le gérant général Sam Pollock s'empresse de féliciter ses protégés dans le vestiaire de l'équipe.

"Ce fut la partie-clé pour nous", a déclaré Pollock. "Nous nous devions de l'emporter, sans quoi nous serions retournés à Toronto pour une série 3 de 5, avec trois joutes à deux, ce qui n'est pas agréable à l'étranger".

Le pilote Toe Blake était heureux de voir les siens s'acheminer vers Toronto mardi prochain avec une avance de deux gains.

Blake ne tarissait pas d'éloges à l'endroit de Jean Béliveau et Robert Rousseau en raison de beaux mouvements défensifs et à l'endroit de J.-C. Tremblay "dont la tenue lors de la double mineure aux Canadiens à la première période s'est avérée la différence dans le résultat final".

Blake a rappelé que Béliveau avait sauvé la situation défensivement à une occasion alors qu'il avait nettoyé son territoire en se glissant de tout son long sur la glace. Quant à Rousseau, il a privé Dave Keon d'un but certain en bloquant sa tentative devant un filet désert.

"Je crois que nous pourrions patiner mieux, mais, au moins, nous n'avons pas affichée cette léthargie qui nous avait coûté deux buts lors du premier match", a précisé Blake.

Blake s'est toutefois montré réservé au point de vue du retour assuré de la coupe Stanley à Montréal. "Car les deux premiers matchs auraient bien pu résulter autrement, par des gains pour les Leafs".

"Mais avec un changement de paysage... on ne sait jamais ce qui pourra se produire".

Enfin, le président David Molson croyait que les Leafs étaient plus fatigués que les Canadiens à la fin du match.

PUNCH (P.C.) — Le pilote Punch Imlach avouait que ses Leafs n'étaient pas du tout dans la partie présentement.

"Mais avec un changement de paysage... on ne sait jamais ce qui pourra se produire".

"Naturellement, je n'ai guère aimé la suspension, car je n'aime pas ce qui peut nous nuire et l'absence de Douglas ne nous a certes pas aidés", a déclaré Imlach.

"Tout en admettant que Al Arbour, qui a remplacé Douglas, n'avait pas mal joué", il est tout de même pas un Douglas.

De même, il était d'avis que Bob Pulford, handicapé par une blessure à l'aine, allait s'améliorer avec le temps. Par ailleurs, il a ajouté que "tous les joueurs pouvaient faire beaucoup en particulier, sans en particulier".

Alors que les Canadiens ont profité de deux punitions simultanées aux Leafs pour ouvrir le pointage, les visiteurs ont raté une semblable opportunité au premier engagement, ce qui a poussé Imlach à déclarer que les Canadiens avaient été chanceux de s'en tirer ainsi.

"C'est une pure chance d'éviter un but dans de telles circonstances".

Terry Sawchuk a avoué qu'il avait "tout simplement mal jugé le long lancer de Richard".

Enfin, au sujet de l'incident de Bower, qui n'a pu jouer quand il s'est obstrué la vue en se frottant les yeux avec du "wintergreen", Punch a conclu: "C'est le genre de chance que nous avons dans cette série".

SID ABEL
DETROIT (P.C.) — En dépit de l'impressionnant triomphe de 6-3 aux Hawks de Chicago hier soir, les pilotes Sid Abel, des Wings de Détroit, refusait de croire que les siens étaient déjà assurés d'une place dans la série finale de la coupe Stanley.

"Nous avons manqué ce soir que lors du premier match, mais nous sommes loin d'être assurés de la victoire finale dans cette série", que les siens dominent 2-0.

Abel a révélé que sa grande inquiétude présentement, à la veille des joutes à Chicago, était les blessures.

"Larry Jeffrey et Gary Bergman semblent être hors de combat, mais je devrais attendre les rapports des médecins avant de prendre une décision".

On sait que Jeffrey a pris le chemin de l'hôpital sur une civière en raison d'une blessure au dos tandis que Bergman subissait une coupure à la joue.

Le vétéran Ted Lindsay était d'avis que les Wings l'avaient emporté "parce que nous avons mieux joué en plus de tenir les Hawks sur le qui-vive à certains moments".

Quant à Gordie Howe, il parlait plus du lancer qui avait frappé le poteau que des deux buts enregistrés.

BILLY REAY
Le pilote Billy Reay, des Hawks, a fait attendre les journalistes pendant une quinzaine de minutes avant de les rejoindre à l'extérieur du vestiaire des siens.

"Cette série est loin d'être finie et nous n'avons pas encore lâché. Nous éprouvons des difficultés, mais nous en sortirons, car je possède une bonne équipe", a-t-il déclaré.

Le gérant général Tommy Ivan est également d'avis que les Hawks vont se ressaisir.

"On ne perd pas une série de la coupe Stanley en deux parties. Nous allons égaliser les chances à Chicago".

Reay a précisé que ses deux gardiens, Glenn Hall et Denis Dejordy, n'étaient pas à blâmer pour les deux revers des Hawks.

"Nous devons les aider", a conclu le pilote.

AIR CANADA vous emmène à L'EXPOSITION MONDIALE



UNISPHERE® presented by USS United States Steel • 1961 New York World's Fair 1964-1965 Corporation.

3 JOURS ET 2 NUITS À NEW YORK:

\$98⁵²

à partir de (prix du billet aller-retour compris)

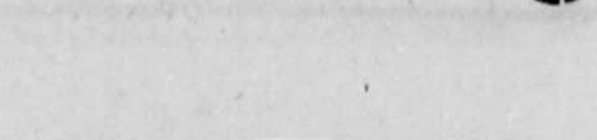
Voici ce que comprend le tour organisé d'AIR CANADA: Voyage aller-retour pour une personne en classe économique. Chambre d'hôtel pour deux personnes à New York même, avec salle de bains. Toutes taxes hôtelières payées. Un (1) billet d'entrée à l'Exposition Mondiale. Vous pourrez choisir trois (3) spectacles ou visites organisées. (Tour No IT-HT-WF-2.) Si vous désirez séjourner plus longtemps à New York et si votre budget vous permet des projets plus ambitieux, vous avez le choix de nombreux tours organisés, sont passionnants, amusants, inoubliables!

EMMENEZ VOTRE FAMILLE AVEC VOUS! VOUS BÉNÉFICIEZ DES TARIFS RÉDUITS (25% ET PLUS) OFFERTS PAR AIR CANADA.

Seul le chef de famille paie plein tarif. Maman économise 25% sur le prix du billet aller-retour. Si vos enfants (de 12 à 21 ans) vous accompagnent, chacun d'eux économise également 25%. Si les très jeunes (de 2 à 11 ans) sont du voyage, ils bénéficient d'une réduction de 50%. Les tout petits (moins de 2 ans) VOYAGENT GRATIS s'ils sont accompagnés d'un adulte et n'occupent pas de fauteuil. Et sachez que les tarifs réduits pour familles (25% et plus de réduction) sont valables en première classe aussi bien qu'en classe économique, tous les jours, sur tous les vols et vers toutes les destinations d'Amérique du Nord desservies par AIR CANADA.

Renseignez-vous auprès de votre agent de voyages ou d'AIR CANADA sur les nombreux tours organisés qui vous sont offerts pour la visite de New York et de l'Exposition Mondiale. Ou appelez AIR CANADA.

Téléphonez à Québec: 683-3685 et à Chicoutimi 543-7788



Guerre aux "matraqueurs"!

MONTREAL (PC) — Le président de la ligue Nationale de hockey, Clarence Campbell, qui a suspendu le joueur de défense de Toronto, Kent Douglas, de la rencontre de samedi soir contre le Canadien au Forum, estime qu'une telle punition est tout à fait "appropriée" dans de telles circonstances.

En plus de cette punition, Douglas avait été condamné à verser une amende de \$100. Mais, après avoir causé avec Douglas et sa victime Dave Balon et s'être entretenu avec la direction des deux équipes ainsi qu'avec les arbitres, et après visionnement des films de l'incident, Campbell en est venu à la conclusion que l'amende seule ne suffisait pas et que la suspension s'imposait.

Il y a plus. Le président de la ligue a tenu à prévenir tous les joueurs du circuits contre de telles explosions de caractère. "Les coups de bâton comme ceux-ci devront prendre fin une fois pour toutes", a-t-il précisé.

Il a rappelé qu'au cours des deux derniers mois de la saison en cours il avait imposé à quatre joueurs \$200 d'amende chacun pour avoir saisi du bâton sans même atteindre personne. Les joueurs en question sont Orland Kurtenbach et Reggie Fleming, du Boston, Doug Mohns, du Chicago et Bill Gadsby du Detroit.

"Cette fois-ci, a ajouté Campbell, le coup a atteint sa cible; heureusement toutefois, il n'y a pas eu de blessure grave, et Balon a pu revenir au jeu."

Campbell a fait ces déclarations à ses bureaux de Montréal en compagnie des deux joueurs impliqués, du gérant général Sam Pollock, du gérant général adjoint King Clancy, du Toronto, de l'arbitre Vern Buffey et des juges de lignes Matt Pavelich et John D'Amico.

Décès de Mme Vve Alfred Bussièrès

Mme Alfred Bussièrès, née Adèle Châteauevert, épouse de feu Alfred Bussièrès, est décédée le 3 avril, à Québec, à l'âge de 75 ans. Elle demeurait au 459, rue Jeanne-d'Arc.

Elle laisse dans le deuil ses sœurs: Mme Jules Baribeault, (Roué), Mme John Simms, (Aurélie), Mme Albert Defoster, (Aurora), Mme Henri Archambault, (Eva), Mlle Alix Châteauevert, Mme Laurier Drolet, (Lily); ses beaux-frères et belles-sœurs: Mme Denys Châteauevert, Mme Eugène Châteauevert, M. Laurier Drolet, M. et Mme Armand Bussièrès, Mlle Delvina Bussièrès, Mlle Marie Bussièrès, M. Gérard Maranda.

La dépouille mortelle est exposée à 300, Chemin Ste-Foy. Les funérailles auront lieu mercredi le 7 avril en l'église Notre-Dame du Chemin.

L'inhumation se fera au cimetière Belmont.

La direction des funérailles a été confiée à la maison Germain Lépine Ltée de Québec.

Louis Malle se marie au Mexique

MEXICO (AFP) — Louis Malle, qui tourne actuellement au Mexique "Viva Maria", avec Brigitte Bardot et Jeanne Moreau, a épousé samedi soir à Mexico une ravissante Parisienne de 26 ans, Mlle Anne-Marie Deschodt-Winter.

Les deux vedettes féminines du film, l'une et l'autre contraintes au repos par leur médecin, n'ont pu assister à la cérémonie.

Le comité féminin des Grands Ballets Canadiens Centre des Loisirs St-Sacrement présente

MARDI SOIR, le 27 AVRIL au Théâtre Capitol

Richard VERREAU

L'un des plus grands ténors de notre époque dans un inoubliable récital.

Location au Théâtre Capitol: Lundi et mardi, 5 et 6 avril: Orchestre à 13 — 85.00; 13 à 22 — 84.00; 23 à 29 — 83.00; Balcon A à G — 83.50; H à N — 82.50, O — 81.50. Comptes postaux acceptés.

Ciné BULLETIN

Voir "Valeur morale des films" chaque vendredi COTES MORALES ET HORAIRES

On trouvera dans cette rubrique quotidienne la classification morale des films actuellement projetés sur les écrans dans les cinémas de Québec et de la Rive Sud.

La classification morale est établie sur les films par l'Office catholique national des techniques de diffusion.

Les cotes morales s'inspirent aux meilleures sources. Elles ont une valeur pour le film auquel elles s'appliquent. Il va sans dire qu'elles ne peuvent témoigner pour le reste du programme, et reste à y a.

BIENVILLE. — La journée des violents (AA) à 6.30. Hatari (T) à 7.45. La fille des boucaniers (A) à 10.10. Fin à 11.30 hres. CAPITOL. — Représentation continue de 1.00 à 11.00. Goldfinger (AR) à 1.40, 4.10, 6.35, 9.10. Courts métrages à 1.00, 2.30, 5.00 et 8.25 hres. (2e semaine). CANARDIERE. — Sables brûlants (A) à 2.00, 5.05, 8.05. Médecin pour femmes (AR) à 12.40, 2.45, 5.40, 8.20. Fin à 11.15. (2e semaine). CARTIER. — L'enfant et la brute (T) à 2.15, 5.12, 8.00. Nouvelles et spectacles à venir à 3.46, 9.35. Les femmes accusent les hommes (AR) à 1.00, 3.59, 6.47, 9.45. Fin à 11.01 hres. CINEAC. — Cinq femmes marquées (D) à 1.30, 5.18, 9.12. La montagne des neiges (AR) à 2.15, 7.02. Fin à 11.00 hres. CLASSIC. — Sujets courts à 1.15, 4.30, 7.40. L'empreinte de Frankenstein (T) à 1.30, 4.45, 8.10. Meurtre par procuration (D), à 3.15, 6.20, 9.35. Fin à 11.00 hres.

SERVICES SPÉCIAUX

Faites ENTREPOSER vos FOURRURES dès maintenant!

JOS. ROBITAILLE Marchand de Fourrure 700 Richelieu — 522-3288

ENTREPOSEZ VOS FOURRURES

HENRI DION 576, DE MAZEND — 525-9702

Décès de Mme Elie Moreau

Mme Vve Elie Moreau, née dame Grace Elie Moreau, est décédée le 3 avril 1965, à l'âge de 84 ans et 3 mois. Elle demeurait à 509, de la Salle.

Elle laisse dans le deuil son fils et sa belle-fille: M. et Mme Lucien Moreau (Maria Gosselin); ses petits-enfants: M. et Mme Jean-Marie Langlois (Jeannine Moreau); sa belle-sœur: Mme Valère Moreau, ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins et cousines.

La dépouille mortelle est exposée à 253, Est rue St-Joseph, Québec.

Les funérailles auront lieu mardi le 6 avril 1965, en l'église de St-Roch.

La direction des funérailles a été confiée à la Cie Hubert Moisan, Québec.

L'inhumation aura lieu au cimetière St-Charles.

Beatty et McLARY EASY SERVICE POUR TOUT APPAREIL QUEBEC SERVICE DES LAVEUSES INC. 213 3e Avenue, Québec. TEL: 529-8479

Argent à prêter NOUS PRETONS JUSQU'À 100% ET PLUS DE LA VALEUR MARCHANDE DE VOTRE DETTE EST ACQUITTÉE...

ENTREPOSEZ VOS FOURRURES HENRI DION 576, DE MAZEND — 525-9702

THIBEAULT & ASSOCIÉS INC. 285, St-Joseph Est — Québec, P.Q. Tél.: 522-6464 — 623-0508

P. GAGNE & FRERE 302, DUROCHER, QUÉBEC. Choix complet d'accordeons de toutes marques "GAGNE" etc., etc., ainsi que représentant des Orgues Électriques

SPÉCIAUX Saxophone Alto \$189.95 Saxophone Tenor \$249.95 Trompettes Spécial \$29.95

LA BIBLE VOUS PARLE Honore ton père et ta mère, afin d'avoir longue vie sur la terre que ton Dieu te donne.

HYDRO-QUEBEC Appel public d'offres No S-53 POUR ET AU NOM DE LA COMPAGNIE D'ÉLECTRICITÉ SHAWINIGAN

HYDRO-QUEBEC Appel public d'offres No S-35 POUR ET AU NOM DE LA COMPAGNIE D'ÉLECTRICITÉ SHAWINIGAN

HYDRO-QUEBEC Appel public d'offres No S-35 POUR ET AU NOM DE LA COMPAGNIE D'ÉLECTRICITÉ SHAWINIGAN

HYDRO-QUEBEC Appel public d'offres No S-35 POUR ET AU NOM DE LA COMPAGNIE D'ÉLECTRICITÉ SHAWINIGAN

HYDRO-QUEBEC Appel public d'offres No S-35 POUR ET AU NOM DE LA COMPAGNIE D'ÉLECTRICITÉ SHAWINIGAN

HYDRO-QUEBEC Appel public d'offres No S-35 POUR ET AU NOM DE LA COMPAGNIE D'ÉLECTRICITÉ SHAWINIGAN

avis de décès

BAILLARGEON. — A Québec, le 3 avril 1965, à l'âge de 74 ans, est décédé accidentellement M. Henri Richard, marin, fils de feu M. Alex. Richard et de dame Marie-Henri, demeurant à 2280, Bergemont.

Les funérailles auront lieu mardi, le 6 avril, à 9 heures.

Le trépas se fera en automobile, à 5-4 (1 fs).

BOUSSIÈRE. — A Québec, le 3 avril 1965, à l'âge de 75 ans, est décédée dame Adèle Châteauevert, épouse de feu M. Alfred Bussièrès, demeurant à 459, rue Jeanne-d'Arc.

Les funérailles auront lieu mercredi, le 7 avril, à 10 heures.

Le trépas se fera en automobile, à 5-4 (1 fs).

COTE. — A Québec, le 4 avril 1965, à l'âge de 69 ans, est décédée dame Anna Blanchet, épouse de feu M. Lucien Côté, demeurant à 15, St-Denis.

Les funérailles auront lieu mercredi, le 7 avril, à 9 heures.

Le trépas se fera en automobile, à 5-4 (2 fs).

COTE. — A l'hôpital Ste-Monique, Les Saules, le 2 avril 1965, à l'âge de 79 ans, est décédé M. Joseph Côté, époux de feu dame Joséphine Hébert, autretifs de Châteauevert-Richer.

Les funérailles auront lieu mardi, le 6 avril, à 9 heures.

Le trépas se fera en automobile, à 5-4 (2 fs).

COUTURE. — A Breakeville, le 4 avril 1965, à l'âge de 58 ans et 3 mois, est décédée dame Alberta Demers, épouse de M. Wilfrid Couture, demeurant à 5, rue Samson.

Les funérailles auront lieu jeudi, le 7 avril, à 10 heures.

Le trépas se fera en automobile, à 5-4 (2 fs).

FREDERICK. — A St-Michel de Bellechasse, le 3 avril 1965, à l'âge de 82 ans, est décédée dame Valida Laverdière, épouse de feu M. Alfred Frédéric, demeurant à 37, boulevard Jacques-Cartier, Lauzon.

Les funérailles auront lieu mercredi, le 7 avril, à 9 heures.

Le trépas se fera en automobile, à 5-4 (2 fs).

TREMBLAY. — A Québec, le 3 avril 1965, à l'âge de 40 ans et 4 mois, est décédé accidentellement M. Abel Tremblay, époux de dame Jeanne D'Arc Lavoie, demeurant à 280, avenue 54e Rue, St-Rodrigue.

Les funérailles auront lieu mercredi, le 7 avril, à 9 heures.

Le trépas se fera en automobile, à 5-4 (2 fs).

GOULET. — A Québec, le 3 avril 1965, à l'âge de 57 ans et 4 mois, est décédée dame Irène Fortier, épouse de feu M. Eugène Goulet, demeurant à 1755, de la Ronde.

Les funérailles auront lieu mardi, le 6 avril, à 9 heures.

Le trépas se fera en automobile, à 5-4 (1 fs).

JULIEN. — A St-Hubert, le 2 avril 1965, à l'âge de 81 ans, est décédée dame Rose-Anne Marcotte, épouse de feu M. Alfred Julien.

Les funérailles auront lieu mardi, le 6 avril, à 10 heures.

Le trépas se fera en automobile, à 5-4 (1 fs).

MOREAU. — A Québec, le 3 avril 1965, à l'âge de 84 ans, est décédée dame Grace Grenon, épouse de feu M. Elie Moreau, demeurant au no 509, rue de la Salle.

Les funérailles auront lieu mardi, le 6 avril, à 9 heures.

Le trépas se fera en automobile, à 5-4 (1 fs).

PELLETIER. — A Québec, le 3 avril 1965, à l'âge de 7 ans, est décédé accidentellement Alain, fils de M. Maurice Pelletier et de dame Florence Robichaud, demeurant à 1330, avenue François 1er.

Le trépas se fera en automobile, à 5-4 (1 fs).

VEILLEUX. — A l'hôpital LaVal, le 3 avril 1965, à l'âge de 75 ans et 2 mois, est décédé M. l'abbé J.-Ephrem Veilleux, ancien curé de Ste-Rose de Dorchester (1935-1955). Il survit un frère, M. Emery Veilleux, de St-Georges de Beauce.

La dépouille mortelle est exposée au salon Gédéon Roy Inc., 2590, 1ère Avenue, St-Georges.

La translation des restes aura lieu mardi, à 3 heures p.m., pour l'église St-Georges où les funérailles auront lieu mercredi, à 10 heures a.m. L'inhumation se fera au cimetière paroissial.

REMERCIEMENTS TREMBLAY. — Mme Marie Joseph Tremblay, remercie bien sincèrement tous les parents et amis qui leur ont témoigné des marques de condoléances à l'occasion du décès de M. Joseph Tremblay, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, tributs floraux, visites ou assistance aux funérailles.

LA TÉLÉVISION A QUÉBEC 4 CFCM-TV 5 CKMI-TV 11 CBVT-TV

Dr. M. Giasson & B. Sutton OPTOMÉTRISTES P.-E. Tardif OPTICIEN D'ORDONNANCES 595 est, Boul. Charest. Tél.: 529-9721

HYDRO-QUEBEC Appel public d'offres No S-35 POUR ET AU NOM DE LA COMPAGNIE D'ÉLECTRICITÉ SHAWINIGAN

HYDRO-QUEBEC Appel public d'offres No S-35 POUR ET AU NOM DE LA COMPAGNIE D'ÉLECTRICITÉ SHAWINIGAN

Début d'une nouvelle session aujourd'hui à Ottawa

Beaucoup de pain sur la planche et possibilité d'une élection générale

OTTAWA. (P.C.). — Le parlement inaugure aujourd'hui une nouvelle session. Ce n'est pas le pain qui manquera sur la planche. Le programme du gouvernement respirera un arôme politique irrésistible pour le cas où l'on se trouverait en minorité il déciderait de franchir le Rubicon et de tenir une élection au cours de la présente année.

Après deux années de pouvoir, marquées de violents affrontements, le gouvernement va faire part de ses intentions quant à des problèmes comme des réductions d'impôts tant pour les sociétés que pour les individus, l'assurance médicale, la révision des lois d'immigration, le plan de bourses universitaires et l'assistance aux agriculteurs, pour ne mentionner que les principales mesures envisagées.

Il faut s'attendre que les députés scrutent le discours du trône pour y déceler dans quelle mesure le programme du gouvernement peut constituer une plate-forme électorale. Le premier ministre Pearson a déjà laissé entendre que le budget fédéral serait présenté peu après l'ajournement pascal qui durera du 14 au 26 avril. Il a beaucoup été question de réduction des impôts au cours des derniers mois.

CENSURE

On compte que le discours du trône occupera les députés jusqu'au 14 avril.

Au cours du débat, le gouvernement, en minorité, aura à faire face à un certain nombre de votes de censure. Il en a triomphé à plusieurs reprises au cours des deux dernières sessions, grâce, surtout, à l'appui du crédit social.

La position des partis à la Chambre, qui compte 265 sièges, est la suivante: libéraux, 129; progressistes conservateurs, 95; néo-démocrates, 18; créditistes, 13; ralliement du crédit social, 9; indépendant, 1.

Reparalliant certainement au feuillet d'un certain nombre de projets de loi restés en plan lors de la dernière session.

L'un d'eux porte sur la révision de la loi des banques, obligatoire tous les dix ans mais remise à cette année en vertu d'une loi spéciale passée à la dernière session.

Le gouvernement a donné avis à la dernière session de son intention de faire du "O Canada", l'hymne national et de fixer à 75 ans l'âge auquel devront prendre leur retraite les sénateurs présentement désignés à vie. Les deux projets de loi reviendront sur le tapis à la nouvelle session.

LA CONSTITUTION
La formule d'amendement à la constitution, élaborée de concert avec les provinces, reverra le jour si la législature du Québec réussit à surmonter les difficultés entravant son homologation.

A propos de l'assurance médicale, il se peut que le gouvernement convoque une conférence provinciale-fédérale qui poserait les principes d'un programme commun, conférence à laquelle les vues exprimées par le gouvernement fédéral au

parlement pourraient servir de base de négociations.

Des lois et des règlements d'immigration font présentement l'objet d'une étude et un Livre Blanc à ce sujet sera présenté comme l'a promis le gouvernement.

Les libéraux ont aussi promis à l'élection de 1963 de dresser un programme de 10,000 bourses universitaires. L'opposition lui a poussé dans le dos à plusieurs reprises à ce sujet. A la dernière session fut approuvé un programme de prêts sans intérêt aux étudiants, programme dont l'application appartient aux provinces.

LES AGRICULTEURS

On a aussi fait pression sur le gouvernement pour qu'il fasse bénéficier les ouvriers agricoles de l'assurance-chôma-

ge. Il en sera peut-être fait de la sorte à la nouvelle session.

Le ministre de l'Agriculture, M. Hayes, a promis de présenter en toute diligence un projet de loi créant une commission de l'industrie laitière qui aidera aux agriculteurs à écouler leurs produits. Il a aussi fait élaborer un programme d'aide à la tenue des expositions agricoles. Il se pourrait qu'il soit proposé d'affecter à ces fins un fonds analogue à celui de \$400,000 pour le développement municipal.

Le gouvernement a également promis une loi concernant les réclamations des Indiens, un bill volumineux concernant le transport ferroviaire conformément aux recommandations d'une commission royale, et un "vote livre" sur l'abolition de la peine de mort.

La plus passionnante des sessions du parlement canadien a pris fin vendredi

Par JAMES NELSON

OTTAWA. (P.C.). — La plus longue et la plus passionnante des sessions du Parlement canadien est passée à l'histoire vendredi. Aujourd'hui, le Sénat

Scandale

M) Erik Nielsen, député conservateur du Yukon, indigna la Chambre en accusant, le 23 novembre, de tentative de corruption et de coercition des adjoints ministériels dans l'affaire Lucien Rivard, alors détenu dans la prison de Bordeaux en attendant son extradition aux Etats-Unis où il était recherché pour trafic de stupéfiants.

M. Nielsen prétendit que Raymond Denis, adjoint parlementaire du ministre de l'Immigration du temps, M. Tremblay, avait offert un pot-de-vin de \$20,000 à Pierre Lamontagne, avocat de Montréal occupant pour le gouvernement américain dans cette cause, afin qu'il cessât de s'opposer à l'élargissement sans cautionnement de Rivard. Ses imputa-

tions de coercition concernaient Guy Loré et André Letendre, adjoints du ministre de la Justice, M. Favreau. Les accusations soulevèrent une tempête qui dura une semaine et ne s'apaisa que lorsque le gouvernement ordonna une enquête par le juge en chef Frédéric Dorion, de la cour supérieure de Québec.

et les Communes opèrent leur rentrée après une éphémère relâche.

La session de 1964, qui dut être reportée et traîna jusqu'au quatrième mois de 1965, a été le pays d'un drapeau, non, il est vrai, sans un long et pathétique débat.

En dépit de la nature orageuse de la session, le gouvernement peut se glorifier d'avoir accompli d'excellente besogne. Avant le congé de Noël, le parlement non seulement a adopté un drapeau, mais il a aussi approuvé des lois de grande importance comme la réforme de la carte électorale par des commissions indépendantes, un programme de prêts aux étudiants d'universités sans intérêt; des mensualités de \$10 pour les adolescents de 16 et 17 ans qui sont encore aux études; la conclusion du traité du Columbia avec les Etats-Unis, la fixation à 12 milles de la limite des eaux territoriales pour fins de pêcheries.

En dépit de la nature orageuse de la session, le gouvernement peut se glorifier d'avoir accompli d'excellente besogne. Avant le congé de Noël, le parlement non seulement a adopté un drapeau, mais il a aussi approuvé des lois de grande importance comme la réforme de la carte électorale par des commissions indépendantes, un programme de prêts aux étudiants d'universités sans intérêt; des mensualités de \$10 pour les adolescents de 16 et 17 ans qui sont encore aux études; la conclusion du traité du Columbia avec les Etats-Unis, la fixation à 12 milles de la limite des eaux territoriales pour fins de pêcheries.

Ultima verba
L'enquête entre dans son stage final cette semaine. Les avocats commenceront aujourd'hui à Québec leurs plaidoiries. On croit que le rapport du juge Dorion ne sera pas prêt avant beaucoup la fin de mai.

L'opposition a accusé le gouvernement de négligence au cours d'un débat spécial limité à une journée, le 3 mars, le

Record

Elle siègea en tout 248 jours, dépassant de beaucoup le record précédent qui était de 174 et qui fut établi à la session de 1960-1961 au temps où les conservateurs, sous la direction de John Diefenbaker, détenaient le pouvoir avec une forte majorité dans une Chambre comptant 265 sièges.

Les crises furent fréquentes dans la présente Chambre fractionnée. Les partis de l'opposition exercèrent une pression sur le gouvernement libéral minoritaire dirigé par le premier ministre Pearson. Mais chaque fois que le sort en était jeté et qu'il s'agissait de voter confiance ou censure et que l'existence du gouvernement était en jeu, les libéraux réussissaient à obtenir l'appui nécessaire pour triompher.

Les armes de l'opposition prirent la forme du sarcasme et de la colère, même d'imputations de corruption et de trafic d'influence.

On accabla de ridicule le gouvernement il y a un an lorsque l'autorité militaire ramassa d'anciennes carabines servant à l'entraînement du corps de cadets d'Asbury College dans la fashionable banlieue de Rockcliffe, près d'Ottawa, pour empêcher les terroristes québécois de mettre la main dessus à la suite du pillage de plusieurs manèges militaires dans le Québec.

Aujourd'hui

LUNDI
Optimiste Ste-Foy — Au Grand Boulevard, à 6 h. 30 p.m.
Société Dante Alighieri — Au 1180, rue Berthelot à 8 h. p.m. réunion hebdomadaire avec conférence de M. Guido Vuerich sur "La Vénétie".
Société Provancher. — Présentation d'un film Audubon "Essence of life" à 8 h. p.m. au 1158, avenue Bourlamaque.
Palais Montcalm — A 8 h. 30 p.m. Orchestre Symphonique.
Club 2 N — Chez Marino à 6 h. 30 p.m. conférence l'hon. René Lévesque.

MARDI
Rotary — Au Château Frontenac à 12 h. 30 p.m. conférence M. Jean-Marie Paquet, ingénieur-conseil.

Calendrier

LUNDI, 5 AVRIL 1965
S. Vincent Ferrier, conf. Demain :
SS. Thimothee et Diogene, martyrs
SOLEIL: Lever: 5.16 Coucher: 6.21
LUNE: Lever: 1.39 Coucher: 10.59
Les marées de lundi le 5 avril
Hautes: 8.22 a.m. — 8.50 p.m.
Basses: 3.37 a.m. — 4.14 p.m.
Les marées de mardi le 6 avril
Hautes: 9.01 a.m. — 9.32 p.m.
Basses: 4.06 a.m. — 4.55 p.m.
PHASES DE LA LUNE EN AVRIL
Nouvelle lune le 1er, à 7h. 21 p.m.
Premier quartier le 8, à 7h. 40 p.m.
Pleine lune le 15, à 6h. 02 p.m.
Dernier quartier le 22, à 4h. 07 p.m.
N.B. — L'horaire indiqué est d'après l'heure normale de l'Est.
"SON BONHEUR EST LE NOTRE"
Pas un papa pas un enfant ne désire voir son enfant devenir un vice de l'alcoolisme du dévergondage
Que fait chacun ou chacune pour prévenir de telles catastrophes ?
Espace payé par H. Pelouquin.

La Fédération des normaliens est décidée à s'imposer définitivement

SHERBROOKE. (P.C.). — Le congrès de la Fédération des normaliens du Québec, qui s'est tenu à l'Université de Sherbrooke en fin de semaine, a marqué une étape importante de cet organisme qui n'a pas plus d'un an d'existence. La FNQ, malgré les difficultés qu'elle a éprouvées, principalement à cause du manque d'argent et de ses structures à l'état de formation, est sortie de ce congrès encore plus forte et plus décidée que jamais à s'imposer définitivement.

L'organisme, qui a été fondé l'an dernier, a tenu à Sherbrooke son premier congrès, qui lui a permis de mieux se définir et d'orienter son action. Les quelque cent délégués, venant des écoles normales affiliées ou non à la fédération, ont senti le besoin d'avoir des représentants dans toutes les écoles normales. A l'heure actuelle, il n'y a que 14 écoles normales, sur une possibilité de plus de cent, qui sont membres de la FNQ.

DE L'ACTION
Comme l'a indiqué le député U.N. de Montmorency, M. Albert Gervais, lors d'une conférence prononcée devant les normaliens, la FNQ a décidé de vivre de syndicalisme étudiant plutôt que d'en parler. Le conférencier, qui a remplacé son chef, M. Daniel Johnson, au pied-levé, a souhaité que toutes les écoles normales adhérent le plus rapidement possible à la FNQ.
M. Gervais, après avoir précisé que le rapport Parent constitue le document le plus important depuis le rapport Tremblay, a déclaré aux normaliens que le Québec "grandira et saura garder sa patrie par ses éducateurs".
RECOMMANDATIONS
Sur le plan politique, la FNQ

s'est dite d'avis que la formule Fulton-Favreau de rapatriement de la constitution ne devrait pas être approuvée par la législature du Québec avant que le comité de la constitution n'ait fait son rapport sur les modifications qu'il estime nécessaires à la constitution existante.
Les normaliens ont également exprimé leur désapprobation et leurs inquiétudes sur le procédé employé pour l'adoption de la formule de rapatriement.
Une autre résolution demandant que l'Etat, en plus d'assurer la gratuité scolaire dans les écoles normales, consente des allocations de subsistance aux normaliens.

LE EXECUTIF
A la fin des séances, les normaliens se sont donné un exécutif. Les élus sont: président, M. Jean-Denis Boisseau de l'Ecole normale Jacques-Cartier, à Montréal; vice-présidents: MM. Aurèle Fournier, également de l'ENJC, et Gaston Jean, de l'Ecole normale Laval, de Québec; trésorier, M. Louis Ricard, de l'Ecole normale Ste-Croix, et secrétaire, Mlle Juliette Guérin, de l'Institut pédagogique de Westmount.

Le rôle important du juge dans la société défini par M. Frédéric Dorion

AMOS (P.C.). — L'honorable Frédéric Dorion, juge en chef de la Cour Supérieure du Québec, a rappelé, samedi, à Amos, le rôle important que joue le juge dans la société.
"Sa fonction exige le respect de tous. Je ne prétends pas que ses décisions soient exemptes d'une critique saine et honnête; mais je nie, par exemple, à des gens non avertis, le droit à une telle critique."
Le juge en chef a parlé du jansénisme de certains journaux dans un bref discours qu'il a prononcé à Amos, à l'occasion d'une cérémonie d'assermentation du juge Charles-N. Barbes, récemment nommé à la Cour Supérieure pour le district judiciaire Abitibi-Rouyn-Noranda-Témiscamingue.
Le juge Dorion a notamment déclaré: "Je nie à des journalistes, de quelque journal qu'ils soient, la compétence nécessaire pour critiquer les arrêts des tribunaux. Surtout, lorsque ces critiques ne sont faites que dans le but de soulever les passions de certains éléments subversifs, qui ne réclament que de la démolition, et qui n'ont d'autre ambition que celle de renverser l'ordre établi et de nous plonger dans un chaos que connaissent présentement trop

Les parents sont-ils responsables des mariages "hâtifs"?

Paul, âgé de 18 ans, dit un soir à ses parents: "Anne attend un enfant... nous allons nous marier." Cette histoire dramatique est racontée par la mère de Paul dans SELECTION du Reader's Digest d'avril. Après avoir lu "Si seulement ils avaient attendu un peu...", vous vous direz que la triste aventure survenue à ce jeune couple et qui a bouleversé l'existence de deux familles aurait pu être évitée. Lisez les raisons qui incitent les jeunes à un mariage hâtif trop souvent voué à l'échec. Achetez Selection aujourd'hui!



Malles d'Autos Malles d'Avions
Malles de tout genre de qualité supérieure. Nous sommes en mesure de vous offrir toute satisfaction.
Lachance
265, St-Jean, Québec, 522-6105

Levesque dénonce la Noranda Mines

MONTREAL. (P.C.). — Le ministre des Richesses naturelles, M. René Lévesque, dénonçant de nouveau la Noranda Mines, a affirmé, samedi soir, "qu'à choisir, il aimait mieux être le jouet de la main-d'oeuvre québécoise de la compagnie que d'être le jouet, comme ce fut le cas pour les gouvernements précédents, de la compagnie elle-même", à supposer, a-t-il ajouté, que l'accusation portée contre lui soit vraie.

M. Lévesque a voulu expliquer, devant les membres de l'Association libérale de Maisonneuve, "quelle mouche avait pu le piquer la semaine dernière" lorsqu'il s'est attaqué à la Noranda Mines. Cette mouche, dit le ministre, "c'est le mépris le plus complet qu'affiche la compagnie minière envers la population québécoise".

La Noranda, a dit le ministre, domine à peu près totalement l'un des trois principaux secteurs miniers, les métaux non ferreux, et "depuis 40 ans fait preuve d'un mépris insupportable envers la population".

M. Lévesque a poursuivi en accusant la compagnie torontoise de tenter par tous les moyens "d'écrabouiller sa main-d'oeuvre, de noyauter les syndicats qui la représentent et de saboter les unités de négociation". Noranda Mines, a-t-il dit, refuse systématiquement à ses employés les bénéfices que leurs collègues obtiennent depuis 10 ans partout ailleurs.

Le communiqué n'aurait pas été autorisé par les dirigeants

MONTREAL (P.C.). — La compagnie Noranda Mines Limited a fait savoir en fin de semaine "qu'un communiqué de presse, transmis aux journaux de Montréal le 1er avril, concernant les remarques récentes de M. René Lévesque", ministre des Richesses naturelles du Québec, "à l'égard des mines du nord-ouest du Québec, n'avait pas été autorisé par les officiers de la compagnie. La compagnie regrette que ce communiqué non-autorisé ait été fait".
Les deux communiqués n'étaient pas signés, mais paraissaient sur un papier portant l'en-tête de M. Marcel Théoret, des relations extérieures de la compagnie.

Dr A. Dion
Chirurgien-dentiste
24, Côte du Palais
en face Hôtel-Dieu
TEL.: 522-2153

Yvon Tassé, ing.
conseiller et mandataire
3052 Boisjoli, Québec 6.
Tél.: 681-4862

Aidez-moi...
je compte sur votre appui
SOUSCRIVEZ AUX TIMBRES DE PAQUES
CLUB ROTARY DE QUÉBEC
(C.P. 130 H.V. QUÉBEC 4)
Courtoisie de:
La Compagnie Paquet Inc.

QU'ON COURE... ? à L'ACTION

4 AUTOMOBILES A GAGNER

L'ACTION J'écoute CKCV No. 229101 Valide en avril 1965

L'ACTION J'écoute CKCV No. 229102 Valide en avril 1965

L'ACTION J'écoute CKCV No. 229103 Valide en avril 1965

\$1280.00 A GAGNER

3 BONNES RAISONS POUR LESQUELLES VOUS POUVEZ MAICO

1. MAICO fabrique 90% des instruments audio-métriques en usage en Amérique.

2. MAICO est au premier rang des entreprises en électronique au service du gouvernement et de l'industrie.

3. MAICO vous offre un assortiment complet de 24 appareils auditifs de qualité pour tous les besoins, en accord avec vos préférences et votre budget.

SERVICE AUDITIF MAICO Inc. 883 Côte d'Abraham, Québec 4.

VENTE D'APPAREILS AUDITIFS, LABORATOIRE DE REPARATIONS, BATTERIES DE TOUTES SORTES.

Stationnement gratuit: Garage White Rose.

Sans obligation de ma part, j'aimerais obtenir plus de détails au sujet des appareils auditifs MAICO.

NOM
ADRESSE
VILLE TEL
COMTE AGE

Devenez AJUSTEUR D'ASSURANCE

Enfin un cours unique par Correspondance et en français

★ HAUT SALAIRE ★ SECURITE POUR LA VIE
Travail mouvementé dans l'investigation des COLLISIONS — FEUX — VOLS — CRIMES — ETC., ETC.

SANS OBLIGATION DE VOTRE PART

Téléphonez pour rendez-vous à 729-2815

OU POSTEZ CE COUPON

INSTITUT LAFONTAINE
3258 est. rue Bélanger, Montréal, P.Q.

NOM
ADRESSE
VILLE TEL
COMTE AGE

Dr André Dorion, o.d.
OPTOMETRISTE
EXAMEN DE LA VUE
EDIFICE MARCEL MASSICOTTE
869 EST, RUE ST-JOSEPH — 522-2556

Dr André Crevier, o.d.
OPTOMETRISTE

AVANT D'ACHETER, APPRENEZ LA VÉRITÉ SUR LE DIAMANT
TEL 524-4848
J.-R. MASSICOTTE
MAÎTRE HORLOGER-BIJOUTIER
239 Est. BOUL. CHAREST, QUÉBEC
(à la Gare Centrale d'Autobus)

SPÉCIALISTE DE LA VUE
Dr Laurent Massicotte
OPTOMETRISTE
LENTILLES CORNÉENNES
1115, rue ST-JEAN, Québec — 522-2516

ARTICLES ET ÉQUIPEMENT POUR LE SPORT SERVICE ET QUALITÉ SONT NOTRE PUBLICITÉ
GUY MASSICOTTE Sports Inc.
915 est, rue ST-VALLIER, Québec — 529-4956

POUR RÉPARER, ACHETER OU CONSTRUIRE

beg
LA BANQUE DÉCONOMIE DE QUÉBEC

ACCORDE
UN PRÊT HYPOTHÉCAIRE
SANS COMMISSION À PAYER